

SOCIÉT

CAN

J. B. ROL

ALMANACH



DES

SOCIÉTÉS SAINT-JEAN-BAPTISTE

DU

◀ CANADA ◊ ET ◊ DES ◊ ETATS-UNIS ▶

POUR L'ANNÉE

1885

DEUXIÈME ANNÉE

“ Rendre le peuple meilleur.”

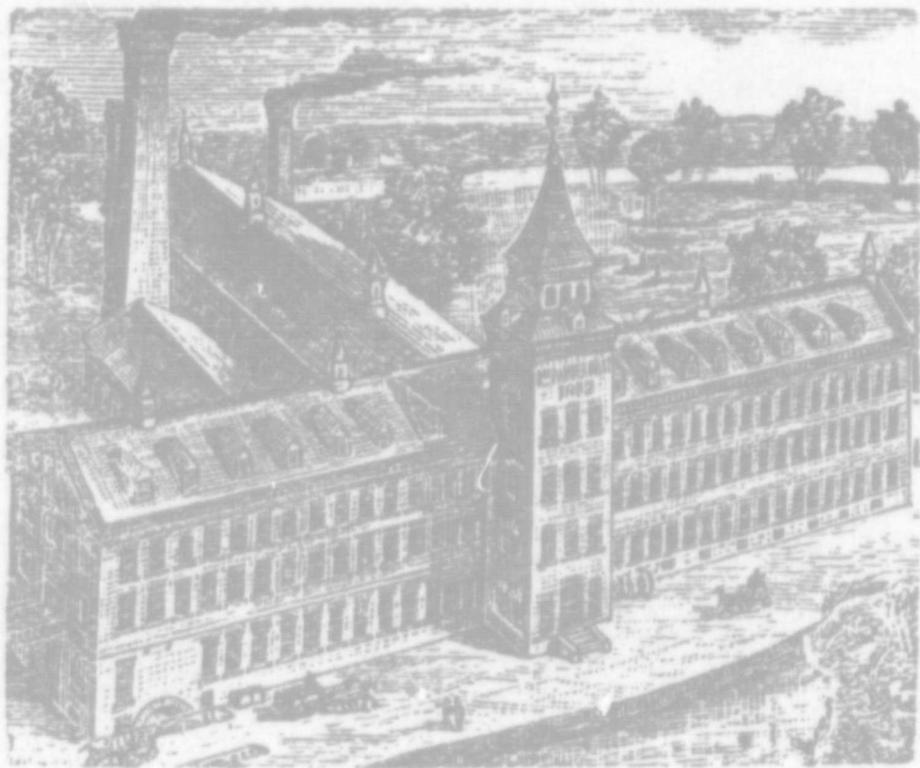


◀ MONTREAL ▶

J. B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES-EDITEURS

6, 8, 10, 12 ET 14, RUE SAINT-VINCENT

LA COMPAGNIE DE PAPIER ROLLAND



Fabrique à Saint-Jérôme, P. Q.

BUREAU PRINCIPAL :

A MONTREAL, rue Saint-Vincent, 6, 8, 10, 12 et 14

CHEZ

J. B. ROLLAND & FILS

A l'Exposition du Dominion, à Montréal, en 1884, la Compagnie de Papier Rolland a remporté les prix suivants :

PAPIER BLANC IMPRESSION : Médaille de Bronze.

PAPIER BLANC ET TEINTÉ pour Livres : Médaille de Bronze.

PAPIER DE COULEUR pour affiches et couvertures : Médaille de Bronze.

CARTON BRISTOL : Médaille d'Argent.

PAPIER D'ECRITURE cap et folio : Médaille de Bronze.

PAPIER MINISTRE ET A NOTE réglé et façonné : Médaille de Bronze.

POUR LA MEILLEURE COLLECTION de PAPIERS DIVERS :
UNE MÉDAILLE D'OR.

Echantillons fournis sur demande.

SOCIÉTÉ

INC.

J. B. RO

LLAND



e, P. Q.

, 12 et 14

FILS

4, la Compa-
s :
nze.
lle de Bronze.
es : Médaille

ronze.
: Médaille de

RS DIVERS :

e.

ALMANACH



DES

SOCIÉTÉS SAINT-JEAN-BAPTISTE

DU

← CANADA • ET • DES • ETATS-UNIS • →

POUR L'ANNÉE

1885

—
DEUXIÈME ANNÉE
—

“ Rendre le peuple meilleur.”



← MONTREAL →

J. B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES-EDITEURS

6, 8, 10, 12 ET 14, RUE SAINT-VINCENT

A NOS LECTEURS

Les belles fêtes qui ont marqué l'année 1884, à l'occasion des noces d'or de la Société Saint-Jean-Baptiste, feront époque dans l'histoire de la race canadienne-française, et tout ce qui peut conserver le souvenir de ces brillantes démonstrations contribue à une œuvre hautement utile et patriotique. Tel est le but que nous nous sommes proposé en publiant la deuxième année de l'*Almanach des Sociétés Saint-Jean-Baptiste*.

Instruire par le récit des faits historiques qui font le plus d'honneur à notre nationalité ; nourrir le cœur, en mettant devant les yeux les belles pages inspirées à nos poètes et littérateurs, par l'amour du pays ; resserrer les liens qui doivent unir tous les Canadiens, en faisant voir les bienfaits produits par les nombreuses associations nationales, c'est là le programme suivi pour atteindre notre but. Nous comptons sur l'appui de nos compatriotes pour faire produire à cette publication tout le bien possible.

LES EDITEURS.

prés.
v. prés.
sec.
sec. arch.
sec. corr.
sec. fin.
ass.
trés.
comm. ord.
coll. trés.

SIGNES

La colonne
pour chaque
basses avec d
vêpres on pre
N. L., Nou
P. L., Plein
H. M., Heur

Nombre
corder l'anné
Epacte (n
née lunaire).
Cycle sol
Indiction
les bulles du
Lettre de
l'année)
Lettre du

Septuagésime
Les Cendres.
Dim. de la Pa
" des Ran
PAQUES
Rogations
Ascension

ABRÉVIATIONS

<i>prés.</i>	président.
<i>v. prés.</i>	vice-président.
<i>sec.</i>	secrétaire.
<i>sec. arch.</i>	secrétaire-archiviste.
<i>sec. corr.</i>	secrétaire-correspondant.
<i>sec. fin.</i>	secrétaire-financier.
<i>ass.</i>	assistant.
<i>trés.</i>	trésorier.
<i>comm. ord.</i>	commissaire-ordonnateur.
<i>coll. trés.</i>	collecteur-trésorier.

SIGNES ET ABRÉVIATIONS EMPLOYÉS DANS LE CALENDRIER.

La colonne **CL.** désigne la couleur des ornements de l'Eglise pour chaque jour; le signe † les jours où on peut dire des messes basses avec des ornements noirs; et le signe * les dimanches où à vêpres on prend la couleur du jour suivant.

N. L., Nouvelle Lune. P. Q. Premier Quartier.
 P. L., Pleine Lune. D. Q., Dernier Quartier.
 H. M., Heure, Minute. Q. Tps., Quatre-Temps.

Comput ecclésiastique pour 1885.

Nombre d'or (cycle ou révolution de dix-neuf ans pour accorder l'année lunaire avec l'année solaire).....	5
Epacte (nombre de onze jours que le soleil a en plus sur l'année lunaire).....	XIV
Cycle solaire (il est de 28 ans).....	18
Indiction romaine (période de quinze ans, employée dans les bulles du Saint-Siège).....	13
Lettre dominicale (indiquant le dimanche durant toute l'année).....	D
Lettre du Martyrologe	P

Fêtes mobiles.

Septuagésime.....	1 février	Pentecôte.....	24 mai
Les Cendres.....	18 février	Sainte-Trinité.....	31 mai
Dim. de la Passion.....	22 mars	Fête-Dieu.....	4 juin
“ des Rameaux.....	29 mars	1er dim. de l'Avent.....	29 nov.
PAQUES.....	5 avril	Dimanches après la Pen-	
Rogations.....	11, 12 et 13 mai	tecôte.....	26
Ascension.....	14 mai		

192388

née 1884, à
 int-Jean-Bap-
 a race cana-
 conserver le
 s contribue à
 e. Tel est le
 publiant la
 s *Saint-Jean-*

ques qui font
 urrir le cœur,
 ges inspirées
 ur du pays;
 es Canadiens,
 s nombreuses
 ramme suivi
 s sur l'appui
 à cette publi-

ES EDITEURS.

Quatre-Temps.

Printemps.....	les 25, 27 et 28 février.
Été.....	les 27, 29 et 30 mai.
Automne.....	les 16, 18 et 19 septembre.
Hiver.....	les 16, 18 et 19 décembre.

Commencement des quatre Saisons.

Le PRINTEMPS, le 20 mars, à 5 h. 35 m. du matin. (*Equinoxe*, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée).

L'ÉTÉ, le 21 juin, à 1 h. 56 m. du matin.

L'AUTOMNE, le 22 septembre, à 4 h. 21 m. du soir. (*Equinoxe*, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée).

L'HIVER, le 21 décembre, à 10 h. 33 m. du matin.

Fêtes religieuses d'obligation.

Tous les dimanches de l'année.	Le 4 juin, la Fête-Dieu.
Le 1er janvier, la Circoncision.	Le 29 juin, SS. Pierre et Paul.
Le 6 janvier, l'Épiphanie.	Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 25 mars, l'Annonciation.	Le 8 déc., l'Immaculée-Concept.
Le 14 mai, l'Ascension.	Le 25 décembre, Noël.

Fêtes légales. (Jours non juridiques).

Tous les dimanches de l'année.	Le 14 mai, l'Ascension.
Le 1er janvier, la Circoncision.	Le 24 mai, Fête de la Reine.
Le 6 janvier, l'Épiphanie.	Le 4 juin, la Fête-Dieu.
Le 18 février, les Cendres.	Le 29 juin, SS. Pierre et Paul.
Le 25 mars, l'Annonciation.	Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 3 avril, Vendredi saint.	Le 8 déc., l'Immaculée-Concept.
Le 6 avril, Lundi de Pâques.	Le 25 décembre, Noël.

Ères de l'année 1885.

De la création (4919 suivant les Bénédictins).....	6848
De la période Julienne.....	6598
De la naissance de Jésus-Christ (ère chrétienne), 25 déc. ...	1885
De la fondation de Rome, selon Varron, 21 avril.....	2633
“ “ de Québec, 3 juillet.....	277
“ “ de Montréal, 17 mai.....	243
De la découverte de l'Amérique, par Christophe Colomb, 11-12 octobre.....	389
De la découverte du Canada, par Jacques Cartier.....	350
De la conquête du Canada, par l'Angleterre, 9 février.....	122
De la république des États-Unis, 4 juillet.....	109
De la république française, 4 septembre.....	15
De la Puissance du Canada, 1er juillet.....	18
Du règne de S. S. Léon XIII, 20 février.....	7
“ “ de la reine Victoria I, 20 juin.....	48

Cette année
vii au 17 fé
aussi inclusiv

J

1° Tous les
l'année:

2° Les jour
PIERRE ET PAU
de la TOUSSAIN

3° Le merc
février;

4° Tous les
maines du car

5° Le dima
SAINTE;

6° Tous les
N. B. — T

cependant les
carême, il n'y

c'est-à-dire qu
(le midi), et il

Si l'on use de

mais on peut
etc. Les œufs

Mercur, se
avril au 27 ju

à la fin de l'an

Vénus, sera
reste de l'anné

Mars, sera
du soir le reste

Jupiter, sera
de l'année.

Saturne, ser
tembre à la fin

Il y aura cet
Le 16 mars

en Canada, co
41 m. du soir,

Le 30 mars,

Le 8 septen

Le 24 septe
du mat., milie

Célébration solennelle du Mariage.

Cette année, on pourra célébrer la solennité des *Noces* du 7 janvier au 17 février inclusivement, et du 13 avril au 28 novembre aussi inclusivement.

Jeûnes de précepte avec abstinence.

1° Tous les mercredis, vendredis et samedis des Quatre-Temps de l'année :

2° Les jours de *Vigile* de la PENTECÔTE, (23 mai) ; des Apôtres SS. PIERRE ET PAUL, (27 juin) ; de la solennité de l'ASSOMPTION, (15 août) ; de la TOUSSAINT, (31 octobre), et de NOËL, (24 décembre) ;

3° Le mercredi des CENDRES et les trois jours suivants, 19, 20, 21, février ;

4° Tous les mercredis, vendredis et samedis des cinq premières semaines du carême ;

5° Le dimanche des RAMEAUX et les six autres jours de la SEMAINE SAINTÉ ;

6° Tous les mercredis et vendredis de l'*Avent*.

N. B. — Tous les jours du carême sont jeûnes de précepte, cependant les lundis, mardis et jeudis des cinq premières semaines du carême, il n'y a point d'abstinence *totale*, mais seulement *partielle* ; c'est-à-dire qu'en ces jours, on ne doit faire *qu'un seul* repas en gras (le midi), et il n'est pas permis de faire usage de poisson à ce repas. Si l'on use de viande, on ne peut manger de poisson au même repas, mais on peut renoncer à la viande et manger du poisson et des œufs, etc. Les œufs ne sont défendus ni avec la viande ni avec le poisson.

Apparence des Planètes pour 1885.

Mercure, sera étoile du matin, du 3 janvier au 13 mars, du 27 avril au 27 juin, du 2 septembre au 16 octobre, et du 11 décembre à la fin de l'année.

Vénus, sera étoile du matin jusqu'au 27 avril ; étoile du soir le reste de l'année.

Mars, sera étoile du matin du 1^{er} janvier au 17 novembre ; étoile du soir le reste de l'année.

Jupiter, sera étoile du soir jusqu'au 10 mai ; étoile du matin le reste de l'année.

Saturne, sera étoile du soir du 1^{er} janvier au 20 février et du 8 septembre à la fin de l'année, et étoile du matin les autres parties de l'année.

Eclipses durant l'année 1885.

Il y aura cette année quatre éclipses, deux du soleil et deux de la lune.

Le 16 mars éclipse annulaire du soleil, visible comme éclipse partielle en Canada, commence à 0h. 19 m. du soir, plus grande obscurité, 1 h. 41 m. du soir, finit à 2h. 58m. du soir.

Le 30 mars, éclipse partielle de la lune, invisible en Canada.

Le 8 septembre, éclipse totale du soleil, invisible en Canada.

Le 24 septembre, éclipse partielle de la lune, commence à 1h. 20m. du mat., milieu de l'éclipse, 2h. 54m. du matin, finit à 4h 28m. du mat.,

t 28 février.
t 30 mai.
t 19 septembre.
t 19 décembre.

Equinoxe, c'est-à-dire (l'équinoxe, c'est-à-dire).

soir. (Equinoxe, c'est-à-dire).

-Dieu.
Pierre et Paul.
la Toussaint.
culée-Concept.
Noël.

es).

nsion.
de la Reine.

e-Dieu.
Pierre et Paul.
la Toussaint.
culée-Concept.
Noël.

..... 6848
..... 6598
25 déc. ... 1885
..... 2633
..... 277
..... 243
Colomb, 11-
..... 389
..... 350
vrier 122
..... 109
..... 15
..... 18
..... 7
..... 48

JANVIER

31 JOURS

CONSACRÉ À L'ENFANT JÉSUS.



SIGNE DU VERSEAU.

Les jours croissent de 1 h. 5 minutes.

☾ D. Q. le 7, à 10h. 42m. du soir. | ☽ P. Q. le 23, à 8h. 32m. du soir.
 ☾ N. L. le 16, à 3h. 42m. du mat. | ☽ P. L. le 30, à 11h. 24m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE		
			Lev.	Cou.	L.	C.	
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	
Jeudi	1	b	CIRCONCISION, doub. 2 cl. (d'oblig.)	7 47	4 21	lever	
Vend.	2	r	Octave de St. Etienne, doub.	7 47	4 22	6 58	
Sam.	3	b	Octave de St. Jean, doub.	7 47	4 23	8 8	
DIM.	4	r	Octave des SS. Innocents, doub.	7 46	4 24	9 16	
Lundi	5	b	Vigile de l'Épiphanie, semid.	7 46	4 25	10 22	
Mardi	6	b	ÉPIPHANIE, 1re cl. (d'oblig.)	7 46	4 26	11 25	
Merc.	7	b	De l'Octave, semid.	7 45	4 28	matin	
Jeudi	8	b	De l'Octave, semid.	7 45	4 29	0 25	
Vend.	9	b	De l'Octave, semid.	7 44	4 30	1 24	
Sam.	10	b	De l'Octave, semid.	7 44	4 31	2 21	
DIM.	11	b	1 Epiph. semid.	7 43	4 32	3 16	
Lundi	12	b	De l'Octave, semid.	7 42	4 33	4 10	
Mardi	13	b	Octave de l'Épiphanie, doub.	7 42	4 34	5 00	
Merc.	14	b	St. Hilaire, Ev. et Doct., doub.	7 42	4 35	5 48	
Jeudi	15	b	St. Paul, Ermite, doub.	7 40	4 37	6 32	
Vend.	16	r†	St. Marcel, P. M., semid.	7 40	4 38	couch	
Sam.	17	b	St. Antoine, abbé, doub.	7 39	4 39	6 38	
DIM.	18	b	2 Ép. S. NOM DE JÉSUS, doub. 2 cl.	7 39	4 41	7 37	
Lundi	19	r†	St. Canut, M., semid.	7 38	4 42	8 36	
Mardi	20	r	SS. Fabien et Sébast., MM. semid.	7 37	4 43	9 37	
Merc.	21	r	Ste. Agnès, V. M., doub.	7 36	4 45	10 39	
Jeudi	22	r†	SS. Vinc. et Anastase, MM., semid.	7 35	4 46	11 42	
Vend.	23	b	Épousailles de la B.V.M., d.m.	7 34	4 47	matin	
Sam.	24	r	St. Timothée, Ev. et M., doub.	7 33	4 49	0 48	
DIM.	25	b	3 Ep. Conversion de St. Paul, d.m.	7 32	4 51	1 54	
Lundi	26	r	St. Polycarpe, E. M., doub.	7 32	4 52	3 00	
Mardi	27	b	St. Jean Chrysostome, E. et D., d.	7 32	4 53	4 5	
Merc.	28	b	Chaire de St. Pierre à Rome, d.m. (du 18)	7 31	4 54	5 5	
Jeudi	29	b	St. François de Sales, E. D., doub.	7 31	4 56	6 00	
Vend.	30	r†	Ste. Martine, V. et M., semid.	7 30	4 58	lever	
Sam.	31	b	St. Pierre Nolasque, C., doub.	7 28	5 0	6 32	

A la Saint-Sébastien (le 20),
 L'hiver reprend ou se casse les dents.
 De Saint-Paul (le 25) la claire journée,
 Nous dénote une bonne année.

On regarde les six premiers jours de janvier comme les régulateurs du temps pour les six premiers mois. Cela s'appelle les *Calendes*.

1 1878 T

12 1700 M

15 1875 E

17 1879 A

18 1839 D

22 1806 M

22 1813 P

25 1883 P

Tout ho
 sance, est
 pénétrés d
 enfants, e
 ritage; m
 il faut qu'
 s'ils ont c
 n'hésitent
 faire impr

On aime

Envier c

Un Gug
 riche habi
 de maison
 sous-préfet
 du ton le
 secouez la

JANVIER

ÉPHÉMÉRIDES HISTORIQUES, FONDATIONS, ETC.

1	1878	Température exceptionnelle dans la province de Québec, à Montréal, pas de neige dans les rues, le fleuve libre de glace, le vapeur <i>Longueuil</i> fait une excursion aux îles de Boucherville, un indien saute les rapides de Lachine en canot, et se rend à Montréal.
12	1700	Mort de la vénérable Marguerite Bourgeoys fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal.
15	1875	Emeutes à Caraquette, N. B., au sujet de la loi athée des écoles du Nouveau-Brunswick.
17	1879	Au Havre (France), mort de M. Octave Crémazie, poète canadien.
18	1839	Deuxième exécution de cinq autres condamnés à la suite de l'insurrection de 1837 : Decoigne, Robert, les deux frères Sanguinet et Hamelin.
22	1806	Mort de William Pitt, l'auteur de la constitution canadienne de 1791.
22	1813	Proctor gagne la bataille de Frenchtown, sur les Américains.
25	1883	Publication du premier numéro du journal <i>l'Etendard</i> .

Tout homme, quelle que soit la situation où l'ait placé sa naissance, est tenu de travailler : voilà le principe que les parents pénétrés de leurs devoirs doivent inculquer de bonne heure aux enfants, en leur répétant qu'ils ne doivent pas compter sur l'héritage ; mais, pour que leurs enseignements aient de l'autorité, il faut qu'ils sentent la nécessité de leur en donner l'exemple ; et s'ils ont quelque reproche à s'adresser sous ce rapport, qu'ils n'hésitent pas à le dire, parce que leur expérience est de nature à faire impression.

On aime à donner au soleil et à recevoir à l'ombre.

Envier quelqu'un, c'est s'avouer son inférieur.

Un Gugusse, bombardé sous-préfet, est invité à dîner chez un riche habitant de sa sous-préfecture. Après le repas, la maîtresse de maison joue du piano d'une manière remarquable. Le nouveau sous-préfet croit devoir la complimenter. Il s'approche d'elle, et du ton le plus galant : " Savez-vous, madame lui dit-il, que vous secouez la commode avec un certain chic ?..."

dir.
mat.

UNB
C.

l. M.

lever

6 58

8 8

9 16

10 22

11 25

matin

0 25

1 24

2 21

3 16

4 10

5 00

5 48

6 32

couch

6 38

7 37

8 36

9 37

10 39

11 42

matin

0 48

1 54

2 3 00

3 4 5

4 5 5

6 6 00

8 lever

0 6 32

ulateurs
des.

FEVRIER



28 JOURS

CONS. AUX D. DE LA S. VIERGE.

SIGNE DES POISSONS.

Les jours croissent de 1 heure 33 minutes.

☾ D. Q. le 6, à 5h. 43m. du soir.

☽ P. Q. le 22, à 5h. 36m. du mat.

☾ N. L. le 14, à 9h. 27m. du soir.

☽ P. L. le 28, à 11h. 6m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.
			Lev.	Cou.	L. C.
			H. M.	H. M.	H. M.
DIM.	1	vi* SEPTUAGÉSIME, semid., 2 cl.	7 27	5 1	8 1
Lundi	2	b PURIFICATION de la B. V. M., d. 2 cl.	7 26	5 2	9 7
Mardi	3	r Prière de Notre-Seigneur, d. m.	7 25	5 3	10 10
Merc.	4	b St. André Corsini, E. C., doub.	7 23	5 5	11 12
Jeudi	5	r Ste. Agathe, V. M., doub.	7 22	5 6	matin
Vend.	6	b St. Tite, E. C., doub.	7 20	5 8	0 11
Sam.	7	b St. Romuald, Abbé, doub.	7 19	5 9	1 8
DIM.	8	vi SEXAGÉSIME, semid. 2 cl. (Sol. Purif.)	7 18	5 11	2 2
Lundi	9	b† St. Raymond de Penn., C., semid.	7 17	5 13	2 54
Mardi	10	r Passion de N. S., doub. m.	7 16	5 14	3 43
Merc.	11	b Ste Geneviève, V., doub.	7 14	5 16	4 28
Jeudi	12	b St. Ildefonse, E. C., doub.	7 13	5 17	5 10
Vend.	13	r SS. Martyrs Japonais, doub.	7 11	5 18	5 49
Sam.	14	b St. Cyrille d'Alexandrie E. D., doub.	7 9	5 19	couch
DIM.	15	vi QUINQUAGÉSIME, semid. 2 cl.	7 8	5 20	6 28
Lundi	16	vi† De la Férie. (b. SS. Anges.) (1)	7 6	5 22	7 30
Mardi	17	vi† De la Férie. (r. SS. Apôtres.)	7 4	5 24	8 32
Merc.	18	vi LES CENDRES.	7 3	5 25	9 36
Jeudi	19	vi† De la Férie. (b. SS. Sacrement.)	7 1	5 27	10 40
Vend.	20	r De la Couronne d'Epines, d. m.	7 0	5 28	11 45
Sam.	21	vi* De la Férie. (b. Imm. Concept.)	6 59	5 30	matin
DIM.	22	vi* 1ER DU CARÊME, semid. 1 cl.	6 57	5 31	0 50
Lundi	23	b St. Pierre Damien, E. et D., d.	6 55	5 33	1 54
Mardi	24	r ST. MATHIAS, Apôtre, doub. 2 cl.	6 53	5 34	2 54
Merc.	25	b Q. Tps. Ch de St. Pierre à Ant., d. m. (22)	6 51	5 35	3 49
Jeudi	26	b† Ste. Marguerite de Cortone, semid.	6 49	5 37	4 39
Vend.	27	r Q. Tps. Ste. Lance et Sts. Clous, d. m	6 47	5 39	5 24
Sam.	28	vi† Q. Tps. De la Férie. (b. Imm. Conc.)	6 46	5 39	lever

Le soleil, le jour de Sainte-Eulalie.

S'il fait le tour de vos pommiers

Ayant leurs branches bien fleuris

[(couvertes de neige),

Il y aura des pommes à plein bords.

Février est des mois de l'année

Le plus mauvais et le moins long.

Quant au Carnaval la neige couvre

[la terre,

A Pâques celle-ci sera couverte de

S'il pleut le jour du Carnaval [vert.

La terre est altérée toute l'année.

(1) Nous avons indiqué dans le calendrier, entre parenthèses, les jours où les prêtres, s'ils le veulent, peuvent dire les offices votifs, ces offices sont marqués ainsi (b. SS. Anges, —r. SS. Apôtres, etc.) Les lettres b et r. indiquent la couleur des ornements : rouges, le mardi et le vendredi ; blancs, les autres jours.

1 1761 M
3 1862 M
4 1826 F
4 1876 M
4 1884 A
10 1763 T
10 1841 L
11 1717 L
13 1861 M
14 1663 L
15 1839 T
19 1868 D
24 1879 A
26 1829 M
26 1864 M

La vert
l'habileté
Un hor
beau ne l

Un poc
cule viol
—Vous
pas ?
—Mais
—Eh b
—Eh b

Bien cr
végéter. J

FEVRIER

ÉPHÉMÉRIDES HISTORIQUES, FONDATIONS, ETC.

1	1761	Mort du P. de Charlevoix, historien de la Nouvelle-France.
3	1860	Mort de notre historien national F. X. Garneau, âgé de 56 ans.
4	1826	Publication du premier numéro de <i>la Minerve</i> , à Montréal.
4	1876	Mort de l'hon. Ch. Séraphin Rodier, à l'âge de 79 ans.
4	1884	A Montréal, commencement des fêtes du deuxième grand carnaval d'hiver, et première visite du gouverneur général lord Lansdowne.
10	1763	Traité de Paris par lequel le Canada est cédé à l'Angleterre.
10	1841	L'acte d'union des deux provinces du Canada est mis en vigueur.
11	1717	La ville de la Nouvelle-Orléans fondée par un Canadien, M. Lemoyne de Bienville.
13	1861	Mort de l'hon. D. Benjamin Viger, à Montréal, à l'âge de 87 ans.
14	1663	La compagnie des Cent-Associés remet au roi le domaine de la Nouvelle-France et tous ses privilèges.
15	1839	Troisième et dernière exécution des victimes politiques de 1837 : de Lorimier, Hindelang, Narbonne, Donais et Nicolas.
19	1868	Départ pour Rome du premier détachement des zouaves pontificaux canadiens, au nombre de 133.
24	1879	A Montréal, publication du premier numéro du journal <i>la Patrie</i> .
26	1829	Mort de Salaberry, le héros de Chateauguay, à Chambly, (il naquit en 1778).
26	1864	Mort de sir L. H. La Fontaine, baronnet et juge en chef, à Montréal, à l'âge de 57 ans.

La vertu qui demande un salaire change de nom et s'appelle l'habileté.

Un homme fort riche disait, en parlant des pauvres : "On a beau ne leur rien donner, ces drôles-là demandent toujours."

Un pochard passe sur le boulevard, et, dans ses zigzags, bouscule violemment un monsieur qui lui dit :

— Vous ne pouvez pas faire attention ? Vous ne me voyez donc pas ?

— Mais si, mais si ! même que je te vois double...

— Eh bien ?

— Eh bien ! je voulais passer entre vous deux.

Bien employer le temps, c'est savoir vivre ; être désœuvré, c'est végéter. Le premier est de l'homme, le second est de l'animal.

ES

IONS.

du mat.
du soir.

L. LUNE.
ou, L. C.

M. H. M.

1	8	1
2	9	7
3	10	10
5	11	12
6	matin	
8	0	11
9	1	8
11	2	2
13	2	54
14	3	43
16	4	28
17	5	10
18	5	49
19	couch	
20	6	28
22	7	30
24	8	32
25	9	36
27	10	40
28	11	45
30	matin	
31	0	50
33	1	54
34	2	54
35	3	49
37	4	39
39	5	24
39	lever	

moins long.
neige couvre
[la terre,
couverte de
naval [vert.
ite l'année.
les jours où
s offices sont
res b et r. in-
di ; blancs, les

MARS

31 JOURS

CONSACRÉ À SAINT JOSEPH.



SIGNE DU BÉLIER.

Les jours croissent de 1 heure 48 minutes.

☾ D. Q. le 8, à 2h 0m. du soir. | ☽ P. Q. le 23, à 0h. 28m. du soir.
 ☉ N. L. le 16, à 0h. 42m. du mat. | ☿ P. L. le 30, à 11h. 45m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.
			Lev.	Cou.	L. C.
			H. M.	H. M.	H. M.
DIM.	1 vl	2 ^E DU CARÊME, semid. 2 cl.	6 44	5 42	6 5
Lundi	2 vl†	De la Férie. (b. SS. Anges.)	6 42	5 43	7 51
Mardi	3 vl†	De la Férie. (r. SS. Apôtres)	6 40	5 44	8 54
Merc.	4 b†	St. Casimir, C., semid.	6 39	5 45	9 56
Jeudi	5 vl†	De la Férie. (b. T. S. Sacrement.)	6 37	5 47	10 55
Vend.	6 r	Du St. Suaire. d. m.	6 36	5 48	11 51
Sam.	7 b	St. Thomas d'Aquin, C. D., d.	6 34	5 49	matin
DIM.	8 vl*	3 ^E DU CARÊME, semid. 2 cl.	6 31	5 51	0 45
Lundi	9 b	Ste. Françoise, Ve., doub.	6 29	5 53	1 35
Mardi	10 r†	SS. 40 Martyrs, semid.	6 27	5 54	2 22
Merc.	11 vl†	De la Férie. (b. St. Joseph.)	6 25	5 55	3 6
Jeudi	12 b	St. Grégoire, P. et D., doub.	6 24	5 56	3 45
Vend.	13 r	Des Cinq Plaies de N. S., d. m.	6 22	5 58	4 23
Sam.	14 vl†	De la Férie. (b. Imm. Conc.)	6 20	5 59	4 57
DIM.	15 vl	4 ^E DU CARÊME, s. 2 cl. (sol. St. Joseph.)	6 18	6 1	5 31
Lundi	16 vl†	De la Férie. (b. SS. Anges.)	6 16	6 2	couch
Mardi	17 b	St. Patrice, E. et C., doub. maj.	6 14	6 3	7 20
Merc.	18 b	St. Gabriel, archange, d. m.	6 11	6 4	8 31
Jeudi	19 b	ST. JOSEPH, pat. de l'E.C. d. 1 cl.	6 10	6 6	9 37
Vend.	20 r	Précieux Sang de N. S., d. m.	6 9	6 7	10 43
Sam.	21 b	St. Benoit, Abbé, doub. maj.	6 7	6 8	11 47
DIM.	22 vl*	PASSION, 1 cl. semid.	6 5	6 9	matin
Lundi	23 b	St. Thuribe, E. et C., doub.	6 3	6 11	0 48
Mardi	24 b	St. Cyrille de Jérusalem, E. D d. 20)	6 1	6 12	1 44
Merc.	25 b	ANNONCIATION, 2 cl. (d'oblig.)	5 59	6 13	2 35
Jeudi	26 vl†	De la Férie.	5 57	6 14	3 20
Vend.	27 b	Notre-Dame de Pitié, d. m.	5 55	6 16	4 00
Sam.	28 vl†	De la Férie.	5 53	6 17	4 37
DIM.	29 vl	RAMEAUX, 1 cl. semid.	5 52	6 18	5 12
Lundi	30 vl	De la Férie.	5 50	6 20	lever
Mardi	31 vl	De la Férie.	5 47	6 21	7 40

Avant Bonne-Dame de Mars,
 Autant de jours les raines (grenouilles) chantent,
 Autant par après s'en repentent.
 Une hirondelle ne fait pas le printemps.
 Vent qui souffle au jour des Rameaux
 Pendant six semaines prévaut.
 Quand il pleut le jour des Rameaux,
 Il pleut à la fenaison et à la moisson,

4 1878 Cr
 8 1867 La
 9 1663 L
 11 1873 A
 16 1649 Ma
 28 1884 A
 29 1632 Le

Voici un
 l'erreur ni
 Dans tou
 meilleur p
 seilleries à
 hardiment
 entre le dé
 crainte de
 enfant à v
 Etrange
 et conseil
 Cette m
 pour ses e

Voyons,
 le groupe d
 La petite
 —Oh! n
 toujours en

C'est obli
 homme,

MARS

ÉPHÉMÉRIDES HISTORIQUES, FONDATIONS, ETC.

4	1878	Crise politique dans la province de Québec, le lieutenant-gouverneur, M. Letellier, renvoie le ministère de Boucherville.
8	1867	La confédération des provinces canadiennes est acceptée par le gouvernement impérial, elle est proclamée en Canada le 1er juillet suivant.
9	1663	L'île de Montréal cédée au séminaire Saint-Sulpice par la compagnie des Cent-Associés.
11	1873	A Québec, mort de M. l'abbé Laverdière, à l'âge de 56 ans, on lui doit les éditions des œuvres de Champlain, du journal des Jésuites et d'importants travaux sur l'histoire du Canada.
16	1649	Martyre des PP. jésuites, de Brébeuf et Lalemant.
28	1884	A Cannes (France), mort du prince Léopold, duc d'Albany, le plus jeune des fils de la reine Victoria, âgé de 31 ans.
29	1632	Le Canada est restitué par l'Angleterre à la France, par le traité de Saint-Germain-en-Laye.

Voici une grande règle, pour ne jamais vous laisser séduire par l'erreur ni égarer par vos passions.

Dans toutes les circonstances de la vie, voulez-vous prendre le meilleur parti? Demandez-vous à vous-mêmes ce que vous conseilleriez à vos fils, à vos filles, en pareille occasion, et faites-le hardiment. Si vous pouviez balancer entre le vice et la vertu, entre le désir de la vengeance et le pardon de l'injure, entre la crainte de Dieu et le mépris de ses jugements, supposez votre enfant à votre place, et faites ce que vous lui conseilleriez.

Etrange condition de l'homme déchu! ce n'est que pour aimer et conseiller ses enfants qu'il retrouve la sagesse!

Cette manière d'exiger pour soi-même ce qu'on souhaiterait pour ses enfants est un moyen infallible de n'être jamais trompé.

Voyons, ma petite Jeanne, veux-tu que je te donne pour ta fête le groupe des trois vertus théologiques en sucre!

La petite Jeanne :

—Oh! marraine, j'aimerais mieux... les douze apôtres... mais toujours en sucre!

C'est obliger tout le monde que de rendre service à un honnête homme,

RS

IER.

du soir.

a. du mat.

L. LUNE.
ou. L. C.

M H. M.

42 6 5

43 7 51

44 8 54

45 9 56

47 10 55

48 11 51

49 matin

51 0 45

53 1 35

54 2 22

55 3 6

56 3 45

58 4 23

59 4 57

1 5 31

2 couch

3 7 20

4 8 31

6 9 37

7 10 43

8 11 47

9 matin

11 0 48

12 1 44

13 2 35

14 3 20

16 4 00

17 4 37

18 5 12

20 lever

21 7 40

AVRIL

30 JOURS

CONS. A N. D. AUXILIATRICE.



SIGNE DU TAUREAU.

Les jours croissent de 1 heure 40 minutes.

☉ P. Q. le 7, à 9h. 48m. du soir. | ☾ D. Q. le 21 à 6 h. 26m. du soir.
 ☽ P. L. le 15 à 0h. 57m. du mat. | ☀ N. L. le 29 à 1 h. 20m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
Merc.	1	vi De la Férie.	H. M.	H. M.	H. M.	
Jeudi	2	b JEUDI SAINT, 1 cl.	5 44	6 22	8 40	
Vend.	3	n VENDREDI SAINT, 1 cl.	5 44	6 23	9 39	
Sam.	4	b SAMEDI SAINT, 1 cl.	5 42	6 24	10 34	
DIM.	5	b PAQUES, doub. 1 cl.	5 41	6 25	11 27	
Lundi	6	b De l'Octave, } doub. 1re. cl.	5 39	6 27	matin	
Mardi	7	b De l'Octave, }	5 37	6 29	0 15	
Merc.	8	b De l'Octave, }	5 36	6 30	1 0	
Jeudi	9	b De l'Octave, } semid.	5 33	6 31	1 41	
Vend.	10	b De l'Octave, }	5 32	6 32	2 19	
Sam.	11	b De l'Octave, }	5 30	6 33	2 54	
DIM.	12	b 1 Pâq., QUASIMODO, doub.	5 28	6 34	3 29	
Lundi	13	r† St. Herménégilde, M. semid.	5 26	6 36	4 01	
Mardi	14	r St. Justin, martyr, doub.	5 24	6 37	4 34	
Merc.	15	b St. Isidore, E. et D., doub. (du 4.)	5 22	6 38	5 8	
Jeudi	16	b St. Léon le Grand, P. et D., d. (11).	5 20	6 40	couch	
Vend.	17	r† St. Anicet, P. M., s. (r. Passion N. S.)	5 18	6 42	8 31	
Sam.	18	b† De l'Immaculée Conception, semid.	5 17	6 43	9 38	
DIM.	19	b 2 Pâq. STE. FAM. DE J.M.J., d. 2 cl.	5 15	6 44	10 42	
Lundi	20	b† De la Férie, (b. SS. Anges).	5 13	6 45	11 40	
Mardi	21	b St. Anselme, E. et D., doub.	5 11	6 47	matin	
Merc.	22	r† SS. Soter et Caius, PP. et MM., semid.	5 10	6 48	0 33	
Jeudi	23	r† St. George, M., semid.	5 8	6 49	1 19	
Vend.	24	r St. Fidèle de Sigm., M. doub.	5 6	6 50	2 01	
Sam.	25	r Rog. ST. MARC, Evg., d. 2 cl. (Process.)	5 5	6 51	2 38	
DIM.	26	b 3 Pâq. PATR. DE ST. JOSEPH, d. 2 cl.	5 3	6 53	3 13	
Lundi	27	b† De la Férie, (b. SS. Anges).	5 2	6 54	3 46	
Mardi	28	b St. Paul de la Croix, C., d.	5 0	6 56	4 19	
Merc.	29	r St. Pierre, - M. doub.	4 58	6 57	4 52	
Jeudi	30	b Ste. Catherine de S., V., doub.	4 56	6 58	lever	
			4 55	6 59	8 25	

Bourgeon qui pousse en avril met peu de vin au baril.

Avril fait la fleur et Mai en a l'honneur.

Avril pleut aux hommes, mais plaît aux bêtes.

S'il pleut le jour de Saint-Marc point de pommes.

Le vent qui souffle pendant la bénédiction de l'eau, le samedi saint, durera six semaines.

Quant il pleut le jour de Pâques, les terres sont altérées pendant toute l'année.

3 1756 M

20 1534 J

22 1827 F

26 1849 I

27 1628 F

27 1813 L

28 1760 L

30 1672 M

30 1803 L

Le père
 apprend
 —Et q
 —Il a
 —Ah !

Quelle
 dans vo
 vous ave
 vous rep

Bébé
 ongles, c
 Ses m
 pêchent
 —Oh !
 tu me tr
 —Je p

AVRIL

ÉPHÉMÉRIDES HISTORIQUES, FONDATIONS, ETC.

3	1756	Montcalm avec les officiers de Lévis, Bougainville, Bourlamaque, et deux régiments, laisse le port de Brest pour le Canada.
20	1534	Jacques Cartier part de Saint-Malo pour son premier voyage, il traverse le golfe qui reçoit plus tard le nom de Saint-Laurent et s'avance même un peu dans le fleuve.
22	1827	Fondation de la ville de Bytown (du nom de son fondateur le colonel By), aujourd'hui Ottawa.
26	1849	Incendie de l'enceinte du Parlement à Montréal, par les adversaires du gouvernement ; la précieuse bibliothèque qui s'y trouvait est détruite ; à la suite de cet événement le parlement est transféré à Toronto.
27	1628	Première terre labourée en Canada, à Québec, par Guillaume Couillard.
27	1813	Dearborn enlève Toronto au général anglais Sheaffe.
28	1760	Le chevalier de Lévis, à la tête de 7,000 hommes, tente de reprendre Québec aux Anglais et commence le siège de la ville.
30	1672	Mort de Marie de l'Incarnation, première supérieure des Ursulines de Québec et l'une des plus belles figures de notre histoire, Bossuet l'appelait la <i>Térèse du Nouveau-Monde</i> .
30	1803	La Louisiane vendue par la France aux Etats-Unis pour quatre-vingt millions de francs.

Le père Tabouinard a un fils tambour au 109^e de ligne. On lui apprend que son fils est en prison.

—Et qu'a-t-il fait ?

—Il a battu la générale malgré l'ordre du colonel.

—Ah ! le gueux ! s'en prendre à la femme de son supérieur ?

Quelle que soit la vocation que Dieu vous inspire de suivre, dans vos rapports avec vos supérieurs comme dans ceux que vous avez avec vos parents et avec vos maîtres, aimez la vérité qui vous reprend, et craignez la vérité qui vous flatte.

Bébé est surpris par sa mère, en train de barboter, bec et ongles, dans un pot de confiture dérobé furtivement au buffet.

Ses mains poisseuses et ses moustaches accusatrices l'empêchent de nier.

—Oh ! le vilain gourmand, lui dit sa mère, que penserais-tu si tu me trouvais ainsi, mangeant de la confiture sans pain ?

—Je penserais... je penserais que petite mère est bien heureuse.

MAI

31 JOURS

CONSACRÉ À MARIE.



SIGNE DES GÉMEAUX.

Les jours croissent de 1 heure 17 minutes.

☾ D.Q. le 7, à 3h. 48m. du mat. | ☽ P.Q. le 21, à 0h. 48m. du mat.
 ☉ N.L. le 14, à 10h. 23m. du mat. | ☿ P.L. le 28, à 3h. 36m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
			H.	M.	H.	M.
Vend.	1 r	SS. PHILIPPE ET JACQUES, Ap., d. 2 cl.	4 54	7 0	9	19
Sam.	2 b	St. Athanase, E. et D. doub.	4 53	7 1	10	9
DIM.	3 r	4 Pâq. INV. DE LA STE. CROIX, d., 2 cl.	4 51	7 3	10	55
Lundi	4 b	Ste. Monique, Ve., doub.	4 50	7 4	11	38
Mardi	5 b	St. Pie V., P. C., doub.	4 49	7 5	matin	
Merc.	6 r	St. Jean dev. la Porte Latine, d. m.	4 47	7 7	0	17
Jeudi	7 r	St. Stanislas, E. et M., doub.	4 45	7 8	0	53
Vend.	8 b	Appar. de St. Michel, Arc., d. m.	4 43	7 9	1	26
Sam.	9 b	St. Grégoire de Naz., E. et D., doub.	4 42	7 10	1	59
DIM.	10 b	5 Pâq., St. Antonin, É. et C., doub.	4 41	7 11	2	31
Lundi	11 b	Rog. St. François Hiéronymo, C., d.	4 40	7 12	3	4
Mardi	12 r†	Rog. St. Nérée, etc., MM., semid.	4 39	7 13	3	39
Merc.	13 b†	Rog Vig de l'Ascension. (b.S. Joseph).	4 37	7 15	4	17
Jeudi	14 b	ASCENSION, d. 1re. cl. (d'oblig.)	4 36	7 16	couch	
Vend.	15 b	St. Isidore le Laboureur, C., d.	4 35	7 17	8	27
Sam.	16 b†	St. Ubald, E. et C., semid.	4 34	7 18	9	31
DIM.	17 r	St. Jean Népomucène, M. d.	4 33	7 19	10	28
Lundi	18 r	St. Venant, M., doub.	4 32	7 20	11	18
Mardi	19 b	St. Pierre Célestin, P. C., doub.	4 31	7 20	12	1
Merc.	20 b†	St. Bernardin, C., semid.	4 30	7 22	matin	
Jeudi	21 b	Octave de l'Ascension, semid.	4 29	7 23	0	41
Vend.	22 b†	De la Férie, s. d. (r. Passion de N. S.)	4 28	7 24	1	16
Sam.	23 r	Jeûne, De la Vigile.	4 27	7 25	1	49
DIM.	24 r	PENTECOTE, doub. 1re. cl.	4 27	7 27	2	22
Lundi	25 r	De l'Octave, } 1re. cl.	4 26	7 28	2	54
Mardi	26 r	De l'Octave, }	4 25	7 29	3	28
Merc.	27 r	Q. Tps. Jeûne. De l'Octave, }	4 24	7 30	4	4
Jeudi	28 r	De l'Octave, }	4 23	7 31	lever	
Vend.	29 r	Q. Tps. Jeûne. De l'Octave, } semid.	4 22	7 32	8	4
Sam.	30 r	Q. Tps. Jeûne. De l'Octave, }	4 21	7 33	8	52
DIM.	31 b	1 Pent. STE. TRINITÉ, d. 2 cl.	4 20	7 34	9	36

S'il pleut le jour de la Saint-Jean chaude (6 mai).
 Les biens de la terre dépérissent jusqu'à l'autre (24 juin).
 Quant il pleut le premier jour de mai,
 Les vaches perdent la moitié de leur lait.
 Pluie le jour de l'Ascension,
 Les blés dépérissent jusqu'à la moisson.
 Le vent reste six semaines où il se trouve la veille de la Pentecôte
 pendant l'eau bénite.

6 1708 M
 10 1876 O
 16 1858 F
 15 1884 A
 16 1760 L
 17 1642 F
 20 1873 A
 21 1850 F
 25 1882 A
 27 1875 I
 28 1754 A
 28 1845 I
 31 1832 L

Deux v
 qui a bie
 restaurat
 un cure-
 Le pre
 s'efforce
 Mais le
 " les aut
 —Ça n
 Médire
 noirceur.
 M. Pru
 " Mon
 vie au pé

MAI

ÉPHÉMÉRIDES HISTORIQUES, FONDATIONS, ETC.

6	1708	Mort de Mgr de Laval, premier évêque de Québec, à l'âge de 86 ans.
10	1876	Ouverture de l'exposition du Centenaire, à Philadelphie.
16	1858	Fondation de l'Institut canadien-français de Montréal.
15	1884	A Québec, mort de l'hon. Louis Panet, conseiller législatif, à l'âge de 90 ans.
16	1760	Le général de Lévis lève le siège de Québec et se replie sur Montréal, à partir de ce moment la cause française en Canada était perdue: Montréal capitula le 8 septembre suivant.
17	1642	Fondation de Montréal par M. de Maisonneuve, la ville naissante reçoit le nom de Ville-Marie.
20	1873	A Londres, mort de sir George-Etienne Cartier, baronnet, à l'âge de 59 ans.
21	1850	Fondation de la société Saint-Jean-Baptiste de New-York, Etats-Unis.
25	1882	A Ottawa, première séance de l'Institut royal, fondé par S. E. le marquis de Lorne.
27	1875	Incendie de l'église catholique de Holyoke, Mass., E. U., pendant un office, soixante-six personnes périssent dans les flammes.
28	1754	Assassinat de Jumonville et de neuf des siens par une troupe d'Anglais commandée par Washington.
28	1845	Incendie du faubourg Saint-Roch, à Québec, 1632 bâtisses sont détruites.
31	1832	Le choléra asiatique éclate pour la première fois en Canada et fait des ravages épouvantables: à Québec seulement, 3,300 personnes moururent dans l'espace de quatre mois.

Deux villageois sont venus à Paris pour une affaire d'intérêt qui a bien tourné. Aussi le soir vont-ils s'attabler chez un grand restaurateur. Après le diner, le garçon leur apporte à chacun un cure-dents, sur une assiette.

Le premier regarde son cure-dents, puis prend sa fourchette et s'efforce de le couper.

Mais le second villageois a regardé autour de lui comment font "les autres"; il se penche vers son ami et lui dit tout bas:

—Ça ne se mange pas!... ça se suce seulement.

Médire sans dessein, c'est bêtise; médire avec réflexion, c'est noirceur. Que le médisant choisisse, il est bête ou méchant.

M. Prudhomme à son fils:

"Mon fils, il est des circonstances où il faut savoir risquer sa vie au péril de ses jours!..."

JRS

MEUAUX.

8m. du mat.
6m. du soir.

SOLEIL.		LUNE.	
Cou.	L.	C.	

H.	M.	H.	M.
----	----	----	----

7	0	9	19
---	---	---	----

7	1	10	9
---	---	----	---

7	3	10	55
---	---	----	----

7	4	11	38
---	---	----	----

7	5	matin	
---	---	-------	--

7	7	0	17
---	---	---	----

7	8	0	53
---	---	---	----

7	9	1	26
---	---	---	----

7	10	1	59
---	----	---	----

7	11	2	31
---	----	---	----

7	12	3	4
---	----	---	---

7	13	3	39
---	----	---	----

7	15	4	17
---	----	---	----

7	16	couch	
---	----	-------	--

7	17	8	27
---	----	---	----

7	18	9	31
---	----	---	----

7	19	10	28
---	----	----	----

7	20	11	18
---	----	----	----

7	20	12	1
---	----	----	---

7	22	matin	
---	----	-------	--

7	23	0	41
---	----	---	----

7	24	1	16
---	----	---	----

7	25	1	49
---	----	---	----

7	27	2	22
---	----	---	----

6	28	2	54
---	----	---	----

5	29	3	28
---	----	---	----

4	30	4	4
---	----	---	---

3	31	lever	
---	----	-------	--

2	32	8	4
---	----	---	---

1	33	8	52
---	----	---	----

0	7	34	9 34
---	---	----	------

24 juin).

la Pentecôte

JUIN



30 JOURS

CONS. AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

SIGNE DE L'ÉCREVISSE.

Les jours croissent de 17 minutes du 1er au 20, et décroissent de 4 minutes du 23 au 30.

☾ D.Q. le 5, à 7h. 10m. du soir. | ☽ P.Q. le 19, à 8h. 54m. du mat.
 ☉ N.L. le 12, à 5h. 47m. du soir. | ☾ P.L. le 27, à 6h. 23m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
Lundi	1	b	N. D. de Bonsecours, d. m. (du 24 mai)	4 20	7 34	10 16
Mardi	2	r†	SS. Pierre, Marcellin, etc., MM., s. (r. SS.)	4 20	7 36	10 53
Merc.	3	vr†	De la Férie, (b S. Joseph.) [Ap.]	4 19	7 37	11 27
Jeudi	4	b	FÊTE-DIEU, 1re. cl. (d'oblig.)	4 19	7 37	11 59
Vend.	5	r	St. Boniface, E. M., doub.	4 18	7 38	matin
Sam.	6	b	St. Norbert, E et C., doub.	4 18	7 38	0 31
DIM.	7	b	2 P. Du Dim. (Proc. du S. Sacr.)	4 17	7 39	1 2
Lundi	8	b	De l'Octave, } semid.	4 17	7 40	1 35
Mardi	9	b	De l'Octave, }	4 17	7 40	2 10
Merc.	10	b	De l'Octave, }	4 17	7 41	2 50
Jeudi	11	b	Octave de la Fête-Dieu, doub.	4 17	7 42	3 35
Vend.	12	b	Sacré-Cœur de Jésus, d. 2 cl.	4 16	7 42	couch
Sam.	13	b	St. Antoine de Padoue, C., doub.	4 16	7 43	8 14
DIM.	14	b*	3 P. St. Basile, É. et D. d. (S. du S. Cœur)	4 16	7 43	9 9
Lundi	15	r	St. Barnabé, Ap. doub. maj. (du 11)	4 16	7 44	9 58
Mardi	16	b	St. Jean François Régis, Conf. d.	4 16	7 44	10 40
Merc.	17	vr†	De la Férie. (b. S. Joseph)	4 16	7 44	11 18
Jeudi	18	b†	Du St. Sacrement, semid.	4 16	7 45	11 53
Vend.	19	b	Ste. Julienne, Ve., doub.	4 16	7 46	matin
Sam.	20	b†	De l'Imm. Conception, semid.	4 16	7 46	0 25
DIM.	21	b	4. P. St. Louis de Gonzague, Conf. d	4 16	7 46	0 58
Lundi	22	b†	St. Paulin, E., C., s (b. SS. Anges.)	4 16	7 47	1 31
Mardi	23	vl†	Vig. de St-J. Baptiste. (r. SS. Apôtres)	4 17	7 47	2 5
Merc.	24	b	ST. JEAN-BAPTISTE, doub. 1re cl.	4 17	7 47	2 42
Jeudi	25	b	St. Guillaume, Abbé, doub.	4 18	7 47	3 23
Vend.	26	r	SS. Jean et Paul, MM., doub.	4 18	7 47	4 7
Sam.	27	vl†	Vig. Jeûne, Messe de la Vigile.	4 18	7 46	lever
DIM.	28	b	5 Pent. Du Dim., s. (Sol. S. J. B.)	4 19	7 46	8 16
Lundi	29	r	SS. PIERRE et PAUL, d. 1re cl (d'oblig)	4 19	7 46	8 54
Mardi	30	r	Commémoration de St. Paul, doub. m	4 20	7 46	9 29

Quand il tombe de l'eau le jour de Saint-Médard
 Elle prend du blé pour remettre en mars.
 Et s'il est beau, sois tout certain
 D'avoir abondance de grain.

Vous pouvez espérer un beau jour lorsque la rosée est modérée et reste longtemps sur l'herbe, ne se dissipant que lentement, quoiqu'il fasse soleil.

1 1870 In
 2 1620 Pr
 2 1758 Le
 3 1778 Pr
 6 1665 Co
 17 1673 Jo
 17 1745 Ca
 19 1629 Pr
 21 1764 Pr
 24 1834 F
 24 1852 F
 24 1874 G
 25 1615 C
 25 1883 A
 27 1759 W
 Fuis po
 dissimulé

JUN

ÉPHÉMÉRIDES HISTORIQUES, FONDATIONS, ETC.

- 1 1870 Inauguration de l'église Notre-Dame-des-Canadiens à Worcester, Mass., E. U. (Cette église appartenait avant cela aux méthodistes).
- 2 1620 Première église bâtie en Canada (l'église des Récollets à Québec.)
- 2 1758 Les Anglais attaquent Louisbourg qui capitule après 50 jours de siège, (deuxième fois).
- 3 1778 Premier journal publié à Montréal, la *Gazette littéraire*, par Joseph-Fleury Mesplet, cette feuille était hebdomadaire.
- 6 1665 Construction du fort Richelieu (aujourd'hui Sorel) sur l'ordre de M. de Tracy; la ville actuelle doit son nom au capitaine Sorel qui surveilla la reconstruction du fort, en 1785.
- 17 1673 Jolliet, le P. Marquette et cinq autres Français entrent dans le Mississipi et vont à la découverte du cours de ce fleuve.
- 17 1745 Capitulation de Louisbourg, (premier siège).
- 19 1629 Prise de Québec par Kerth, le Canada fut près de trois ans au pouvoir des Anglais (v. 29 mars).
- 21 1764 Premier journal en Canada, la *Gazette de Québec*, publié en français et en anglais (Brown et Gilmour, éditeurs).
- 24 1834 Fondation à Montréal, par M. Ludger Duvernay, de notre société nationale la Saint-Jean-Baptiste.
- 24 1852 Fondation de la société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, Ont.
- 24 1874 Grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste, à Montréal, près de 100,000 personnes y prennent part, un grand nombre de sociétés du Canada et des Etats-Unis se joignent en corps à celle de Montréal, messe pontificale, procession splendide, convention, banquet, amusements, etc., etc., les fêtes se continuent le jour suivant.
- 24 1880 A Québec, grande célébration de la Saint-Jean-Baptiste, messe sur les plaines d'Abraham, congrès, banquet, etc.
- 24 1884 Noces d'or de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, messe pontificale en plein air, ouverture du grand congrès national. Le lendemain, grande procession à laquelle assistent les sociétés du Canada et des Etats-Unis et où défilent treize chars historiques et allégoriques et la grande cavalcade. La célébration ne se termine que le 28 du mois.
- 25 1615 Célébration en Canada (à Québec), de la première messe, par le P. Dolbeau, récollet.
- 25 1883 A Windsor, Ont., fête de la Saint-Jean-Baptiste et grande convention des Canadiens-Français d'Ontario.
- 27 1759 Wolfe arrive sous les murs de Québec.

Fuis pour un moment l'homme en colère, pour toujours l'homme dissimulé.

OURS

CREVISSE.

de 4 minutes

4m. du mat.

23m. du soir.

LEIL. LUNE.
Cou. L. C.

M.	H.	M.	H.	M.
20	7	34	10	16
20	7	36	10	53
19	7	37	11	27
19	7	37	11	59
18	7	38	matin	
18	7	38	0	31
17	7	39	1	2
17	7	40	1	35
17	7	40	2	10
17	7	41	2	50
17	7	42	3	35
16	7	42	couch	
16	7	43	8	14
16	7	43	9	9
16	7	44	9	58
16	7	44	10	40
16	7	44	11	18
16	7	45	11	53
16	7	46	matin	
16	7	46	0	25
16	7	46	0	58
16	7	47	1	31
17	7	47	2	5
17	7	47	2	42
18	7	47	3	23
18	7	47	4	7
18	7	46	lever	
19	7	46	8	16
19	7	46	8	54
20	7	46	9	29

est modérée et
ement, quoiqu'il

JUILLET

31 JOURS

CONSACRÉ AU PRÉCIEUX SANG.



SIGNE DU LION.

Les jours décroissent de 58 minutes.

☾ D. Q. le 5, à 7h. 31m. du mat. | ☽ P. Q. le 18, à 7h 25m. du soir.
 ☉ N. L. le 12, à 0h 21m du mat. | ☿ P. L. le 26, à 9h. 28m. du soir.

Jours de la semaine	OL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUN.		
			Lev.	Cou.	L.	C.	
			H. M.	H. M.	H. M.		
Merc.	1	b	Oct. St. Jean-Baptiste, doub.	4 20	7 46	10 2	
Jeudi	2	b	VISIT. DE LA B. V. MARIE, 2 cl.	4 21	7 46	10 33	
Vend.	3	r†	De l'Octave des SS. Ap., semid.	4 22	7 46	11 4	4 1634 M
Sam.	4	r†	De l'Octave, semid.	4 23	7 45	11 35	
DIM	5	r	6 Pent. Précieux Sang, d. 2 cl.	4 23	7 45	matin	4 1884 E
Lundi	6	r	Octave de SS. Pierre et Paul, d.	4 24	7 44	0 8	
Mardi	7	b	SS. Cyrille et Méthode. Ev et Con., doub	4 24	7 44	0 45	4 1776 L
Merc.	8	b†	Ste. Elisabeth de P., Reine, semid.	4 25	7 44	1 26	8 1758 E
Jeudi	9	r	SS. Zénon, etc. C. MM., doub.	4 26	7 44	2 12	
Vend.	10	r†	Les SS 7 Frères, etc., MM, semid.	4 26	7 42	3 7	
Sam.	11	b†	De l'Imm Concept., semid.	4 27	7 42	4 9	
DIM.	12	b	7 Pent. St. Jean Gualbert, Abbé, d. (1)	4 27	7 42	couch	8 1834 F
Lundi	13	r†	St. Anaclét, P. M., semid.	4 28	7 41	8 33	8 1852 T
Mardi	14	b	St. Bonaventure, E. D., doub.	4 29	7 41	9 15	
Merc.	15	b†	St. Henri, Empereur, Conf., semid.	4 30	7 41	9 52	
Jeudi	16	b	N. D. du Mont-Carmel, d. m.	4 31	7 40	10 27	
Vend.	17	b†	St. Alexis, Conf., semid.	4 32	7 39	11 0	9 1755 E
Sam.	18	b	St. Camille de Lellis. C. doub.	4 33	7 38	11 33	
DIM.	19	b	8 Pent. St. Vincent de Paul, C. doub	4 34	7 37	matin	
Lundi	20	b	St. Jérôme Émilien, C. doub.	4 35	7 36	0 8	
Mardi	21	b†	Ste. Praxède, Vierge, s. (b. SS. Anges).	4 35	7 35	0 44	13 1755 A
Merc.	22	b	Ste. Marie Madeleine, doub.	4 37	7 34	1 23	
Jeudi	23	r	St. Apollinaire, E. M., doub.	4 38	7 33	2 6	20 1836 F
Vend.	24	vi†	Vig. de St. Jacques. (r. Pass de N.S.)	4 39	7 32	2 51	
Sam.	25	r	St. JACQUES, Ap. 2 cl. (2)	4 40	7 31	3 40	20 1881 C
DIM.	26	b	9 P. STE. ANNE, pat. de la pr. de Q., 1 cl.	4 41	7 30	lever	
Lundi	27	b†	De l'Octave, semid.	4 42	7 30	7 32	23 1840 L
Mardi	28	r†	SS. Nazaire, etc. MM. semid.	4 42	7 28	8 5	
Merc.	29	b†	Ste. Marthe, V. semid.	4 44	7 27	8 37	25 1605 F
Jeudi	30	b†	De l'Octave, semid.	4 45	7 26	9 8	
Vend.	31	b	St. Ignace, C., doub	4 46	7 25	9 39	31 1759 L

Si le temps est pluvieux le quinze de juillet-fête de saint Swithun (anglais) il pleuvra quarante jours de suite, ou à peu près.

S'il pleut le premier jour de la canicule

Il pleuvra pendant six semaines et *vice versa*.

Le temps qu'il fait le trois, il le fait le mois.

La Saint-Jacques sans pluie, annonce un dur hiver.

(1) Dans la prov. de Qué. (excepté Montréal et Rimouski), Déd. des égl. d. 1 cl. avec oct. (orn. bl.)

(2) A Montréal, S. Jacques, titulaire de la cathédrale, d. 1 cl. avec oct. (orn. rouges.)

Le cor
1-0 Fai
2-0 Cor
3-0 Mu
4-0 Div

Les h
sont-ils]

JUILLET

ÉPHÉMÉRIDES HISTORIQUES, FONDATIONS, ETC.

1	1867	L'acte de la Confédération canadienne entre en force, réjouissances publiques.
3	1608	La ville de Québec est fondée par Champlain.
3	1754	Six cents Canadiens et cent Sauvages sous les ordres de Villiers, frère de l'infortuné Jumonville, attaquent le fort Nécessité, défendu par Washington, et forcent ce dernier à capituler.
4	1634	M. de la Violette, envoyé par Champlain, fonde la ville des Trois-Rivières.
4	1884	Brillantes fêtes aux Trois-Rivières à l'occasion du 250 ^e anniversaire de la fondation de la ville.
4	1776	Déclaration d'indépendance des Etats-Unis.
8	1758	Bataille de Carillon (Ticondéroga), les Français au nombre de 3000 ayant Montcalm pour général, repoussent sept fois l'armée d'Abercromby forte de 16,000 hommes et restent enfin maîtres de la place.
8	1834	Réapparition du choléra asiatique à Montréal.
8	1852	Terrible incendie à Montréal, les faubourgs Saint-Laurent, Saint-Jacques, Saint-Louis et Sainte-Marie sont presque complètement détruits.
9	1755	Bataille de la Monongahéla où de Beaujeu à la tête de 250 Canadiens et 650 Sauvages met en déroute les troupes anglaises commandées par Braddock, et comptant 2,200 hommes ; le brave de Beaujeu périt dans l'action et Braddock y fut blessé mortellement.
13	1755	Arrivée à Québec de M. de Vaudreuil, dernier gouverneur français du Canada.
20	1836	Premier chemin de fer en Canada, de Laprairie à Saint-Jean (16 milles).
20	1881	Convention des Acadiens à Saint-Joseph de Memramcook, N. B.
23	1840	L'acte d'union des deux provinces du Canada reçoit la sanction royale.
25	1605	Fondation de Port-Royal (aujourd'hui Annapolis, N. E.), le premier établissement français en Amérique.
31	1759	Défaite de Wolfe au saut Montmorency.

Le comble de l'infamie pour un calculateur ?

- 1^o Faire, à un breuvage, des additions nuisibles ;
- 2^o Commettre des soustractions frauduleuses ;
- 3^o Multiplier ses méfaits ;
- 4^o Diviser les familles.

Les honneurs que vous rendez aux supériorités établies ne sont-ils pas la garantie de ceux qui vous sont dus ?

RS

ION.

du soir.

du soir.

LUNB.
L. C.

H. M. H. M.

7 46 10 2

7 46 10 33

7 46 11 4

7 45 11 35

7 45 matin

7 44 0 8

7 44 0 45

7 44 1 26

7 44 2 12

7 42 3 7

7 42 4 9

7 42 couch

7 41 8 33

7 41 9 15

7 41 9 52

7 40 10 27

7 39 11 0

7 38 11 33

7 37 matin

5 7 36 0 8

5 7 35 0 44

7 7 34 1 23

8 7 33 2 6

9 7 32 2 51

0 7 31 3 40

1 7 30 lever

2 7 30 7 32

2 7 28 8 5

4 7 27 8 37

5 7 26 9 8

6 7 25 9 39

saint Swithun

rés.

rer.

éd. des égl. d. 1

(rouges.)

avec oct. (orn.)

AOUT

31 JOURS

CONS. AU S. COEUR DE MARIE.



SIGNE DE LA VIERGE.

Les jours décroissent de 1 heure 35 minutes.

☾ D Q le 3, à 5h. 1m du soir. | ☽ P. Q. le 17, à 8h 52m. du mat.
 ☽ N. L. le 10, à 7h 19m. du mat. | ☽ P. L. le 25 à 5h. 31m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.		
			Lev.	Cou.	L.	C.	
			H	M	H	M	
Sam.	1	b	4	48	7	24	10 10
DIM.	2	b	4	50	7	22	10 45
Lundi	3	r†	4	51	7	21	11 22
Mardi	4	b	4	53	7	20	matin
Merc.	5	b	4	53	7	19	0 5
Jeudi	6	b	4	55	7	17	0 54
Vend.	7	b	4	56	7	16	1 50
Sam.	8	r†	4	57	7	14	2 54
DIM.	9	b*	4	58	7	12	4 3
Lundi	10	r	4	59	7	11	couch
Mardi	11	r	5	1	7	9	7 46
Merc.	12	b	5	2	7	8	8 23
Jeudi	13	r†	5	3	7	7	8 58
Vend.	14	vl†	5	4	7	5	9 32
Sam.	15	b	5	5	7	3	10 7
DIM.	16	b	5	6	7	2	10 43
Lundi	17	r	5	7	7	1	11 22
Mardi	18	b	5	8	6	59	matin
Merc.	19	b†	5	9	6	57	0 3
Jeudi	20	b	5	11	6	55	0 48
Vend.	21	b	5	12	6	54	1 36
Sam.	22	b	5	13	6	52	2 27
DIM.	23	b*	5	14	6	50	3 21
Lundi	24	r	5	16	6	48	4 16
Mardi	25	b†	5	18	6	46	lever
Merc.	26	r†	5	19	6	45	7 11
Jeudi	27	b	5	20	6	43	7 42
Vend.	28	b	5	21	6	41	8 14
Sam.	29	r	5	22	6	40	8 47
DIM	30	b	5	23	6	38	9 23
Lundi	31	b	5	24	6	36	10 4

Ce qu'août n'aura cuit, septembre ne le rôtira.
 Nul grain sans paille, nul homme sans défaut.
 De mauvais grain, jamais bon pain.
 Qui dort en août, dort à son coût.
 Une abeille vaut mieux que mille mouches.
 Mieux vaut une année tardive que vide.
 Une bonne grange demande un bon batteur.
 Jamais année sèche ne fit pauvre son maître.

5 1689 M

5 1880 M

5 1884 A

10 1535 D

14 1756 P

15 1881 L

16 1812 P

17 1809 P

24 1884 A

25 1860 A

27 1884 P

A la fin
 ginaire d
 d'Alby.
 natal, où
 de le pre
 blique, g
 clésiastiq
 quel est
 et neuf r
 avoir soie
 nous vou
 que je di
 Il fut arr

—Com
 —M'en
 militaire
 de la mor

URS

A VIERGE.

2m. du mat.
1m. du soir.

SOLEIL.		LUNE.	
Cou.		L.	C.
M.	H. M.	H.	M.
18	7 24	10	10
19	7 22	10	45
20	7 21	11	22
21	7 20	matin	
22	7 19	0	5
23	7 17	0	54
24	7 16	1	50
25	7 14	2	54
26	7 12	4	3
27	7 11	couch	
28	7 9	7	46
29	7 8	8	23
30	7 7	8	58
31	7 5	9	32
1	7 3	10	7
2	7 2	10	43
3	7 1	11	22
4	6 59	matin	
5	6 57	0	3
6	6 55	0	48
7	6 54	1	36
8	6 52	2	27
9	6 50	3	21
10	6 48	4	16
11	6 46	lever	
12	6 45	7	11
13	6 43	7	42
14	6 41	8	14
15	6 40	8	47
16	6 38	9	23
17	6 36	10	4

AOUT

ÉPHÉMÉRIDES HISTORIQUES, FONDATIONS, ETC.

- 5 1689 Massacre de Lachine, les Iroquois, au nombre de quinze cents, attaquèrent ce village à l'improviste durant la nuit firent un grand nombre de victimes et après avoir semé le meurtre et le pillage dans toute l'île de Montréal, ils emmenèrent 200 personnes qu'ils brûlèrent dans leurs bourgades.
- 5 1880 M. Louis Fréchette, poète canadien, couronné par l'Académie française.
- 5 1884 A Albany, ouverture de la septième convention des Canadiens-Français de l'état de New-York.
- 10 1535 Découverte du golfe Saint-Laurent, par Jacques Cartier.
- 14 1756 Prise de Chouaguen ou Oswégo par les Français, ayant Montcalm à leur tête.
- 15 1881 Les Acadiens célèbrent pour la première fois leur fête nationale, fixée au jour de l'Assomption à la convention du 20 juillet précédent.
- 16 1812 Prise de Détroit par Brock.
- 17 1809 Pose de la première pierre de la colonne Nelson, à Montréal.
- 24 1884 A Fall-River, E. U., mort de M. l'abbé P. J. B. Bédard, à l'âge de 42 ans.
- 25 1860 Arrivée du prince de Galles à Montréal et inauguration du Palais de Cristal et du pont Victoria.
- 27 1884 Réunion, à Montréal, des membres de l'Association britannique pour l'avancement des sciences.

LA MORT PLUTÔT QUE LE MENSONGE.

A la fin du dernier siècle, le R. P. André Borès, lazariste, originaire du diocèse de Mende, était supérieur du grand séminaire d'Alby. La Révolution étant venue, il se réfugia dans son pays natal, où il ne tarda pas à être arrêté. Les satellites qui venaient de le prendre lui dirent à la vue de son âge avancé : "Notre république, grande et généreuse, ne demande pas le serment aux ecclésiastiques infirmes ou âgés de soixante ans. Veuillez nous dire quel est votre âge." Il leur répondit : "J'ai cinquante-neuf ans et neuf mois, et je suis valide.—Cependant vous paraissez bien avoir soixante ans de bonne mesure ; dites que vous les avez, et nous vous laisserons.—Je ne puis vous dire ce que vous voulez que je dise : ce serait mentir, ce que je n'ai jamais fait de ma vie." Il fut arrêté et conduit à la mort.

—Comment va vot' mari, mam' Coquard ?

—M'en parlez pas ! Après son *long magot*, il a eu une *fièvre militaire*, et hier, le médecin a dit qu'il était dans les *hippodromes* de la mort.

SEPTEMBRE

30 JOURS

CONSACRÉ À SAINT MICHEL.



SIGNE DE LA BALANCE.

Les jours décroissent de 1 heure 42 minutes.

☾ D. Q. le 2, à 0h. 20m. du mat. | ☽ P. Q. le 16, à 1h. 20m. du mat.
 ☉ N. L. le 8, à 3h. 49m. du soir. | ☿ P. L. le 24, à 3h. 0m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Mardi	1	b† St. Gilles, abbé, s. (r. SS. Apôtres).	5 26	6 34	10 49	
Merc.	2	b† St. Etienne, roi, C., semid.	5 28	6 32	11 41	
Jeudi	3	b† Du St. Sacrement, semid.	5 29	6 30	matin	
Vend.	4	vr† De la Férie, (r. Passion de N. S.)	5 30	6 28	0 39	
Sam.	5	b† St. Laurent Justinien, E. C., semid.	5 31	6 27	1 43	
DIM.	6	vr 15 <i>Pent.</i> Du Dimanche, semid.	5 32	6 24	2 52	
Lundi	7	vr† De la Férie, (b SS. Anges).	5 33	6 23	4 2	
Mardi	8	b NATIVITÉ DE LA B. V. M., 2 cl.	5 35	6 21	couch	
Merc.	9	b B. Pierre Claver, C., doub.	5 36	6 19	6 53	
Jeudi	10	b St. Nicolas Tolentin, C., d.	5 37	6 17	7 28	
Vend.	11	b† De l'Octave, semid.	5 39	6 16	8 3	
Sam.	12	b† De l'Octave, semid.	5 39	6 14	8 40	
DIM.	13	b 16 <i>P. S.</i> Nom de Marie, d. m. (1) s. de la N.	5 40	6 12	9 18	
Lundi	14	r Exaltation de la Ste. Croix d. m.	5 42	6 10	9 59	
Mardi	15	b Octave de la Nativité, doub.	5 43	6 7	10 43	
Merc.	16	r† <i>Q. T. Jeûne.</i> SS. Corneille et Cyp. MM., s.	5 44	6 6	11 30	
Jeudi	17	b Stigm. de St François, d.	5 45	6 4	matin	
Vend.	18	b <i>Q. T. Jeûne.</i> S. Joseph de Copertino, C. d.	5 46	6 2	0 20	
Sam.	19	r <i>Q. T. Jeûne.</i> V. SS. Janvier, etc., MM. d.	5 48	6 00	1 12	
DIM.	20	b* 17 <i>Pent.</i> N. D. des 7 Douleurs, d. m.	5 49	5 57	2 7	
Lundi	21	r ST. MATTHIEU, Ap., 2 cl.	5 50	5 56	3 4	
Mardi	22	b St. Thomas de Vil. É. C., d.	5 51	5 54	4 2	
Merc.	23	r† St. Lin, P. M., semid.	5 52	5 52	5 1	
Jeudi	24	b Notre-Dame de la Merci, d. m.	5 54	5 50	lever	
Vend.	25	vr† De la Férie, (r. Passion de N. S.)	5 56	5 48	6 48	
Sam.	26	b† De l'Imm. Concep., semid.	5 56	5 46	7 24	
DIM.	27	vr 18 <i>Pent.</i> Du Dimanche, semid.	5 57	5 45	8 3	
Lundi	28	r† St. Wenceslas, M., semid.	5 59	5 43	8 47	
Mardi	29	b ST. MICHEL, et tous les SS. Anges, 2 cl.	6 00	5 40	9 37	
Merc.	30	b St. Jérôme, C. D., d.	6 2	5 38	10 32	

Un automne serein annonce un hiver bien agité, venteux ; un hiver venteux indique un printemps pluvieux ; un printemps pluvieux ramène un été serein ; à un été serein, succède un automne agité et venteux ; un été humide et frais présage un hiver rigoureux ; un été chaud et sec promet un temps doux pour le commencement de l'hiver, surtout lorsque la chaleur et la sécheresse se prolongent pendant la majeure partie de septembre.

(1) Dans le dio. de Montréal, fête patronale, d. 1 cl. avec oct. (*orn. bl.*)

1 1824 E

1 1860 F

5 1755 G

8 1700 H

8 1760 I

10 1755 J

10 1813 K

13 1759 L

14 1535 M

15 1541 N

19 1759 O

21 1854 P

23 1871 Q

26 1869 R

L'édu
molle.Je ve
meilleu
qui ga

SEPTEMBRE

ÉPHÉMÉRIDES HISTORIQUES, FONDATIONS, ETC.

1	1824	Bénédictio de la première pierre de l'église Notre-Dame de Montréal.
1	1860	Pose de la première pierre des édifices parlementaires, à Ottawa, par le prince de Galles.
5	1755	Quatre cent dix-huit chefs de famille acadiens attirés dans l'église du Grand-Pré par des proclamations fallacieuses de la part des Anglais, sont cernés par les soldats et reçoivent le décret de leur bannissement.
8	1700	Sur l'initiative du chevalier de Callières, les Iroquois acceptent à Montréal les bases d'une paix durable qui est ratifiée l'année suivante.
8	1760	Capitulation de Montréal, le Canada passe définitivement aux mains de l'Angleterre.
10	1755	Exil et dispersion des malheureux Acadiens qui sont entassés pêle-mêle, sans aucun soin, sur des bâtiments, et jetés sans pain et sans moyens d'existence, sur le rivage depuis Boston jusqu'à la Caroline.
10	1813	La flotte anglaise commandée par le capitaine Barclay est détruite à Put-in-Bay, sur le lac Erié, par les bâtiments américains sous le commodore Perry.
13	1759	Bataille des plaines d'Abraham, Québec, le général anglais Wolfe est tué, Montcalm, blessé, meurt le lendemain (les Anglais avaient 8,204 hommes, les Français 4,500).
14	1535	Jacques Cartier arrive à la rivière Sainte-Croix (aujourd'hui Saint-Charles) et remonte le fleuve jusqu'à Hochelaga (Montréal).
15	1541	Jacques Cartier visite le Sault Saint-Louis (Caughnawaga).
19	1759	Capitulation de Québec après un siège de soixante-neuf jours.
21	1854	Inauguration de l'université Laval, à Québec.
23	1871	Mort de l'hon. L. J. Papineau, à l'âge de 85 ans.
26	1869	Organisation de la paroisse de Notre-Dame-des-Canadiens, à Worcester, Mass., E. U., la première messe paroissiale est célébrée dans la salle d'Horticulture, en attendant la construction de l'église.

L'éducation doit être tendre et sévère, et non pas froide et molle. (Joubert).

Je vous prie et conjure de tout faire pour éviter les procès. Les meilleurs ne valent rien ; rappelez-vous ce vieux proverbe : "Celui qui gagne reste en chemise, celui qui perd reste nu."

RS

ALANCE.

m. du mat.
du mat.EIL. LUNE.
Cou. L. C.

H. M. H. M.

6 34 10 49

6 32 11 41

6 30 matin

6 28 0 39

6 27 1 43

6 24 2 52

6 23 4 2

6 21 couch

6 19 6 53

6 17 7 28

6 16 8 3

6 14 8 40

6 12 9 18

6 10 9 59

6 7 10 43

6 6 11 30

6 4 matin

6 2 0 20

6 00 1 12

5 57 2 7

5 56 3 4

5 54 4 2

5 52 5 1

5 50 lever

5 48 6 48

5 46 7 24

5 45 8 3

5 43 8 47

5 40 9 37

5 38 10 32

teux ; un hiver
emps pluvieux
tomne agité et
oureux ; un été
mmencement de
prolongent pen-

(orn. bl.)

OCTOBRE

31 JOURS

CONS. AUX ANGES GARDIENS



SIGNE DU SCORPION.

Les jours décroissent de 1 heure 44 minutes.

☾ D. Q. le 1, à 6h. 34m. du mat.

☀ N. L. le 8, à 2h. 37m. du mat.

☾ P. Q. le 15, à 8h. 26m. du soir.

☀ P. L. le 23, à 4h. 28m. du soir.

☾ D. Q. le 30, à 1h. 3m. du soir.

Jours de la semaine	CL	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.		
			Lev.	Cou.	L.	C.	
			H.	M.	H.	M.	
Jeudi	1	b	St. Rémi, É. C., doub.	6	35	37	11 33
Vend.	2	b	SS. Anges Gardiens, doub. maj.	6	45	35	matin
Sam.	3	b†	De l'Imm. Concept., semid.	6	55	33	0 39
DIM.	4	b	19 P. SS. Rosaire, d. m. (sol. de S. Michel.)	6	75	31	1 46
Lundi	5	b	St. François d'Ass., C., doub. maj. (4.)	6	85	30	2 55
Mardi	6	b	St. Bruno, C., doub.	6	95	27	4 3
Merc.	7	b†	St. Marc, P. et C., simp. (b.S. Joseph)	6	115	25	5 11
Jeudi	8	b	Ste. Brigitte, Ve., doub.	6	125	24	couch
Vend.	9	r†	SS. Denis, etc., MM. semid.	6	125	21	6 34
Sam.	10	b†	St. François de Borgia, C. semid.	6	145	20	7 12
DIM.	11	b	20 Pent. Matern. de la Ste. V., d. m.	6	155	19	7 52
Lundi	12	vr†	De la Férie (b. SS. Anges)	6	175	17	8 36
Mardi	13	b†	St. Édouard le Conf., Roi, semid.	6	185	14	9 22
Merc.	14	r	St. Calixte, P. M., doub.	6	205	12	10 11
Jeudi	15	b	Ste. Thérèse, V., doub.	6	215	11	11 2
Vend.	16	vr†	De la Férie. (r. Passion de N. S.)	6	235	9	11 56
Sam.	17	b†	Ste. Hedwige, Ve., semid.	6	245	7	matin
DIM.	18	r	21 Pent. St. Luc, Évang., 2 cl.	6	255	5	0 52
Lundi	19	b	St. Pierre d'Alcantara, C. doub.	6	265	4	1 49
Mardi	20	b	St. Jean de Canti, C. doub.	6	285	2	2 48
Merc.	21	r	SS. Ursule, etc., V. et M., doub.	6	295	1	3 48
Jeudi	22	b†	Du St. Sacrement, semid.	6	314	59	4 50
Vend.	23	b	T. S. Rédempteur, doub. m.	6	324	57	lever
Sam.	24	b	St. Raphaël, Archange, d. m.	6	334	55	6 0
DIM.	25	b	22 P. Patronage de la Ste. V., d. m.	6	354	53	6 44
Lundi	26	r†	St. Evariste, P. et M. s. (b SS. Anges)	6	364	52	7 32
Mardi	27	vl†	Vig de SS. Simon et Jude. (r. SS. Apôt.)	6	384	50	8 27
Merc.	28	r	SS. SIMON et JUDE, Ap., 2 cl.	6	394	48	9 27
Jeudi	29	b†	Du St. Sacrement, semid.	6	414	47	10 31
Vend.	30	vr†	De la Férie. (r. Passion de N. S.)	6	424	46	11 37
Sam.	31	vl†	Jeûne. Vig. de la Toussaint. (b. Im. C.)	6	434	45	matin

La Toussaint venue, quitte la charrue.

Le jour de la Saint-Denis (9) le vent se marie à minuit.

A la Saint-Luc (18) la nature devient caduque.

Ce mois est remarquable, s'il est clair et serein, le mois de mars prochain lui sera en tout semblable; mais s'il est autrement, et s'il fait du tonnerre, nous aurons sur la terre de la pluie et du vent, et sur mer le temps sera fâcheux, avec tonnerre et éclairs.

1	1874	Céle
		d
1	1883	Céle
		J
3	1882	A
		d
		d
4	1813	Cor
		a
		F
11	1492	Ch
		é
		r
12	1883	Fè
		l
		l
13	1874	A
14	1866	Te
16	1690	L'
16	1777	L'
26	1813	Ba

Sitôt qu
savoir qu
encore qu
donne. Q
le reconn
Vous le
de plus ir
enseigner
vie.

Corrige
de Dieu,
comprend
hommes.

Ne les
mandes r

RS

RPION.

m. du soir.

l. du soir.

SOLEIL.	LUNE.
Cou.	L. C.

H. M.	H. M.
-------	-------

5 37 11 33

5 35 matin

5 33 0 39

5 31 1 46

5 30 2 55

5 27 4 3

5 25 5 11

5 24 couch

5 21 6 34

5 20 7 12

5 19 7 52

5 17 8 36

5 14 9 22

5 12 10 11

5 11 11 2

5 9 11 56

5 7 matin

5 5 0 52

5 4 1 49

5 2 2 48

5 1 3 48

14 59 4 50

24 57 lever

34 55 6 0

54 53 6 44

64 52 7 32

84 50 8 27

94 48 9 27

114 47 10 31

124 46 11 37

134 45 matin

OCTOBRE

ÉPHÉMÉRIDES HISTORIQUES, FONDATIONS, ETC.

1	1874	Célébration, à Québec, des fêtes du deuxième centenaire de l'érection du diocèse de Québec.
1	1883	Célébration du centenaire du Nouveau-Brunswick à Saint-Jean.
3	1882	A Lowell, Mass., E. U., quatrième convention annuelle des Canadiens-Français des états de Massachusetts et de Rhode-Island.
4	1813	Combat de Moravian-Town, funeste aux Anglais, le général américain Harrison défait complètement les troupes de Proctor.
11	1492	Christophe Colomb découvre l'Amérique, lui et son équipage débarquent dans une des îles Lucayes, qui reçut le nom de <i>San-Salvador</i> .
12	1883	Fête à Madrid (Espagne) à l'occasion de l'anniversaire de la découverte de l'Amérique (1492) et inauguration de la statue de l'immortel Christophe Colomb.
13	1874	A Fort Garry (Manitoba), procès de J. B. Lépine, compagnon de Louis Riel, arrêté à l'occasion des troubles de Manitoba, le jury rendit le 26 un verdict de culpabilité.
14	1866	Terrible conflagration à Québec, le faubourg Saint-Sauveur et la moitié du faubourg Saint-Roch réduits en cendre (2,249 maisons détruites, pertes trois millions de dollars).
16	1690	L'amiral anglais Phipps assiège Québec, il est repoussé par Frontenac.
16	1777	L'armée de Bourgoyne est cernée à Saratoga par les troupes américaines et obligée de poser les armes.
26	1813	Bataille de Chateauguay, quatre cents Canadiens, sous le commandement de Salaberry, mettent en déroute une armée de sept mille hommes.

Sitôt que vos enfants auront la moindre intelligence, faites-leur savoir qu'ils ont un Père qui est au ciel, qui les regarde toujours, encore qu'ils ne le voient pas, et qui leur envoie tout ce qu'il leur donne. Que les premiers actes de leur raison soient employés à le reconnaître comme leur Créateur.

Vous les instruirez vous-mêmes des vérités de la religion : rien de plus important ; car les impressions reçues dès le bas âge, des enseignements des parents, ne s'effacent plus dans le cours de la vie.

Corrigez-les surtout pour les fautes qui sont contraires à la loi de Dieu, et avec beaucoup de douceur pour les autres ; par là, ils comprendront qu'il est plus nécessaire de plaire à Dieu qu'aux hommes.

Ne les reprenez point par humeur et colère ; de telles réprimandes ne portent pas de fruits.

minuit.

mois de mars
rement, et s'il
et du vent, et

NOVEMBRE

30 JOURS

CONS. AUX AMES DU PURG.



SIGNE DU SAGITTAIRE.

Les jours décroissent de 1 heure 17 minutes.

☉ N. L. le 6, à 4h. 8m. du soir. | ☽ P. L. le 22, à 4h. 45m. du mat.
 ☾ P. Q. le 14, à 5h. 5m. du soir. | ☽ D. Q. le 28, à 9h. 1m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
DIM.	1 b	23 <i>Pent.</i> TOUSSAINT, 1 cl.	H M	H. M	H.	M $\frac{1}{2}$
Lundi	2 n	TRÉPASSÉS, doub	6 44	4 44	0	42
Mardi	3 b†	De l'Octave, semid.	6 46	4 42	1	58
Merc.	4 b	St. Charles Borromée, E. C. d.	6 48	4 40	2	53
Jeudi	5 b†	De l'Octave, semid.	6 49	4 39	4	8
Vend.	6 b†	De l'Octave, semid.	6 51	4 37	5	6
Sam.	7 b†	De l'Octave, semid.	6 52	4 36	couch	
DIM.	8 b	24 <i>P.</i> Octave de la Toussaint, doub.	6 54	4 34	5	46
Lundi	9 b	Dédic. de la Bas. de Latran, d. (1)	6 55	4 32	6	28
Mardi	10 b	St. André Avellin, C. doub.	6 56	4 31	7	13
Merc.	11 b	St. Martin, É. et C., doub.	6 57	4 29	8	2
Jeudi	12 r†	St. Martin, P. M., semid.	6 58	4 28	8	53
Vend.	13 b	St. Stanislas Kostka, C. d.	7 0	4 27	9	46
Sam.	14 b†	St. Didace, C., semid.	7 1	4 26	10	40
DIM.	15 b	25 <i>Pent.</i> Pureté de la T. S. V. d. m. du	7 3	4 26	11	36
Lundi	16 r	St. Josaphat, E., M. doub. [3e dim. d'oc.	7 5	4 25	matin	
Mardi	17 b†	St. Grégoire Thaum. É. C., semid.	7 6	4 24	0	33
Merc.	18 b	Déd. des B. de SS. Pierre et P. d.	7 7	4 23	1	32
Jeudi	19 b	Ste. Elisabeth de Hongrie, Ve., doub.	7 8	4 22	2	32
Vend.	20 b	St. Félix de Valois, C., d.	7 11	4 21	3	35
Sam.	21 b	Présent. de la B. V. M., doub. maj.	7 12	4 20	4	40
DIM.	22 r	26 <i>Pent.</i> Ste. Cécile, V. M., doub.	7 13	4 19	5	46
Lundi	23 r	St. Clément, P. M., doub.	7 14	4 18	lever	
Mardi	24 b	St. Jean de la Croix, C., d.	7 16	4 18	6	16
Merc.	25 r	Ste. Catherine, V. M., doub.	7 17	4 17	7	16
Jeudi	26 b†	Du St. Sacrement, semid.	7 18	4 16	8	20
Vend.	27 b	St. Léonard de P. Maur. C. d.	7 19	4 15	9	28
Sam.	28 r	<i>Vigile</i> , SS. Irénée, etc., MM., d.	7 21	4 15	10	36
DIM.	29 vl'	1ER DIMANCHE DE L'AVENT, semid. 1 cl.	7 22	4 14	11	44
Lundi	30 r	ST. ANDRÉ. Ap., 2 cl.	7 23	4 13	matin	
			7 25	4 12	0	50

La pleine lune à la Saint-Martin donne abondance de neige.

Le jour de la Saint-Martin, est-il clair et serein, cela signifie que nous aurons de grands froids.

Si à la Saint-Martin, voyons temps obscur, il signifie qu'on aura dans son temps un hiver assez passable, et le froid très peu durable.

(1) Dans le diocèse de Montréal, dédicace des églises, doub 1re cl. avec oct.

4 1838 Pou
M
6 1809 Arr
C
7 1837 Tro
C
t
11 1813 Cor
12 1775 La
I
I
17 1670 Fo
22 1837 Ba
j
i

L'amou
bout.

Quand

Ne soy
société;
rice est
gent; l'é
à la véri
emploi.

Certai
luxe, à l
libéraler
ordinair
à l'amal
famille :

Soyez
désordo
sujet et
soit aut

URS

GITTAIRE.

5m. du mat.
m. du soir.

LEIL.		LUNE.	
. Cou.		L. C.	
H.	M	H.	M
4	44	0	42
6	42	1	58
8	40	2	53
9	39	4	8
1	37	5	6
2	36	couch	
4	34	5	46
5	32	6	28
6	31	7	13
7	29	8	2
8	28	8	53
0	27	9	46
1	26	10	40
3	26	11	36
5	25	matin	
6	24	0	33
7	23	1	32
8	22	2	32
11	21	3	35
12	20	4	40
13	19	5	46
14	18	lever	
16	18	6	16
17	17	7	16
18	16	8	20
19	15	9	28
21	15	10	36
22	14	11	44
23	13	matin	
25	12	0	50

e de neige.
ela signifie queifie qu'on aura
s peu durable.

e cl. avec oct.

NOVEMBRE

ÉPHÉMÉRIDES HISTORIQUES, FONDATIONS, ETC.

- 4 1838 Pour la deuxième fois la loi martiale est proclamée à Montréal, près de cinq cents citoyens sont emprisonnés.
- 6 1809 Arrivée à Québec du premier bateau à vapeur construit en Canada, *l'Accommodation*, il était parti de Montréal le 3.
- 7 1837 Troubles à Montréal entre les *Fils de la Liberté* et les *Constitutionnels*, ce fut le commencement de l'insurrection.
- 11 1813 Combat de Chrysler's Farm où les Américains sont défaits.
- 12 1775 La ville de Montréal se rend aux Américains commandés par Montgomery, ceux-ci, battus près des Trois-Rivières peu de temps après, évacuent le Canada.
- 17 1670 Fondation de La Prairie, près de Montréal.
- 22 1837 Bataille de Saint-Denis, les insurgés vainqueurs, quelques jours après se livra le combat de Saint-Charles, où, après une défense héroïque les patriotes, manquant d'armes et de munitions, furent écrasés sous le nombre.
- 23 1617 Premier mariage célébré en Canada (à Québec), entre sieur Jonquest et Mlle Hébert.
- 25 1869 Troubles à Manitoba, les Métis s'emparent de Fort-Garry.
- 27 1698 Mort de Frontenac à Québec, il avait été vingt-sept ans gouverneur du Canada.
- 27 1837 Bataille de Saint-Charles (v. le 22).

L'amour-propre est la seule chose dont on ne vient jamais à bout.

Quand on court après l'esprit, on attrape souvent la sottise.

Ne soyez pas avares, c'est le vice le plus détestable pour la société; mais ayez l'esprit de conduite et de prévoyance. L'avarice est la soif insatiable de l'argent pour la possession de l'argent; l'économie, au contraire, est vertu et sagesse; c'est amasser à la vérité de l'argent, mais pour en faire en son temps un digne emploi.

Certains gens ne payent pas leurs dettes et sacrifient tout au luxe, à la vanité et à la bonne chère. Ne les imitez pas: traitez libéralement vos parents et amis; mais attachez-vous dans votre ordinaire à la propreté, à la délicatesse, à l'aisance, à l'honnêteté, à l'amabilité, à la gaieté. Que l'on puisse dire de ces réunions de famille: Nous venons de faire un joli et agréable repas.

Soyez charitables, soyez généreux, mais non d'une manière désordonnée. Gardez-vous de cautionner personne, pour quelque sujet et quelque occasion que ce puisse être, soit verbalement, soit autrement.

DECEMBRE



31 JOURS

C. À MARIE CONÇ. SANS PÉCHÉ.

SIGNE DU CAPRICORNE.

Les jours décroissent de 20 minutes du 1er au 20, et croissent de 5 minutes du 21 au 31.

☉ N. L. le 6, à 8h. 22m. du mat.

☽ P. L. le 21 à 4h. 4m. du soir.

☾ P. Q. le 14. à 1h. 27m du soir.

☽ D. Q le 28, à 7h. 27m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou	L.	C.
			H	M	H.	M.
Mardi	1	vl† De la Férie, (r. SS. Apôtres).	7	26	4	12 1 55
Merc.	2	r† <i>Jeûne.</i> Ste Bibienne, V. M., semid.	7	28	4	12 2 59
Jeudi	3	b St. François Xavier, C., d. m.	7	28	4	12 4 1
Vend.	4	b <i>Jeûne.</i> St. Pierre Chrys. É. D., doub.	7	29	4	11 5 2
Sam.	5	vl† De la Férie. (b. Imm. Concept.)	7	30	4	11 6 1
DIM.	6	vl* 2 AVENT. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7	31	4	11 couch
Lundi	7	b St. Ambroise, E. D. doub.	7	32	4	11 5 54
Mardi	8	b L'IMM. CONCEP. d. 1re cl. (d'oblig.)	7	33	4	11 6 44
Merc.	9	b† <i>Jeûne.</i> De l'Octave, semid.	7	35	4	11 7 36
Jeudi	10	b Transl. de la S. Mais. de Lorette, d.m	7	35	4	11 8 31
Vend.	11	b† <i>Jeûne.</i> St. Damase, P. et C., semid.	7	36	4	11 9 26
Sam.	12	b† De l'Octave, semid.	7	37	4	11 10 22
DIM.	13	vl 3 AVENT. Du Dimanche, sem. 2 cl.	7	38	4	11 11 19
Lundi	14	b† De l'Octave, semid.	7	39	4	11 matin
Mardi	15	b Octave de l'Imm. Concep., d.	7	39	4	12 0 17
Merc.	16	r† <i>Q. T. Jeûne.</i> St. Eusèbe, E. M. semid.	7	40	4	12 1 17
Jeudi	17	vl† De la Férie.	7	41	4	12 2 19
Vend.	18	b <i>Q. T. Jeûne.</i> Expectat. de la Ste. V. d. m.	7	42	4	12 3 24
Sam.	19	vl† <i>Q. T. Jeûne.</i> Vig. de S. Thom. De la Férie.	7	42	4	13 4 30
DIM.	20	vl* 4 AVENT. Du Dimanche, semid.	7	43	4	13 5 38
Lundi	21	r ST. THOMAS, Ap. 2 cl.	7	43	4	13 lever
Mardi	22	vl† De la Férie.	7	44	4	14 6 1
Merc.	23	vl† <i>Jeûne.</i> De la Férie.	7	44	4	15 7 10
Jeudi	24	vl <i>Jeûne.</i> Vigile de Noël.	7	45	4	15 8 20
Vend.	25	b NOËL. 1re cl. (d'oblig.)	7	45	4	16 9 31
Sam.	26	r ST. ÉTIENNE M., 2 cl.	7	45	4	17 10 40
DIM.	27	b ST. JEAN, Apôtre et Évang., 2 cl.	7	45	4	18 11 47
Lundi	28	vl SS. INNOCENTS, MM. 2 cl.	7	46	4	18 matin
Mardi	29	r St. Thomas de Cantorbéry E.M., doub.	7	46	4	19 0 52
Merc.	30	b Du Dim. dans l'Octave, semid.	7	47	4	20 1 54
Jeudi	31	b St. Sylvestre, P. C., doub.	7	46	4	20 2 55

A la Saint-Thomas,

Cuis ton pain, lave tes draps,

Tu n'auras pas sitôt cuit et lavé

Que tu verras le jour de Noël.

Quand les Avents sont secs, l'année sera abondante.

Clair de lune à Noël, clair dans les champs l'année suivante.

Noël est-il venteux, il est avantageux ; car des fruits en abondance, aurons chaque saison, lorsque nous y serons.

5 1837 Mon

la

9 1882 A E

75

14 1837 Ince

qu

vi

17 1792 Réu

es

17 1854 Fon

21 1874 A O

ci

21 1883 Anr

23 1838 Exé

ti

24 1814 A G

G

r

d

g

25 1635 Mo

26 1791 Act

ti

C

31 1494 Nai

31 1775 Ass

M

r

e

Entré ur

—Vô éte

—Yes.

—Vô pa

—Naô.

—Vô pa

—Naô, t

—Oh! d

Nos père

heure, afin

faire." U

tière de m

les autres

mais que

c'est luy q

DECEMBRE

ÉPHÉMÉRIDES HISTORIQUES, FONDATIONS, ETC.

5	1837	Montréal est mis pour la première fois sous le régime de la loi martiale, par lord Gosford.
9	1882	A Edimbourg (Ecosse), mort de sir Hugh Allan, à l'âge de 72 ans.
14	1837	Incendie du village de Saint-Eustache ; pendant le combat qui s'y livra le brave Chénier fut tué, le lendemain, le village de Saint-Benoit fut à son tour livré aux flammes.
17	1792	Réunion du premier parlement constitutionnel. M. Panet est élu président, ce parlement eut quatre sessions.
17	1854	Fondation de l'Institut-Canadien, à Montréal.
21	1874	A Ottawa, mort de M. Etienne Parent, célèbre publiciste canadien, il était né à Beauport le 3 mai 1801.
21	1883	Annexion d'Hochelaga à la ville de Montréal.
23	1838	Exécution à Montréal des deux premières victimes politiques de 1837, N. Cardinal et Joseph Duquet.
24	1814	A Gand (Belgique), conclusion du traité de paix entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, ratifié par le prince régent d'Angleterre le 29 du même mois, et par le président des Etats-Unis en février 1815, ce traité termine la guerre de 1812-1813.
25	1635	Mort de Champlain, à Québec, à l'âge de 68 ans.
26	1791	Acte introduisant en Canada le gouvernement constitutionnel et divisant le pays en deux provinces, le Bas-Canada et le Haut-Canada.
31	1494	Naissance de Jacques Cartier à Saint-Malo (France).
31	1775	Assaut de Québec par les Américains sous la conduite de Montgomery, ce dernier est tué et les assiégeants se retirent ; le siège de la ville, après cet événement, dura encore près de cinq mois.

Entré un anglais et sa femme, en wagon.

—Vô êtes bien, Milady ?

—Yes.

—Vô pas sentir du tout le cahott ?

—Naô.

—Vô pas avoir le courant d'air ?

—Naô, thank you.

—Oh ! donnez à moi, la place de vô...

Nos pères disaient que " *les enfans doivent espargner de bonne heure, afin que, lorsqu'il faudra entrer en dépense, ils le puissent faire.*" Une de leurs maximes était que " *toute espargne, en matière de mesnage, est d'un revenu incroyable et par-dessus tous les autres revenus ; que les richesses sont bien quelque chose ; mais que le mesnagement leur est encore supérieur, parce que c'est luy qui entretient longuement les familles*".

OURS

PRICORNE.

de 5 minutes

n. du soir.

27m. du mat.

LEIL.		LUNE.	
Cou	L.	C.	

H.	M.	H.	M.
----	----	----	----

3	4	12	1 55
---	---	----	------

3	4	12	2 59
---	---	----	------

3	4	12	4 1
---	---	----	-----

3	4	11	5 2
---	---	----	-----

0	4	11	6 1
---	---	----	-----

1	4	11	conch
---	---	----	-------

2	4	11	5 54
---	---	----	------

3	4	11	6 44
---	---	----	------

5	4	11	7 36
---	---	----	------

5	4	11	8 31
---	---	----	------

6	4	11	9 26
---	---	----	------

7	4	11	10 22
---	---	----	-------

8	4	11	11 19
---	---	----	-------

9	4	11	matin
---	---	----	-------

9	4	12	0 17
---	---	----	------

0	4	12	1 17
---	---	----	------

1	4	12	2 19
---	---	----	------

2	4	12	3 24
---	---	----	------

2	4	13	4 30
---	---	----	------

3	4	13	5 38
---	---	----	------

3	4	13	lever
---	---	----	-------

4	4	14	6 1
---	---	----	-----

4	4	15	7 10
---	---	----	------

5	4	15	8 20
---	---	----	------

5	4	16	9 31
---	---	----	------

5	4	17	10 40
---	---	----	-------

5	4	18	11 47
---	---	----	-------

6	4	18	matin
---	---	----	-------

6	4	19	0 52
---	---	----	------

7	4	20	1 54
---	---	----	------

8	4	20	2 55
---	---	----	------

divante.

en abondance,

CHANT NATIONAL

O Canada ! terre de nos aïeux,
 Ton front est ceint de fleurons glorieux,
 Car ton bras sait porter l'épée,
 Il sait porter la croix ;
 Ton histoire est une épopée
 Des plus brillants exploits ;
 Et ta valeur de foi trempée,
 Protégera nos foyers et nos droits.

Sous l'œil de Dieu, près du fleuve géant,
 Le Canadien grandit en espérant,
 Il est né d'une race fière ;
 Béni fut son berceau,
 Le ciel a marqué sa carrière
 Dans ce monde nouveau :
 Toujours guidé par sa lumière,
 Il gardera l'honneur de son drapeau.

De son patron, précurseur du vrai Dieu,
 Il porte au front l'auréole de feu.
 Ennemi de la tyrannie,
 Mais plein de loyauté,
 Il sait garder dans l'harmonie
 Sa fière liberté,
 Et par l'effort de son génie
 Sur notre sol asseoir la vérité.

Amour sacré du trône et de l'autel,
 Remplis nos cœurs de ton souffle immortel.
 Parmi les races étrangères
 Notre guide est la loi ;
 Sachons être un peuple de frères
 Sous le joug de la Foi ;
 Et répétons comme nos pères
 Le cri vainqueur : Pour le Christ et le Roi !

A. B. ROUTHIER.

M. Benjamin
 compte rendu
 1880, publié
 origines de
 nous renvoy
 s'édifier sur
 la plume de
 de les intére

Notre rôle
 Saint-Jean-l
 aperçu histo
 de l'associa

C'est en l
 préparatifs
 Saint-Jean-l
 Il fut aidé d
 Boivin. Te
 dernier ; M.
 compagnon
 nationale et
 tronale de l
 M. Boivin, s
 à son génér
 à l'œuvre et
 Il est donc
 Jean-Baptis
 fut son com
 à sa mort, c
 consacrer
 vin pouvait
 dans l'établ

En 1834
 convives pr
 M. John Mc
 deur Jacqu
 des toasts n
 la musique
 patriotique
 de Bleury,
 lendemain,
 " Cette fête
 diens, ne se

(r) Fête na
 1881.

HISTORIQUE DE LA SOCIÉTÉ ET DE LA FÊTE SAINT-JEAN-BAPTISTE.

—:0:—

M. Benjamin Sulte, dans une étude placée en tête du magistral compte rendu des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste à Québec, en 1880, publié par M. H. J. J. B. Chouinard (1), a raconté les origines de notre fête nationale. Ne pouvant remonter aussi loin, nous renvoyons ceux de nos lecteurs qui seraient désireux de s'édifier sur ce sujet, à ce travail, qui, comme tout ce qui sort de la plume de cet aimable chercheur et écrivain, ne manquera pas de les intéresser.

Notre rôle, plus modeste, consistera à donner sur la Société Saint-Jean-Baptiste et la célébration de la fête patronale un court aperçu historique, surtout en ce qui concerne Montréal, berceau de l'association et témoin de sa première fête.

C'est en 1834 que M. Ludger Duvernay, après deux jours de préparatifs seulement, organisa la première célébration de la Saint-Jean-Baptiste comme fête nationale des Canadiens-Français. Il fut aidé dans son dessein par son intime ami, M. Léandre P. Boivin. Tous deux causaient un jour dans le magasin de ce dernier; M. Duvernay, au cours de la conversation, fit part à son compagnon du projet qu'il avait formé d'établir une société nationale et de célébrer la Saint-Jean-Baptiste comme fête patronale de la nouvelle société et de tous les Canadiens-Français. M. Boivin, approuva avec enthousiasme cette noble idée et offrit à son généreux promoteur son concours et son appui. On se mit à l'œuvre et malgré les obstacles, le patriotique projet fut réalisé. Il est donc juste d'associer au nom du fondateur de la Saint-Jean-Baptiste, celui de l'ami dont il prenait toujours conseil, qui fut son compagnon d'exil en 1837 et qui mérita qu'on dise de lui, à sa mort, en 1873, dans la notice nécrologique que les journaux consacrèrent à sa mémoire, les paroles suivantes: "M. L. P. Boivin pouvait se vanter d'avoir secondé puissamment M. Duvernay dans l'établissement de notre fête nationale."

En 1834 donc, dans la soirée du 24 juin, une soixantaine de convives prirent part à un banquet qui eut lieu dans le jardin de M. John McDonell, avocat, sous la présidence de M. le commandeur Jacques Viger, alors maire de la ville. Durant ce banquet des toasts nombreux furent portés et accueillis avec enthousiasme; la musique, les joyeuses chansons s'entremêlaient aux discours patriotiques que prononcèrent MM. Viger, Brown, Perrault, de Bleury, Lafontaine et autres citoyens influents. *La Minerve* du lendemain, parlant de cette réunion, terminait par ces paroles: "Cette fête dont le but est de cimenter l'union entre les Canadiens, ne sera pas sans fruit. Elle sera célébrée annuellement

(1) *Fête nationale des Canadiens-Français célébrée à Québec en 1880.* Québec 1881.

comme fête nationale et ne pourra manquer de produire les plus heureux résultats.”

La célébration, cette année-là, se borna à ce banquet. La Saint-Jean-Baptiste était virtuellement établie, suivons maintenant les progrès de son organisation définitive.

“ Dès l'année suivante, 1835, la fête patronale prenait un plus grand développement. Les journaux d'alors mentionnent qu'elle fut fêtée à Montréal, à Saint-Athanase, à Saint-Eustache et au village Debartzch, par un banquet; et à Saint-Denis et à Terrebonne par une messe solennelle et un banquet. A Montréal, environ cent personnes prirent part au diner de la Saint-Jean-Baptiste, qui fut donné à l'hôtel Rasco. M. Denis-Benjamin Viger fut choisi pour présider la réunion. Ce noble vieillard, qui comptait déjà une belle et longue vie publique, était récemment arrivé d'Angleterre, où il était allé défendre, pendant quatre ans, nos droits politiques. Il prononça sur la fête du jour un discours éloquent, rempli de sentiments nobles et patriotiques. Il insista sur l'importance de l'union et de l'éducation du peuple; il eut aussi des paroles sympathiques à l'adresse du peuple irlandais, si malheureux à cette époque. MM. Rodier, de Bleury, L. M. Viger, le colonel de Boucherville et autres prirent aussi la parole à cette occasion. C'est à ce banquet que M. Cartier (depuis sir George-Etienne Cartier) chanta cette chanson si populaire :

O Canada ! mon pays ! mes amours !

- qu'il avait composée pour la circonstance.

“ Comme en 1834, on but de nombreuses santés. On n'oublia pas celle du beau sexe, qui fut proposée en ces termes : “ A Josephite, femme de Jean-Baptiste; son empire est celui de la tendresse et de la vertu. Elle mérite la confiance de l'époux, qui ne fait jamais d'affaires sans prendre son avis.”

“ En 1836, la fête nationale fut chômée à Montréal, Saint-Denis, Saint-Ours et Saint-Jacques de l'Achigan. Ce fut encore M. D. B. Viger qui présida au banquet national à Montréal. Les convives étaient nombreux. La salle du festin avait été magnifiquement décorée de fleurs et de feuilles d'érable. Déjà la feuille d'érable avait été adoptée comme emblème des Canadiens. En effet, en proposant le toast de la fête nationale, M. Viger s'exprima ainsi, au sujet de l'érable. “ Cet arbre, qui croît dans nos vallons, sur nos rochers, d'abord jeune et battu par la tempête, languit, en arrachant avec peine sa nourriture du sol qui le produit, mais bientôt il s'élance, et, devenu grand et robuste, brave les orages, et triomphe de l'aquilon qui ne saurait plus l'ébranler. L'érable, c'est le roi de nos forêts, c'est l'emblème du peuple canadien.” (1).

(1) Nous avons extrait ce qui précède d'un article du regretté M. L. P. Turcotte, publié dans le *Canadien* du 23 juin 1874, cet article se trouve dans le travail de M. Chouinard d'où nous en reproduisons quelques parties.

Les doules
quelques an
citoyens de
M. Duverna
Benjamin V
de la fête pa
montant des
avoir lieu le
pour secouri
A partir d
Montréal, à
jours elle ét
siaste; quelc
éclat: 1846
Montréal, et
Nous repr
superbe fête
“ La fête
temps dans
notre histor
notre race et
unique que
Canada, dev
milliers de C
américain, p
et nationale
Quel pays, q
semblable.
preuve aussi
timent nation
que! Nous
est propre à
nous entoure
de la nation
“ C'est l'a
pensée de ce
des différent
tropole de la
société. L'id
qui l'exprime
a plusieurs an

(1) Le compte
sous ce titre: “
cations canadi
Montréal 1874.

(2) Rameau.
Canadiens. Pa

Les douloureux événements de 1837 interrompirent pendant quelques années la célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste, les citoyens de Québec la reprirent en 1842; l'année suivante (1843), M. Duvernay réorganisa la société à Montréal, et M. Denis-Benjamin Viger fut de nouveau choisi comme président. Le jour de la fête patronale il y eut messe solennelle et procession. Le montant des souscriptions recueillies pour le banquet qui devait avoir lieu le soir, fut distrait pour une œuvre de charité et envoyé pour secourir les incendiés de Boucherville.

A partir de cette année, la célébration annuelle avait lieu à Montréal, à Québec et dans un grand nombre de paroisses, toujours elle était l'occasion d'une manifestation patriotique enthousiaste; quelques années brillent sous ce rapport d'un plus vif éclat: 1846, 1854, 1865, 1872 et entre toutes, l'année 1874 à Montréal, et 1880 à Québec.

Nous reproduisons ce qui suit de *la Minerve* au sujet de la superbe fête de 1874: (1)

“ La fête mémorable qui s'est célébrée mercredi, restera longtemps dans le souvenir du peuple canadien et dans les annales de notre histoire. Elle sera une preuve manifeste de la vitalité de notre race et de la force de notre patriotisme. C'est un spectacle unique que celui offert avant-hier par Montréal, métropole du Canada, devenue pour un instant le rendez-vous et le foyer de milliers de Canadiens venus de toutes les parties du continent américain, pour retremper leur patriotisme et leur foi religieuse et nationale dans une étreinte commune, dans une fête de famille. Quel pays, quelle nation peut offrir l'exemple d'une manifestation semblable. Dans les annales de quel peuple trouve-t-on une preuve aussi frappante du véritable amour de la patrie et du sentiment national manifesté d'une manière plus noble, plus énergique! Nous le répétons, ce spectacle est unique au monde, et il est propre à causer l'étonnement et l'admiration des peuples qui nous entourent, et pour lesquels ce vif sentiment du patriotisme et de la nationalité est inconnu.

“ C'est l'an dernier que quelques écrivains canadiens eurent la pensée de convoquer pour cette année une assemblée générale des différentes sociétés du Canada et des États-Unis, dans la métropole de la province et au lieu même de la fondation de la société. L'idée première de cette convention est due à M. Rameau, qui l'exprima dans son ouvrage sur les colonies françaises (2) il y a plusieurs années. Elle fut reprise l'an dernier par M. H. Sta-

(1) Le compte rendu de *la Minerve* relatif à cette fête a été publié en brochure sous ce titre: “Souvenir de la Saint-Jean-Baptiste de 1874 offert aux différentes associations canadiennes-françaises du Canada et des États-Unis par *La Minerve*.” Montréal 1874.

(2) Rameau. *La France aux colonies Les Français en Amérique, Acadiens et Canadiens*. Paris 1859, pages 242 et suiv.

nislas Drapeau, M. l'abbé Casgrain, M. Parent, M. l'abbé Primeau, etc. Enfin, cette année même, *l'Opinion Publique* proposa formellement l'organisation de la Convention pour le 24 juin. MM. Loranger, Taillon et David furent mis à la tête d'un Comité d'organisation où se trouvaient aussi MM. LaRocque, Adolphe Ouimet, Drolet, Lachapelle, etc. Des invitations furent adressées aux sociétés nationales de la Puissance et des États-Unis, et la belle fête qui a fini hier fut organisée.

“ Nos frères des États-Unis répondirent à l'appel qui leur était fait avec un zèle dont on ne saurait trop les louer. Nous pouvons même dire qu'ils ont montré plus d'ardeur et de spontanéité qu'un grand nombre de sociétés de la province. MM. Primeau, Gagnon et Houde ont fait preuve d'une habileté et d'un zèle admirables. Tous ceux qui ont pris part à la fête, et contribué à son succès, méritent des remerciements, surtout les organisateurs eux-mêmes et les sociétés des États-Unis. Nous sommes heureux du succès signalé qu'ils ont obtenu.”

Quelques mots maintenant sur la fête, et sur la convention qui eut lieu les deux jours suivants. Nous laissons parler le même journal :

“ La journée de la Saint-Jean-Baptiste s'annonça par un temps superbe. Le soleil était éclatant et le temps frais. C'était la température la plus favorable que l'on pouvait souhaiter. Celle du jour précédent ne l'avait aucunement fait prévoir, et avait fait même redouter tout le contraire. La surprise n'en fût que plus grande.

“ Plus de deux cent cinquante wagons, chargés de passagers, sont arrivés, mardi dernier, à la gare Bonaventure. Ces passagers étaient des Canadiens-Français, émigrés depuis plusieurs années aux États-Unis, et qui revenaient saluer encore leur patrie bien-aimée et presser la main à leurs amis. Cependant, ce convoi n'était pas le dernier, et dans la nuit de mardi à mercredi, plusieurs sociétés Saint-Jean-Baptiste, avec des corps de musique, arrivèrent à la gare Bonaventure. Tout ce monde fût bientôt logé dans les hôtels de la ville et au Palais de Cristal. Et dès six heures du matin, mercredi, les commissaires-ordonnateurs conduisirent au Champ-de-Mars les membres des sociétés. Alors chacun se mit à son rang, et vers huit heures, au milieu d'une foule innombrable d'étrangers, les sociétés se mirent en marche.”

Quatre-vingt-onze de ces associations, les unes en corps avec leurs magnifiques bannières, drapeaux et insignes, les autres représentées par des délégués, prirent place dans la procession, où trente-et-un corps de musique remplissaient l'air de leurs joyeuses fanfares et où figuraient douze chars allégoriques. Cet immense défilé composé de dix mille hommes dura trois heures. Les rues de la ville ornées de drapeaux, de banderolles aux mille couleurs, et d'ar-

cadés de ver
présentaient
la procession
La messe fût
chœur puissa
d'éloquence
de la commun
d'Isaïe: “ L
ces flots de p
et en fit l'heu

Après l'offi
discours furer
Saint-Jean-Ba
Perrault, Tai

Le soir, do
présidé par M
gouverneur-g
lieutenant-go
nationales, à
aux dames, e
Unis, MM. le
Ouimet, Cha
David, Fabre
dirent à ces s

La grande
quatre cents
détail des tr
comme y aya
Gagnon, Hou
et un grand

Dans l'aprè
sical eut lieu
s'y portèrent
Labelle, orga
musiciens et
Enfin, le soir
terminèrent c

Les célébr
autant d'écla
bles où l'amo

Le 28 fév
Saint-Jean-Ba
dispositions
divisée en se
droit à la pi

(1) Ce sermon
volume paru auss

cadés de verdure, dont plusieurs étaient de vrais chefs-d'œuvre, présentaient un spectacle admirable. Après un très long parcours la procession entra, au son des cloches, dans l'église Notre-Dame. La messe fût célébrée, S. G. Mgr. Fabre assistait au trône, un chœur puissant était à l'orgue; le sermon, véritable morceau d'éloquence chrétienne, fut prononcé par M. l'abbé Deschamps, de la communauté de Saint-Sulpice, il prit pour texte ces paroles d'Isaïe: "Lève tes yeux, ô Sion, regarde autour de toi et vois ces flots de peuples qui viennent à toi." Il développa cette pensée et en fit l'heureuse application à la manifestation du jour. (1).

Après l'office divin, la foule se porta au Champ-de-Mars, où des discours furent prononcés par MM. Coursol, président de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Ouïmet, Chapleau, Loranger, Perrault, Taillon, Gagnon, Houde et autres.

Le soir, douze ou treize cents convives assistèrent au banquet présidé par M. Coursol, des santés furent portées à la Reine, au gouverneur-général, au président des Etats-Unis, à Pie IX, au lieutenant-gouverneur, au clergé, à la fête du jour, à nos gloires nationales, à nos frères des Etats-Unis, aux sociétés étrangères, aux dames, etc., etc. M. le président, M. Dart, consul des Etats-Unis, MM. les abbés Valois et Primeau, MM. Fournier, Gédéon Ouïmet, Chapleau, Fréchette, Ferd. Gagnon, Houde, Dunn, David, Fabre, Tassé, Dansereau et autres, proposèrent ou répondirent à ces santés, on se dispersa à deux heures du matin.

La grande convention canadienne se réunit le lendemain, quatre cents délégués y assistèrent, nous n'entrerons pas dans le détail des travaux de cette assemblée, mentionnons seulement comme y ayant pris une part très-active MM. Chauveau, Coursol, Gagnon, Houde, Landry, Beaugrand, David, Drapeau, Thibault et un grand nombre d'autres.

Dans l'après-midi du 25 juin, un pique-nique et grand jubilé musical eut lieu à l'île Sainte-Hélène, près de vingt mille personnes s'y portèrent. La partie musicale sous la direction de M. J. B. Labelle, organiste de Notre-Dame, comptait sept cent cinquante musiciens et six cents chanteurs, ce fut un succès sans précédent. Enfin, le soir, un feu d'artifice et des amusements de toutes sortes terminèrent cette belle et grandiose fête.

Les célébrations nationales des années suivantes sans avoir autant d'éclat furent toujours, cependant, des époques remarquables où l'amour de la patrie se manifestait noblement.

Le 28 février 1878 une nouvelle constitution de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, fut adoptée. D'après une des dispositions principales de ses nouveaux statuts, la société est divisée en sections paroissiales dont chacune, à tour de rôle, a droit à la préséance dans les processions et manifestations pu-

(1) Ce sermon se trouve dans le compte rendu de la *Minerve* et dans un autre petit volume paru aussi à l'occasion de la fête; *Souvenir du 24 juin 1874*.

bliques. Grâce à cette organisation, les fêtes de ces dernières années ont revêtu, à Montréal, un caractère inaccoutumé, chaque paroisse se faisant un point d'honneur de figurer dignement à l'occasion du vingt-quatre juin.

Québec, suivant l'exemple donné par Montréal six ans auparavant, célébra en 1880 la Saint-Jean-Baptiste par une démonstration admirable.

“ La société Saint-Jean-Baptiste de Québec, dit M. Chouinard, n'ayant pu se rendre en corps à Montréal pour la grande fête du 24 juin 1874, s'était fait représenter par l'honorable P. J. O. Chauveau, l'honorable Hector Fabre, M. J. P. Rhéaume et M. C. J. L. Lafrance. Les délégués revinrent enthousiasmés de la fête, et leurs récits furent la première semence de l'idée féconde que nous avons pu réaliser. Depuis lors, la préoccupation constante des chefs de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec fut de travailler sans relâche à préparer, pour un avenir prochain, une manifestation nationale pareille dans la vieille cité de Champlain. Au printemps de 1879, des officiers pleins d'énergie et d'enthousiasme crurent que le temps propice était arrivé.” (1).

Le projet fut mis à exécution et la splendeur de la fête du 24 juin 1880 couronna dignement les efforts de ses organisateurs. Nous ne pouvons donner ici qu'une faible idée de la solennité de cette fête, trois remarquables chapitres du compte rendu officiel, dus à la plume de M. Amédée Robitaille, en rendent un compte très fidèle.

La messe fut célébrée en plein air sur les plaines d'Abraham, quarante mille personnes y assistaient, S. G. Mgr. Taschereau, archevêque de Québec, officiait pontificalement

“ La messe terminée, monseigneur l'évêque de Sherbrooke, dont la superbe éloquence a laissé dans Québec des souvenirs si vivaces, esquissa à grands traits l'histoire de la race française au Canada. Cette page d'éloquence sacrée, a fait verser des larmes et a été spontanément applaudie par un auditoire dont l'enthousiasme était contenu avec peine par la majesté du saint sacrifice.” (2).

Une immense procession de dix mille hommes, dans laquelle on voyait des chars historiques de toute beauté ; le soir un splendide banquet auquel plusieurs centaines de convives vinrent s'asseoir et durant lequel des santés nombreuses furent bues et de patriotiques discours prononcés ; enfin l'illumination générale de la ville, tels furent, en peu de mots, les incidents qui marquèrent cette belle journée.

Le lendemain la grande convention commença ses travaux, l'espace ne nous permet pas de donner l'énumération des rapports

(1) Chouinard. *Fête Nationale*, p. 93.

(2) *Ibid.*, p. 166.

et des di
le lecteur
avons par

Le cin
Saint-Jean
inaperçu,
l'occasion
depuis lon
zèle ne s
programm
projet est
tous ceux
place à la

Nous ve
notre glor
duits, fruit
grande fan
ne s'est ce
notre prov
Jean-Bapti
rameaux d
town (aujc
dans la pro
tres endroi
américaine
sous la mêt
ter dans le
setts à Spr
dans le Co
1868, Woo
Vermont;
dans le Ne
et en 1874
sociétés les
patriotique
emple à un
des associa
les effets
pleins de z
sous la feui
gers, attach
gue et nos

et des discours, qui remplirent les séances de cette réunion; le lecteur trouvera dans le livre de M. Chouinard, dont nous avons parlé, tous les documents qui s'y rapportent.

Le cinquantième anniversaire de la fondation de la société Saint-Jean-Baptiste arrivant cette année, 1884, ne pouvait passer inaperçu, aussi dès 1882 on résolut, à Montréal, d'en faire l'occasion d'une manifestation digne de cette circonstance; depuis longtemps déjà de nombreux comités sont à l'œuvre, leur zèle ne s'est pas ralenti un instant, nos lecteurs verront, par le programme que nous mettons plus loin sous leurs yeux, que le projet est digne de tout éloge, et qu'il mérite d'être secondé par tous ceux qui ont à honneur de voir le nom canadien occuper la place à laquelle il a droit. Qui vivra verra.

Nous venons de constater quels "heureux résultats" la fête de notre glorieux patron et la société placée sous son égide ont produits, fruits d'union et de concorde entre tous les membres de la grande famille canadienne-française; cette bienfaisante influence ne s'est cependant pas bornée là; nous avons vu ses progrès dans notre province, mais comme un arbre plein de vie la société Saint-Jean-Baptiste n'a pas tardé à franchir ces limites et à pousser des rameaux dans toutes les directions: dès 1846 elle est établie à Bytown (aujourd'hui Ottawa), et en 1864 dans le comté d'Essex, dans la province d'Ontario, et depuis dans un grand nombre d'autres endroits de la même province. En 1850 la grande métropole américaine, New-York, voit nos compatriotes canadiens s'enrôler sous la même bannière; en 1860 c'est Oswégo et en 1868 Rochester dans le même état. Dès 1864 elle pénètre dans le Massachusetts à Springfield, et en 1868 à Worcester. En 1865, Meriden dans le Connecticut; en 1867, Saint-Paul, dans le Minnesota; en 1868, Woonsocket, dans le Rhode-Island et Burlington, dans le Vermont; en 1869, Biddeford, dans le Maine; en 1870, Nashua, dans le New-Hampshire; en 1871, Fond-du-Lac, dans le Wisconsin et en 1874 Muskegon, dans le Michigan, pour ne parler que des sociétés les plus anciennes, viennent tour à tour se joindre à ce patriotique mouvement et donner dans leurs états respectifs l'exemple à un grand nombre d'autres localités qui comptent depuis des associations très prospères. Tous les jours encore on voit les effets de cette bienfaisante extension, et d'autres groupes, pleins de zèle viennent grossir les rangs de ceux qui s'abritent sous la feuille d'érable, demeurent, au milieu des éléments étrangers, attachés à la devise nationale: *Nos institutions, notre langue et nos lois!*



TABLEAU DES PRÉSIDENTS DE LA SOCIÉTÉ
SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL.

DEPUIS SA FONDATIONS JUSQU'A 1884.

REMARQUE.—Ce tableau complètera les notes que nous donnons plus haut sur la société Saint-Jean-Baptiste.

De 1834 à 1837 l'organisation de la société Saint-Jean-Baptiste n'était pas définitive les noms qui figurent pour ces années dans ce tableau sont ceux des citoyens choisis pour présider au banquet qui avait lieu à l'occasion de la fête.

Les dissensions politiques entre les Canadiens, en 1837, furent cause qu'il y eut cette année là, le jour de la fête, deux banquets, l'un précédé par M. Viger, et l'autre par M. Audy.

Année	1834.—M. le commandeur Jacques Viger.
"	1835.—M. Denis-Benjamin Viger.
"	1836.—Le même.
"	1837.—Le même.
Années	1838 à 1842.—La célébration de la fête est interrompue par les troubles de ces années.
Année	1843.—(Réorganisation de la société à Montréal.) L'honorable D. B. Viger.
"	1844.—Le même.
"	1845.—L'honorable J. Masson.
"	1846.—L'honorable A. N. Morin.
"	1847.—Le même.
"	1848.—L'honorable Jos. Bourret.
"	1849.—Le même.
"	1850.—M. E. R. Fabre.
"	1851.—M. Ludger Duvernay.
"	1852.—Le même.
"	1853.—M. C. S. Cherrier.
"	1854.—L'honorable sir Geo. Etienne Cartier.
"	1855.—Le même.
"	1856.—M. le commandeur Jacques Viger.
"	1857.—M. le Dr J. B. Meilleur.
"	1858.—M. Damase Masson.
"	1859.—M. le Dr. P. Beaubien.
"	1860.—L'honorable F. A. Quesnel.
"	1861.—M. R. Trudeau.
"	1862.—L'honorable G. R. S. de Beaujeu.
"	1863.—M. Ol. Berthelet.
"	1864.—M. T. Bouthillier.
"	1865.—L'honorable P. J. O. Chauveau.
"	1866.—Le même.
"	1867.—M. C. A. Leblanc.
"	1868.—Le même.
"	1869.—L'honorable Gedéon Ouïmet.
"	1870.—Le même.
"	1871.—M. Ch. S. Rodier.
"	1872.—M. C. S. Coursol.
"	1873.—Le même.

Année

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

Année	1874.—Le même.
"	1875.—M. Jacques Grenier.
"	1876.—M. Louis Archambault.
"	1877.—M. le Dr. J. P. Rottot.
"	1878.—Le même.
"	1879.—M. J. B. Rolland.
"	1880.—L'honorable T. J. J. Loranger.
"	1881.—M. Nap. Bourassa.
"	1882.—L'honorable Louis Beaubien.
"	1883.—M. Jérémie Perrault.
"	1884.—L'honorable T. J. J. Loranger.

ASSOCIATION

SAINT - JEAN - BAPTISTE
DE MONTREAL

—:0:—

STATUTS ET RÈGLEMENTS

—:0:—

A une assemblée des membres du Comité de l'Association SAINT-JEAN-BAPTISTE, tenue le 28 février 1878, il fut unanimement résolu :

Que pour organiser et maintenir l'Association d'une manière avantageuse et permanente, il est nécessaire d'adopter des statuts et règlements, auxquels tous les membres qui en feront partie seront tenus de se soumettre, sans restriction.

Le Comité de Régie, composé des différents officiers de l'Association, sera chargé de mettre ces règlements à exécution et de veiller à ce qu'ils soient strictement observés.

BUT DE L'ASSOCIATION.

L'Association Saint-Jean-Baptiste a pour but :

- 1o D'unir entre eux tous les Canadiens ;
- 2o De leur fournir un motif de réunion et l'occasion de fraterniser et de se mieux connaître ;
- 3o De cimenter l'union qui doit régner entre les membres d'une même famille ;
- 4o De promouvoir par toutes les voies les intérêts nationaux et industriels de la population canadienne du pays et des membres de l'Association en particulier ;
- 5o De former, au moyen de souscriptions annuelles, un fonds

qui sera employé à des œuvres de bienfaisance, à secourir les membres frappés par l'adversité ou la maladie, et à faire inhumer convenablement ceux d'entre eux qui mourraient pauvres.

6o Enfin, d'engager tous ceux qui en feront partie à pratiquer mutuellement tout ce que l'honneur et la fraternité prescrivent aux enfants d'une même patrie.

Et pour l'efficacité et la prospérité de ses travaux, l'Association se met sous la protection du grand saint Jean-Baptiste, qu'elle adopte pour Patron, et qu'elle honorera solennellement le 24 juin de chaque année.

RÈGLEMENTS

CHAPITRE PREMIER.

DES MEMBRES ET DE LEUR ADMISSION.

1o Tous les Canadiens d'origine française de père ou de mère, tout citoyen français naturalisé, tout citoyen d'autre origine qui aurait épousé une Canadienne-Française, ou qui serait considéré comme Canadien-Français, pourront devenir membres de cette Société, sur proposition de deux membres, adoptée à la majorité. Tous les membres du clergé catholique d'origine française seront de droit membres de la Saint-Jean-Baptiste.

2o Pourra être admis comme membre honoraire de l'Association, sur proposition de deux membres du comité, et avec l'assentiment de la majorité présente, tout citoyen de quelque origine que ce soit, et telle admission n'aura pour motif que des services rendus au pays. Elle sera regardée comme un hommage de reconnaissance. Les membres honoraires peuvent assister aux assemblées générales, sans voix délibérative.

3o L'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal se compose de tous les membres ainsi admis dans la Société, résidant dans la cité, les faubourgs et les paroisses formées de l'ancienne paroisse de Notre-Dame.

4o Toute personne, en devenant membre, s'engage, avant de faire partie de la Société, à se soumettre aux statuts et règlements de l'Association.

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE LA RADIATION DES MEMBRES.

5o La Société pourra, à une majorité des trois-quarts des voix présentes, rayer de la liste et exclure de l'Association tout membre qui aura compromis l'honneur, la dignité, la discipline ou les in-

térêts de
mettre a
6o Toi
l'Associ
l'Associ
7o Les
1o Un
2o Un
aux déci
3o Un
du diocè
cieté Sain

8o Affi
grands de
sée en au
de l'ancie
monstrati
d'ancienn
cer par la
rang.

9o Il y
lundi de f
10o Le
demain, s
nérale qui
Société et
11o Il y
des fins s
de Régie,
Telles ass
dans deux
lieu, le jou
12o Le
vingt men
13o Toi

14o Ou

térêts de cette Société, ou qui aura refusé ou négligé de se soumettre aux statuts et règlements qui la régissent.

6o Tout membre ainsi expulsé ne pourra redevenir membre de l'Association qu'à une majorité des trois-quarts des membres de l'Association réunis en assemblée générale.

7o Les causes exposant à la radiation sont :

1o Une diffamation publique.

2o Une conduite publique en opposition directe aux règlements, aux décisions ou aux délibérations de la Société.

3o Une affiliation à toute société désapprouvée par l'ordinaire du diocèse, ou dont le but serait en opposition à celui de la Société Saint-Jean-Baptiste.

CHAPITRE TROISIÈME.

DIVISION DE LA SOCIÉTÉ EN SECTIONS.

8o Afin de faciliter les réunions de la Société en évitant de trop grands déplacements des membres, la cité de Montréal sera divisée en autant de sections qu'il y aura de paroisses dans les limites de l'ancienne paroisse de Notre-Dame. Lors des processions et démonstrations publiques, la préséance sera déterminée par le degré d'ancienneté de chaque paroisse. Mais, à tour de rôle, à commencer par la plus ancienne, chaque paroisse aura droit au premier rang.

CHAPITRE QUATRIÈME.

DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DE LA SOCIÉTÉ.

9o Il y aura une assemblée générale de la Société le troisième lundi de février de chaque année.

10o Le Comité de Régie fera convoquer, le 1^{er} de juin ou le lendemain, si ce jour n'est pas un jour juridique, une assemblée générale qui devra s'occuper spécialement de la fête patronale de la Société et des arrangements qui y ont rapport.

11o Il y aura aussi des assemblées générales de la Société pour des fins spéciales chaque fois que la majorité du comité général de Régie, convoqué en assemblée régulière, le jugera nécessaire. Telles assemblées seront convoquées par un avis public inséré dans deux journaux français quotidiens de la cité, indiquant le lieu, le jour, l'heure et le but de telle assemblée.

12o Le *quorum* des assemblées générales sera d'au moins vingt membres.

13o Toute assemblée pourra s'ajourner d'un jour à l'autre.

ASSEMBLÉES SECTIONNAIRES.

14o Outre les assemblées générales de la Société, il y aura des

assemblées trimestrielles de chacune des sections, et dans le mois de juin de chaque année, elles pourront de plus convoquer des assemblées spéciales. Les jours seront choisis par les présidents sectionnaires qui en feront donner avis par leurs secrétaires.

15o Les sections adopteront pour leurs assemblées le mode de convocation qu'elles jugeront le plus convenable et le moins dispendieux.

16o Elles procéderont à la discussion des procédés qu'elles jugeront les plus propres à promouvoir le bien et l'intérêt de la section.

17o Elles tiendront une liste des membres qu'elles auront jugé à propos d'admettre et devront en donner une copie, ainsi qu'un rapport de leurs procédés, au Comité général lorsque celui-ci en fera la demande.

18o Elles discuteront tout ce que leur soumettra leur président soit de la part du Comité général de Régie, soit de celle de deux membres de la section.

19o Elles régleront les affaires de finance et autres qui regarderont la section.

20o Tout membre d'une section aura le droit d'assister aux assemblées d'une autre section mais seulement avec voix consultative et sans pouvoir y voter.

21o QUORUM.—Toute assemblée de section, pour avoir droit délibératif, devra se composer d'au moins dix membres.

CHAPITRE CINQUIÈME.

OFFICIERS GÉNÉRAUX DE LA SOCIÉTÉ.

22o La Société aura les officiers suivants dont l'élection se fera chaque année comme ci-après arrêté :

- Un Président général.
- Deux Vice-Présidents.
- Un Trésorier.
- Un Assistant-Trésorier.
- Un Secrétaire-Archiviste.
- Un Assistant-Secrétaire-Archiviste.
- Un Secrétaire-Correspondant.
- Un Commissaire-Ordonnateur.

OFFICIERS SECTIONNAIRES.

- 23o Les officiers sectionnaires pour chaque paroisse seront :
- Un Président.
 - Deux Vice-Présidents.
 - Un Secrétaire.
 - Un Trésorier.

Un Co
24o L
dans cha
torité e

25o L
26o L
du mois
27o L
chaque
et rappo

qui suiv
28o L
général,
qui raye

mera un
29o L
membre
30o L

ainsi qu
en géné
de la So
voirs les
de son p
l'exhibi
sion éga
sera pré
représe
où il pr
l'assenti
bilité de

31o L
cas de r
32o L
Comité
ment les
33o L
Baptiste
dans le

34o L
collectio
il est au
niers qu
rendre c
Régie et

Un Commissaire-Ordonnateur.

240 Il y aura un Grand-Aumônier de la Saint-Jean-Baptiste, et dans chaque paroisse un Chapelain sectionnaire nommé par l'autorité ecclésiastique.

CHAPITRE SIXIÈME.

DE L'ÉLECTION DES OFFICIERS ET DE LEURS DEVOIRS.

250 Les officiers généraux seront élus par le Comité de Régie.

260 L'élection des officiers généraux se fera le deuxième lundi du mois de février.

270 Les officiers sectionnaires seront élus par les membres de chaque section. Cette élection se fera le troisième lundi de janvier et rapport devra être fait au secrétaire-général dans les huit jours qui suivront chaque telle élection.

280 Dans le cas où un officier sectionnaire serait nommé officier général, il devra en donner avis au Comité de Régie de sa paroisse qui rayera son nom de la liste des officiers sectionnaires et lui nommera un remplaçant.

290 Les officiers généraux sortant de charge seront de droit membres du Comité de Régie pour l'année suivante.

300 Le *Président* devra présider toutes les assemblées générales ainsi que celles du Comité de Régie, y maintenir l'ordre, et veiller en général à l'exécution fidèle des règlements, statuts et procédés de la Société. C'est dans le but de faciliter sa tâche que les pouvoirs les plus étendus lui sont confiés. Il pourra en tout temps, de son propre chef, ou à la suggestion d'un autre membre, exiger l'exhibition des registres de chacun des officiers. En cas de division égale dans les votes, le président pourra donner sa voix qui sera prépondérante. Le président sera en toutes circonstances le représentant naturel de la Saint-Jean Baptiste, mais dans le cas où il prendrait sur lui de représenter officiellement la Société sans l'assentiment du Comité de Régie, il devra porter seul la responsabilité de sa démarche.

310 L'article précédent s'applique au premier vice-président en cas de mort, de résignation ou d'absence du président.

320 En cas d'absence du président et des vice-présidents le Comité de Régie nommera celui qui devra en remplir temporairement les fonctions.

330 En cas de résignation des officiers de la Société Saint-Jean-Baptiste, le Comité devra accepter ou rejeter la dite résignation et dans le premier cas, pourvoir au remplacement du démissionnaire.

340 Le *Trésorier* (ou à défaut son assistant) choisira pour la collection des revenus de la Société, des personnes avec lesquelles il est autorisé à traiter pour leur salaire. Il devra recevoir les deniers qui lui seront confiés, les déposer dans une banque, en rendre compte chaque fois qu'il en sera requis par le Comité de Régie et ne s'en dessaisir que sur un vote du Comité certifié par le

secrétaire. Il devra aussi soumettre à l'assemblée générale du troisième lundi de février un état général des affaires de la Société certifié par deux auditeurs. Tous les effets appartenant à la Société lui seront confiés. Il devra les faire assurer et en prendre tout le soin possible.

35o Les trésoriers de chaque paroisse feront faire la collection des deniers dus à la Section.

36o Le *Secrétaire-Archiviste* (ou en son absence son assistant) rédigera, tiendra, conservera les procès-verbaux des assemblées générales, les minutes du Comité général de Régie, et tous les documents qui ont rapport à la Société. Il entrera dans des livres séparés les procédés des assemblées générales et ceux du Comité de Régie.

37o Le *Secrétaire-Correspondant* sera chargé de la correspondance.

38o Le *Commissaire-Ordonnateur* agissant sous la direction du président et du Comité de Régie sera chargé de tous les arrangements d'intérieur et d'extérieur. Il aura à ses ordres dans les occasions solennelles deux députés-commissaires. Et il pourra en outre requérir les services d'autres membres de la Société pour l'aider dans ses fonctions.

CHAPITRE SEPTIÈME.

DU COMITÉ DE RÉGIE ; SES DEVOIRS ET SES POUVOIRS.

39o Le Comité de Régie se compose des officiers généraux de l'Association, des officiers des différentes paroisses, et des officiers généraux de l'année précédente.

40o Le Comité s'assemblera environ huit jours avant chacune des assemblées de la Société pour préparer les rapports, ainsi que les questions qui y seront discutées. Il pourra aussi s'assembler en tout temps sur demande de cinq membres. Le quorum du Comité est de quinze membres.

41o Cinq membres du Comité en pourront convoquer une assemblée extraordinaire.

42o Toute question soumise à la décision du Comité ou d'une assemblée générale sera déterminée à la majorité des voix. Mais quand il s'agira de l'expulsion d'un membre ou de quelque autre question extraordinaire, cinq membres de l'assemblée pourront exiger que telle question soit décidée au scrutin secret.

43o Le Comité de Régie aura la direction et l'administration de toutes les affaires de la Société, mais il ne pourra disposer des fonds de la société, pour une somme excédant cent piastres, sans l'assentiment préalable de celle-ci. Il rendra compte de ses opérations à chaque assemblée générale. Dans le cas de malversation de la part de quelqu'un, le membre délinquant sera démis de sa charge par le Comité et remplacé jusqu'à l'élection générale.

44o Le
qui devron

45o Les
officiers de
rum. Ils
tions que l
règles devi
auront été
raux de la
sectionnair

46o Les
des fins de
général de
fonds de se

DES

47o La
blanche et
entourée d'
devise tirée
le revers les
Saint-Jean-

48o L'ins
gravés la fe
insigne, les
qui seront r
49o Chaq
distinctives
devises.

50o Les l
la Société, à
occasions in
corps.

51o L'As
dien : *A la t*

440 Le Comité de Régie aura droit de nommer deux auditeurs qui devront examiner et vérifier les comptes du trésorier général.

COMITÉS DE RÉGIE SECTIONNAIRES.

450 Les comités de régie sectionnaires seront composés des officiers de chaque section dont trois membres formeront un quorum. Ils rempliront par rapport à leur section les mêmes fonctions que le Comité général vis-à-vis de la Société. Les mêmes règles devront les régir. Ils surveilleront l'emploi des fonds qui auront été mis à la disposition de leur section. Les officiers généraux de la Société pourront assister aux délibérations des comités sectionnaires mais seulement avec voix consultative.

CHAPITRE HUITIÈME.

FONDS DE LA SOCIÉTÉ.

460 Les fonds de la Société ne pourront être employés que pour des fins de nécessité ou d'utilité générale et sur l'ordre du Comité général de Régie. Les différentes paroisses pourront former des fonds de secours si elles le jugent convenable.

CHAPITRE NEUVIÈME.

DES BANNIÈRES, SCEAU ET INSIGNES DE L'ASSOCIATION.

470 La principale bannière de l'Association est de couleur blanche et verte, ayant sur un côté l'image de saint Jean-Baptiste, entourée d'une guirlande de feuilles d'érable avec un castor et la devise tirée de l'Écriture : " RENDRE LE PEUPLE MEILLEUR," et sur le revers les armes de l'Association avec l'inscription : *Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal.*

480 L'insigne des membres est un ruban blanc sur lequel sont gravés la feuille d'érable et le sceau de l'Association. Outre cet insigne, les officiers pourront porter d'autres marques distinctives qui seront réglées par le Comité.

490 Chaque section pourra avoir une ou plusieurs bannières distinctives de même que drapeaux avec inscriptions, emblèmes ou devises.

500 Les bannières, drapeaux, et autres insignes appartenant à la Société, à part de la fête patronale, ne sortiront que dans les occasions importantes où la Société jugerait à propos de sortir en corps.

510 L'Association adopte comme air national le chant canadien : *A la Claire Fontaine.*

CHAPITRE DIXIÈME.

DE L'AMENDEMENT OU MODIFICATION DES RÈGLEMENTS.

52o Tout amendement à ces règlements devra être soumis au Comité de Régie. Celui-ci fera rapport sous trente jours à une assemblée de l'Association qui pourra rejeter ou adopter tel rapport.

CHAPITRE ONZIÈME.

DISSOLUTION DE LA SOCIÉTÉ.

53o La Société ne pourra se dissoudre qu'à la demande des sept-huitièmes des membres. Les fonds qui resteront à sa disposition, après les dettes payées, seront divisés par parties égales entre les établissements charitables canadiens-français catholiques-romains.

FIN DES STATUTS ET RÈGLEMENTS.

VARIÉTÉS

LA PIPE A JONAS.

Un jour la betite Jonas il affre rien à faire, il être dans son famille. Son mère elle dite : Jonas toi affre rien à faire, toi être bien sage, toi pas sortir. Jonas il pas écouter son mère, il sortite quante même, et il aller se promener sur lé bord de la mer. Bon Dieu qui affre vu Jonas dite : Attends, bolisson, tu affres désobei à ton mère, jé vas pinir toi ; alors Bon Dieu il envoya une grosse baleine qui avala Jonas.

Jonas il affre très peur dans le ventre tu bête, lui pas oser se moucher ni éternuer. Mais lé troisième jour que Jonas il affre dans le ventre du baleine, il s'a bien ennouyé, il tiré son pipe et pis il fioumer.

Fimée du pipe à Jonas, fite mal au cœur à baleine, baleine il venir sur lé bord de la mer où elle vomite Jonas.

Alors, Bon Dieu elle dite à Jonas : " Et maintenant tu être bien sage." Jonas il promettre et lui tenir son promesse.

Il faut qu'un homme ait devant lui de grands hommes ou un grand but, sans quoi il perd ses forces comme l'aimant perd les siennes lorsque, pendant longtemps, il n'a pas été exposé en face du nord.

RÉPONSE A LA CHARADE N° 2 de l'*Almanach des familles* :
Le mot est : PAIMBOEUF.

SOCIÉTÉ

C

Grand-Aur

L'honorabl
M. J. B. R
L'honorabl
M. T. Gau
M. O. Duf
M. Edmon
M. J. A. D
M. Gustave
M. J. W. M
M. R. de M

M. François
d'organis
M. P. Erne

SEC

MM. E. J
Chapleau,
Emile Laviq

SOCIÉTÉS SAINT-JEAN-BAPTISTE

ET

Sociétés Canadiennes-Françaises

DU

CANADA ET DES ETATS-UNIS



CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC

MONTREAL

(Année 1884)

Grand-Aumônier de la Société : S. G. Mgr Ed. Ch. Fabre, évêque de Montréal.

OFFICIERS GÉNÉRAUX

L'honorable Thomas-Jean-Jacques Loranger, président général.

M. J. B. Resther, premier vice-président.

L'honorable R. Thibaudeau, deuxième vice-président.

M. T. Gauthier, trésorier.

M. O. Dufresne, fils, assistant-trésorier.

M. Edmond Lareau, secrétaire-archiviste.

M. J. A. David, assistant-secrétaire-archiviste.

M. Gustave Lamothe, secrétaire-correspondant.

M. J. W. Mount, commissaire-ordonnateur.

M. R. de Martigny, député-commissaire-ordonnateur.

M. François Benoit, secrétaire général de la société, des comités d'organisation et du bureau des renseignements.

M. P. Ernest Tremblay, sous-secrétaire.

OFFICIERS SECTIONNAIRES

SECTION DE LA PAROISSE NOTRE-DAME

OFFICIERS ÉLUS LE 21 JANVIER 1884

MM. E. J. Bourque, *prés.*,—David Labonté, *1er v.-prés.*,—Godfroy Chapleau, *2e v.-prés.*,—H. A. Cholette, *sec.*,—N. Beaudry, *trés.*,—Emile Lavigne, *comm. ord.*

SECTION DE LA PAROISSE SAINT-JACQUES

OFFICIERS ÉLUS LE 21 JANVIER 1884

MM. Guillaume Boivin, *prés.*,—F. X. Moisan, *1er v.-prés.*,—B. M. O. Turgeon, *2e v.-prés.*,—Alph. Thomas, *sec.*,—Jos. Melançon, *trés.*,—F. X. Crevier, *comm. ord.*

SECTION DE LA PAROISSE SAINT-JOSEPH

OFFICIERS ÉLUS A L'ASSEMBLÉE DU 21 JANVIER 1884

MM. I. A. Beauvais, *prés.*,—François Saint-Cyr, *1er v.-prés.*,—Antoine Bourdon, *2e v.-prés.*,—C. A. Dufresne, *sec.*,—Léon Joubert, *trés.*,—André Desjardins, *comm. ord.*

SECTION DE LA PAROISSE SAINTE-BRIGIDE

OFFICIERS ÉLUS A L'ASSEMBLÉE DU 21 JANVIER 1884

MM. A. Chabot, *prés.*,—R. Richard, *1er v.-prés.*,—Louis Roch, *2e v.-prés.*,—Edouard Leblanc, *sec.*,—J. B. Deganne, *trés.*,—A. Gaborry, *comm. ord.*

SECTION DE LA PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

OFFICIERS ÉLUS A L'ASSEMBLÉE DU 21 JANVIER 1884

MM. J. U. Emard, *prés.*,—Jos. Lafrance, *1er v.-prés.*,—J. B. Grégoire, *2e v.-prés.*,—J. A. Lynch, *sec.*,—Albéric Sanguinet, *trés.*,—A. Saint-Germain, *comm. ord.*

SECTION DE LA PAROISSE DU SACRÉ-CŒUR

OFFICIERS ÉLUS LE 21 JANVIER 1884

MM. A. J. Corriveau, *prés.*,—Dr N. Fafard, *1er v.-prés.*,—Gédéon Martel, *2e v.-prés.*,—Trefflé Bastien, *sec.*,—Ernest Racicot, *trés.*,—Hector Lareau, *comm. ord.*

SECTION DE LA PAROISSE DE LA NATIVITÉ D'HOCHELAGA

OFFICIERS ÉLUS A L'ASSEMBLÉE DU 21 JANVIER 1884

MM. Raymond Préfontaine, *prés.*,—Joseph Jannard, *1er v.-prés.*,—J. L. Lévesque, *2e v.-prés.*,—Jules Allard, *sec.*,—X. Pilon, *trés.*,—M. Guilbault et M. Ruffier, *comm. ordonnateurs.*

SECTION DE LA PAROISSE SAINT-JEAN-BAPTISTE

OFFICIERS ÉLUS A LA DERNIÈRE ÉLECTION

MM. C. L. Champagne, *prés.*,—Odilon Vanier, *1er v.-prés.*,—Joseph Mérineau, *2e v.-prés.*,—Joseph Lozeau, *sec.*,—Pierre Terrault, *trés.*,—Edouard Girard, *comm. ord.*

SECTION DE LA PAROISSE SAINTE-CUNÉGONDE

OFFICIERS ÉLUS LE 21 JANVIER 1884

MM. A. Branchaud, *prés.*,—Adolphe Marcil, *1er v.-prés.*,—Octave

Provost 2
—Henri

OFFICI
v.-prés.,—
Lapointe,
Labelle,

S

OFFICI
prés.,—H
Guertin,

SECTI

OFFICI
1er v.-pre
Michel E

SECTI

OFFICI
prés., M.
d'homme,
comm. or

SECTI

OFFICI
1er v.-pre
—Arsène
Comité
Bessette,
Porte-d

Société
qui dès 1
Jean-Bap
Fleury d'
Thibault,
de 80.

CHAPEL

OFFICI
—T. Béli
Larocque
trés.,—N

Provost 2e v.-prés.,—J. J. Beauchamp, sec.,—G. N. Ducharme, trés.,
—Henri Laverdure, comm. ord.

SECTION DE LA PAROISSE SAINT-HENRI

OFFICIERS.—MM. Joseph Lanctot, M. D., prés.,—O. David, 1er v.-prés.,—Louis Despocas, 2e v.-prés.,—L. J. D. Papineau, sec.,—M. Lapointe, ass.-sec.,—T. Acquin, trés.,—N. Cartier, ass.-trés., A. Labelle, et O. Benoit, comm. ordonnateurs.

SECTION DE LA PAROISSE SAINT-CHARLES

(Organisée le 21 janvier 1884)

OFFICIERS.—MM. H. Leblanc, M. D., prés.,—G. Lépine, 1er v.-prés.,—H. Bourque, 2e v.-prés.,—J. O. Avila Chartier, sec.,—R. Guertin, trés.,—Calixte Parent, comm. ord.

SECTION DE LA PAROISSE DU SAINT-ENFANT-JÉSUS
DU COTEAU-SAINT-LOUIS.

OFFICIERS.—MM. Joseph Leduc, prés.,—Isaïe S. Sylvestre, M. D., 1er v.-prés.,—Delphis Turcot, 2e v.-prés.,—Pierre David, fils, sec.,—Michel Emond, trés.,—Jos. Laverdure, père, comm. ord.

SECTION DE LA PAROISSE NOTRE-DAME-DE-GRACES

OFFICIERS.—MM. Joseph Décarie, prés.,—J. Desmarchais 1er v.-prés., M. Gougeon, 2e v.-prés.,—M. Hurtubise, sec.,—Jos. Prud'homme, trés.,—Alph Sauvage, 1er comm. ord.,—X. Martin, 2e comm. ord.

SECTION DE LA PAROISSE DE LA COTE-SAINT-PAUL

OFFICIERS.—MM. A. D. Aubry, M. D., prés.,—Jos. Saint-Germain, 1er v.-prés.,—Ed. Latour, 2e v.-prés.,—Alphonse Saint-George, sec.,—Arsène Nantel, trés.,—Philibert Caron, comm. ord.

Comité de régie.—MM. Alph. Daoust, Onésime Juteau, Emery Bessette, François Daoust, Joseph Doré.

Porte-drapeau.—M. Honoré Latour.

CHAMBLY

Société patriotique fondée le 20 juin 1869, par un comité d'amis qui dès 1866 avaient célébré la fête nationale, sous le titre de *Saint-Jean-Baptiste des Jeunes-Gens*. Premier président, feu M. Henri-Fleury d'Eschambault. Premier chapelain, feu M. l'abbé Amable Thibault, curé, bienfaiteur de la société. Le nombre des membres est de 80.

CHAPELAIN.—M. l'abbé G. Lesage.

OFFICIERS POUR 1883-84.—MM. J. O. Dion, prés. (8e réélection),—T. Bélanger, 1er v. prés.,—Ch. Brunelle, 2e v. prés.,—Télesphore Larocque, sec. arch.,—Alex. Perron, ass. sec.,—Ch. Durocher, trés.,—N. Berger, B. Dussault, J. Beauvais, Jos. Mailhot, M. Rai-

mond, fils, et A. Magnan, *commissaires ordonnateurs*,—A. Côté, et T. Labossière, *censeurs*.

Comité de réception.—MM. N. Berger, fils, J. Audet, M. Perron, J. Brissette.

Les anciens présidents ont droit au conseil, ce sont MM. M. D. S. Martel, M. P. P., et C. Ulric.

Cette association dont le but est de conserver la nationalité canadienne-française, se constituera sous peu en société d'assurance mutuelle ; depuis sa fondation elle n'a cessé de travailler au bénéfice des œuvres paroissiales de Chambly et à leur maintien, tout en tenant haut et ferme le drapeau national. La devise de la société est "Dieu et Patrie.—Honneur et Loyauté." Par l'incendie de l'église de Chambly la société a perdu tous ses ornements ; mais le courage ne faisant pas défaut, ces pertes seront réparées bientôt.

CHICOUTIMI

Société patriotique et de bienfaisance, fondée le 15 février 1880, sur l'initiative des principaux citoyens et sous le patronage de Mgr. l'Évêque de Chicoutimi. M. A. A. Hudon en a été le premier président, elle compte cent soixante-huit membres.

PRÉSIDENT HONORAIRE.—S. G. Mgr Dominique Racine, évêque de Chicoutimi.

CHAPELAIN.—M. l'abbé Ambroise Fafard, curé d'office de Chicoutimi. (M. le Chapelain fait, de droit, partie du comité de régie.)

OFFICIERS ÉLUS LE 9 MARS 1884.—MM. J. A. Gagné, M. P., *prés. actif*—M. Caron, *prés. adjoint*,—Olivier Lachance, *v. prés.*,—F. X. Gosselin, *2e v. prés.*,—P. A. Guay, *trés.*,—Edouard Savard, *ass. trés.*,—L. E. Beauchamp, M. D., *sec. arch.*,—O. Bossé, jr., *ass. sec. arch.*,—Edouard Lemieux, J. A. Claveau, Louis Guay, *comm. ordonnateurs*.

Comité de régie.—MM. l'abbé Jos, Lemieux, Dr C. A. C. Lacombe, David Tessier, Wilfrid Godin, Melchiade Claveau, Wm. Tremblay, J. D. Guay, Simon Tremblay, J. B. Gaudin, Hubert Delisle, W. Warren, A. A. Hudon, Sigisfroid Desjardins, J. B. Petit, P. H. Boily.

L'association consacre ordinairement les fonds qu'elle a en main au développement de la colonisation et aux établissements charitables de Chicoutimi.

FRASERVILLE

Société nationale et patriotique, fondée en février 1880, M. J. B. Pouliot en a été le premier président, les membres sont au nombre de soixante-douze.

PRÉSIDENT HONORAIRE.—L'hon H. T. Taschereau.

OFFICIERS ÉLUS LE 12 FÉVRIER 1883.—MM. J. B. Pouliot, N. P., *prés. actif*,—P. E. Grandbois, N. P., *prés. adjoint*,—J. E. Pouliot, avocat, *1er v. prés.*,—Elz. Pelletier, *2e v. prés.*,—F. Chamberland, *3e v. prés.*,—Félix Saindon, *4e v. prés.*,—Aug Bouchard, *sec. arch.*,—Onésiphore Roy, *ass. sec. arch.*,—C. E. Pouliot, *sec. corr.*,—Nap. Dion, Victor Chamberland, Malc. Fraser, et capitaine E. Ouellet,

*comm. or
trésoriers.*

Comité
Varin ;
F. L. B.
Fortin, I
J. E. Bé
Talbot, A
La soci

Société
juin 1883,
nase Gauc
sont au no
CHAPEL
OFFICIE
—Louis (C
sec.,—H.

Société
1880 (Stat
Clément I
OFFICIE
Nap. Sain
Adélard M
Robert, tr

CHAPEL
PRÉSIDENT
OFFICIE
1er v. prés
arch.,—Al
Brissette, C
Membre
Jos. Duval
Dérôme, A
Delâge, Al

Société
comité de
OFFICIE
D. B. G.
Trahan, vic
Emile Rob
Comité a

comm. ordonnateurs,—Jos. Michaud, N. G. Pelletier, et Nil Pâquet, *trésoriers*.

Comité de direction.—MM. les abbés F. X. L. Blais, Leclerc, et Varin; MM. Jos. Chouinard, Calixte Picard, P. Proulx, P. Nadeau, F. L. Poirier, C. Dubé, A. Lebrun, F. Lachance, Dr H. Sirois, A. Fortin, L. Thériault, D. Blondeau, Louis Dugal, Benj Desjardins, J. E. Bérubé, Fabien Plourde, Jos. Bérubé, Pierre Desjardins, E. Talbot, Alexis Nadeau, lieut. col. L. E. Hudon.

La société possède une jolie bannière.

GENTILLY

Société nationale, tendant à un but de bienfaisance, fondée le 1er juin 1883, les premières élections ayant eu lieu à cette date; M. Athanase Gaudet, président actuel en est le premier président, les membres sont au nombre de deux cents.

CHAPELAIN.—M l'abbé C. Mailhiot.

OFFICIERS ÉLUS LE 1er JUIN 1883.—MM. Athanase Gaudet, *prés.*, —Louis Genest, *v. prés.*, —Alexis Labarre, et J. Ludger Tourigny, *sec.*, —H. Brunelle Tourigny, et Louis Mailhiot, *trés.*

LACHINE

Société de bienfaisance, fondée le 2 avril 1877, et incorporée en 1880 (Statuts de Québec 1880, ch. 72), son premier président fut M. Clément Deschamps, l'association compte 129 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 1er MAI 1883.—MM. J. B. Thessereau, *prés.*, —Nap. Saint-Denis et Auguste Fuchs, *v. prés.*, —Lévi Forest, *sec. arch.*, Adélarde Martin, *ass. sec. arch.*, Dr P. A. Valois, *sec. corr.*, —O. P. Robert, *trés.*, —I. Gauthier, *ass. trés.*

LONGUEUIL

CHAPELAIN.—M l'abbé M. Tassé, curé de Longueuil.

PRÉSIDENT HONORAIRE.—M. P. E. Hurteau.

OFFICIERS.—MM. L. E. Morin, *prés. actif*, —Eugène Préfontaine, *1er v. prés.*, —Charles Bourdon, *2e v. prés.*, —Marcel Saint-Mars, *sec. arch.*, —Alexandre Jodoin, *sec. corr.*, —A. Dagenais, *trés.*, —Damase Brissette, *comm. ord.*

Membres du comité.—MM. Augustin Aubertin, J. A. Prendergast, Jos. Duval, François Saint-Mars, Jean Benoit, Basile Lamarre, Léon Dérome, Auguste Jolivet, F. X. A. Carrière, Léon Lamarre, Alexis Delâge, Alphonse Marcil.

NICOLET

Société nationale et patriotique, fondée le 5 juin 1883, par un comité de citoyens, elle compte 157 membres.

OFFICIERS ÉLUS A LA PREMIÈRE ÉLECTION (5 juin 1883).—MM. D. B. G. Desaulniers, M. D., *prés.*, —Denis Dubuc, et Narcisse Trahan, *vice-présidents*, —Wilfrid Camirand, avocat, *sec. arch.*, —Paul-Emile Robillard, N. P., *trés.*

Comité de régie.—MM. P. J. O. Rousseau, A. J. Dubuc, Ovide

Toupin, Onésime Rochette, L. Armand Rousseau, Edmond Houle, Nap, Desfossés, Ernest Duval, J. B. Goudreault.

La société est régie par une constitution et des règlements et tient registre de ses délibérations.

La fête nationale est célébrée par elle, chaque année, avec beaucoup d'éclat.

QUÉBEC

Société nationale, fondée en 1842, M. le Dr P. M. Bardy, premier président ; l'association compte mille membres.

ÉLECTION DU 3 SEPTEMBRE 1883.

OFFICIERS GÉNÉRAUX.—MM. L'hon. A. Chauveau, *prés.*,—H. J. J. B. Chouinard, *prés. adjoint*,—A. Racine, *trés.*,—L. C. Marcoux, *ass. trés.*,—Dr J. E. Bolduc, *sec. arch.*,—H. A. Bédard, *ass. sec. arch.*,—O. Chalifour, *comm. ord.*,—G. Chateauvert, *ass. comm. ord.*

SECTION NOTRE-DAME

MM. Ed. C. E. Gauthier, et Alphonse Pouliot, *vice-présidents*,—L. P. Pelletier, G. Bellerive, *secrétaires*,—L. G. Lépine, *trés.*,—C. J. Robitaille, L. Bourget, *auditeurs*,—E. Carrier, P. Gingras, *comm. ordonnateurs*,—J. B. Dutil, C. Giguère, T. W. Jalbert, *percepteurs*.

Comité de régie.—MM. S. Lesage, Ph. Vallières, Ernest Gagnon, F. M. Dechênes, L. P. Pelletier.

SECTION SAINT-JEAN

MM. A. Robitaille, Jos. Donati, *vice-présidents*,—Ephrem Dugal, Louis Lemieux, *secrétaires*,—François Laroche, *trés.*,—Philippe Bazin, W. Gaboury, *auditeurs*,—Ferdinand de Varennes, et Louis Larose, *comm. ord.*,—Victor Marier, Ed. Matte, et Narcisse Auclair, *percepteurs*.

Comité de régie.—MM. V. Chateauvert, J. N. Duquet, Octave Lemieux, Jos Soulard, Alph. Coté.

SECTION SAINT-ROCH

MM. P. Laurent, J. B. Drouyn, *vice-présidents*,—Jos. Beauchamp, S. Rhéaume, *secrétaires*,—C. C. Morency, *trés.*,—Nap. Lavoie, Ch. Grenier, *auditeurs*,—Jos. Huart, Jos. Nadeau, et Philias Gagnon, *percepteurs*.

Comité de régie.—MM. J. E. Martineau, J. B. Robitaille, J. P. Rhéaume, Jos. Picard, Elie Jobin.

Le but de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec est de venir en aide à la colonisation.

SAINT-SAUVEUR DE QUÉBEC

Société nationale de colonisation, fondée en 1862, M. Ed Dolbec, qu'on peut considérer comme fondateur, convoqua la première assemblée, et fut élu premier vice-président, M. François Falardeau, fut le second vice-président. De 1862 à 1864, la société ne fut qu'une

section de
elle se sé
le nom de
but princ
avant tou
La belle
en peu de
société a
Saint-Jea
OFFIC
--Hector
Verret, c
trés,—J
Arthur I
Falardea
S. Turco
auditeurs

Sociét
M. Arthu
ciation c
OFFIC
MM. Ar
quin, tré

La so
1884, a
CHAPI
OFFIC
Maurice
dard, sa
Lacombe
Lamothe
Médec
Comit
L. S. Ac
Langelie

Sociét
et protot
OFFIC
prés. act
—J. T.
Chassé,
comm. o
Cette
ment ad

section de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec, mais en 1864, elle se sépara de cette dernière et forma une association distincte sous le nom de *Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Sauveur de Québec*; son but principal est de venir en aide aux colons pauvres et surtout, et avant tous autres, à ceux qui furent autrefois domiciliés à Saint-Sauveur. La belle devise qu'elle a choisie : *Religion, Patrie et Colonisation*, dit en peu de mots le noble but qu'elle poursuit. Dans l'espace d'un an, la société a envoyé près de trois cents dollars aux colons pauvres du lac Saint-Jean. Le nombre des membres est de 650.

OFFICIERS ÉLUS LE 2 SEPTEMBRE 1883 — MM. J. B. Caouette, *prés*, — Hector Pageau, *v. prés.*, — Alfred Morissette, *sec. arch.*, — Téléphore Verret, *ass. sec. arch.*, — J. Savard, N. P., *sec. corr.*, — J. H. Patry, *trés.*, — Jos. G. Gingras, *ass. trés.*, — M. Fiset, M. D., *comm. ord.*, — Arthur Drolet, et Isidore Caouette, *ass. comm. ordonnateurs*, — Odilon Falardeau, *capitaine de la garde d'honneur*, — C. Chouinard, T. Darveau, S. Turcotte, N. O. Ruel, *percepteurs*, — Ed. Dolbec, et George Paquet, *auditeurs*.

SAINT-EUSTACHE

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 24 juin 1883, M. Arthur Laviolette, président actuel et premier président; l'association compte 18 membres.

OFFICIERS ÉLUS A LA PREMIÈRE ÉLECTION, 15 JUILLET 1883 — MM. Arthur Laviolette, *prés.*, — Alfred Limoges, *v. prés.*, — J. A. Paquin, *trés.*, — George N. Fauteux, *sec.*

SAINT-HYACINTHE

La société Saint-Jean-Baptiste, à une assemblée tenue le 23 mars 1884, a procédé à l'élection de ses officiers, voici quel fut le résultat :
CHAPELAIN.—M. l'abbé Cormier.

OFFICIERS — MM. O. Desmarais, *prés.*, — L. Tellier, *1er v. prés.*, — Maurice Saint-Jacques, *2e v. prés.*, — Joseph Nault, *trés.*, — L. G. Bédard, *sec. arch.*, — L. Lussier, *sec. corr.*, — Adélarde Charpentier, F. Lacombe, Oscar Lamoureux, Franç. Lajoie, T. Robitaille, et Arthur Lamothe, *commissaires ordonnateurs*.

Médecin de la société — M. le Dr Saint-Germain.

Comité de régie. — MM. J. B. Brousseau, Franç. Renaud, S. Duclos, L. S. Adam, Léon Plamondon, Edouard Mathieu, Ls. Coté, Franç. Langelier, Eusèbe Brodeur.

SAINT-JOSEPH-DE-LA-BEAUCE

Société nationale fondée le 29 février 1880, M. Z. Vézina, avocat et protonotaire, en fut le premier président, elle compte 400 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 24 SEPTEMBRE 1883 — MM. Linière Taschereau, *prés. actif.*, — S. Théberge, *1er v. prés.*, — L. G. A. Legendre, *2e v. prés.*, — J. T. Létourneau, *trés.*, — Alphonse Taschereau, *ass. trés.*, — A. Chassé, *sec. arch.*, — Joseph Morin, *ass. sec. arch.* — Nazaire Lambert, *comm. ord.*, — George Garneau, *ass. comm. ord.*, — J. E. Roy, *sec. corr.*

Cette société possède une magnifique bannière qui a été particulièrement admirée à la grande célébration du 24 juin 1880, à Québec.

SAINT-THOMAS DE PIERREVILLE.

Société nationale fondée le 3 juin 1883 par M. H. L. Shooner, son président actuel ; l'association compte 20 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 3 JUIN 1883 — MM. H. L. Shooner, *prés*, — J. E. Blondin, *v. prés.*, — J. E. Robert, *sec. et trés.*, — U. Lefebvre, M. Descôteau, et E. U. Petit-Leclerc, *commissaires ordonnateurs*.

SALABERRY DE VALLEYFIELD

Société de secours mutuel, fondée le 8 janvier 1880, M. le Dr J. G. Lussier en a été le premier président ; elle compte 258 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 8 JUILLET 1883 — MM. J. L. Lussier, M. D, *prés*, — Joseph Cardinal, *v. prés.*, — Damase Pitre, *trés.*, — Julien Martin, *ass. trés.*, — Elie Poirier, *sec.*, — Isaïe Labeige, *ass. sec.*, — Joseph Lacasse, Michel Poirier, et Ephrem Latour, *comm. ord.*

SHERBROOKE

Résultat des dernières élections de la société :

CHAPELAIN.—M. l'abbé A. E. Lefebvre.

OFFICIERS.—MM. L. C. Bélanger, *prés.*, — G. F. Robitaille, *1er v. prés.*, — M. Audet, *2e v. prés.*, — G. L. de Lott nville, *sec. arch.*, — H. Préfontaine, *sec. corr.*, — A. M. Richer, *trés.*, — Henri Gendron, *comm. ord. en chef*, — A. C. Miquelon, Napoléon Desrosiers, P. M. Vaillancourt, G. Falardeau, W. Camirand, et L. Olivier, *comm. ord. adjoints*.

Comité de régie.—MM. H. C. Cabana, L. E. Panneton, Th. Lemaire, Ls. Brunelle, E. Noël, N. Bourque, C. O. Genest, et Th. Pelletier.

Médecin de la société.—M. le Dr Elie.

TROIS-PISTOLES.

Société nationale fondée le 19 mars 1876, M. J. A. Lavigne, instituteur en a été le fondateur et le premier président, elle compte 60 membres, et possède une bibliothèque.

PRÉSIDENT HONORAIRE.—M. l'abbé D. Vézina, curé.

VICE-PRÉSIDENT HONORAIRE.—M. P. Deschesnes.

OFFICIERS ÉLUS A LA DERNIÈRE ÉLECTION.—MM. Napoléon Rioux, *prés. actif*, — Dr François Langlais, *v. prés. actif*, — Joseph Hudon, *sec. corr.*, — Alfred Rioux, *trés.*, — Elisée Hudon, *bibliothécaire*.

TROIS-RIVIÈRES

Les élections ont eu lieu à une assemblée tenue le 4 mai 1884 et ont donné le résultat suivant :

CHAPELAIN.—M. l'abbé L. S. Rheault.

PRÉSIDENT HONORAIRE.—M. Charles Lajoie.

OFFICIERS.—MM. T. E. Normand, *prés actif*, — Arthur Turcotte, H. G. Malhiot, *v. prés*, — L. T. Desaulniers, *sec*, — Edouard Aubé, *sec. corr.*, Ch. D. Hébert, *trés.*, — Alph. Désilets, *ass. trés.*, — J. E. Tadeaux, et M. E. Gervais, *chirurgiens*.

Organisateurs de la partie musicale.—MM. P. E. Panneton, et N. Marchand,

Commissaires
Jos. Grenier
Henri Boivin
Normand,

Cette société
citoyens t
OFFICIERS
J. A. Jaccard
comm. ord.

Société
Hubert A
OFFICIERS
Pierre De
Lalonde,
sec. arch.
comm. ord.
Maurice C
Malgré
d'instruction
société es
tous les jo
elle peut
quel on se

Société
et Ferdin
bibliothèc
sections.
OFFICIERS
Casgrain.
B. Odette
Girardot.
N. Piché,
perche.

Cette s
tive de la

Société
juin 188
compte 4

Commissaires ordonnateurs.—MM. J. F. V. Bureau, Jos. Harnois, Jos. Grenier, Alf. Gouin, Eug. Balcer, Ulric Dufresne, Louis Polette, Henri Bourassa, E. Dufresne, Alph. Normand, P. A. J. Voyer, Elie Normand, Emile Trudel.

WATERLOO

Cette société a été constituée le 4 mai 1884 à une assemblée des citoyens tenue ce jour-là.

OFFICIERS.—MM. J. A. Simard *prés.*,—J. R. Tartre, *v. prés.*,—J. A. Jacques, *sec. arch.*,—J. A. Chagnon, *sec. trés.*,—J. O. Paquette, *comm. ord.*

PROVINCE D'ONTARIO

ALEXANDRIA

Société nationale de bienfaisance fondée le 20 août 1881, par M. Hubert Aubry, elle compte 40 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 12 AOÛT 1883—MM. H. Aubry, *prés.*,—Pierre Delâge, *1er v. prés.*,—Napoléon Bédard, *2e v. prés.*,—Louis Lalonde, *sec. arch.*,—Auguste Charlebois, *trés.*,—Elzéar Content, *ass. sec. arch. et ass. trés.*,—H. Aubry, *sec. corr.*,—Edouard Bissonet, *comm. ord.*,—Joseph Charlebois, *ass. comm. ord.*,—Olivier Hamel, et Maurice Cardinal, *visiteurs des malades.*

Malgré un milieu et des circonstances assez défavorables (défaut d'instruction de la population, manque de prêtres canadiens, etc.) la société est cependant assez prospère, et des progrès sensibles se font tous les jours, elle aide ses membres malades suivant les fonds dont elle peut disposer ; elle a fait l'acquisition d'un emplacement sur lequel on se propose de construire une bâtisse pour les réunions etc.

ESSEX (comté d')

Société nationale fondée le 7 mai 1864 par MM. Achille, Rémi, et Ferdinand Ouellette, elle compte 163 membres et possède une bibliothèque de 112 volumes. Cette association est divisée en six sections.

OFFICIERS ÉLUS A LA DERNIÈRE ÉLECTION.—*Prés.*—M. le Dr Ch. Casgrain.—*V. prés. des six sections* : MM. E. Boismier, L. Laferté, D. B. Odette, S. Goyau, L. Mailloux, A. Saint-Louis.—*Sec. trés.* : M. H. Girardot.—*Sec. corr.* : M. J. Bondy.—*Sec. trés. des six sections* : MM. N. Piché, J. Bondy, L. Laframboise, C. Chauvin, P. Janisse, J. Belleperche.

Cette société a pris à l'occasion de la fête du 24 juin 1883, l'initiative de la grande convention canadienne-française de Windsor.

LAFONTAINE

Société nationale de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 24 juin 1880, M. P. A. Allard, M. D., en fut le premier président, elle compte 48 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 24 JUIN 1883.—MM. Hector Marchildon, *prés.*, —Eugène Brunelle, *v. prés.*, —Amable Marchildon, *trés.*, —Thomas Marchildon, *sec.*, —Dr Allard, *sec. corr.*

Comité de régie.—MM. Frs. Laforge, Narcisse Boucher, Louis Brunelle, Jos. Maurice.

Cette société est composée de cultivateurs et elle vient en aide à ses membres dans les cas de perte d'animaux de valeur ou d'incendie, en leur payant un bénéfice de 20 % sur les fonds qu'elle possède ; son but est surtout de rallier ses membres, qui sont tous Canadiens-Français, autour du drapeau national et de conserver intactes les traditions du pays.

OTTAWA

La célébration de notre fête nationale dans la petite ville de Bytown, en 1846, peut être regardée comme l'origine de la société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa ; M. J. B. Turgeon, plus tard maire d'Ottawa, agissait en cette occasion comme président. L'organisation régulière de la société ne date cependant que de 1852, cette année-là, le 24 juin, la fête eut lieu selon les règles suivies à présent, M. le Dr Cléophas Trottier de Beaubien, organisateur de la société, en fut le premier président ; depuis lors l'association a constamment prospéré, chaque année il y a messe solennelle, cessation du travail, discours et procession à l'issue de la messe, pique-nique dans l'après-midi ou soirée littéraire, quelquefois les deux.

Depuis 1873, la société est divisée en quatre sections, savoir : Notre-Dame, Sainte-Anne, Saint-Joseph, et Saint-Jean-Baptiste-des-Chaudières. Le chiffre des membres depuis dix ans a varié entre 350 à 400.

La société ne prélève de fonds que pour les fins de la célébration du 24 juin ; il reste toujours en caisse, tous frais payés, des sommes variant de \$25 à \$150, selon que les dépenses ont été plus ou moins élevées, cette balance est invariablement versée à l'Institut Canadien-Français, où la société reçoit gratis un logement pour son matériel et des bureaux pour ses officiers. Les sociétés de secours mutuel de la ville d'Ottawa sont distinctes de la Saint-Jean-Baptiste ; de 1863 à 1875 trois de ces associations ont été établies : la Saint-Joseph, d'abord, la Saint-Pierre et la Saint-Thomas ensuite, toutes trois sont très prospères après plusieurs années d'existence ; elles font du 24 juin leur jour de sortie obligatoire et grossissent ce jour-là les rangs de la procession nationale.

Les Canadiens-Français de la capitale sont à présent au nombre de douze mille, plus du tiers de la population de cette ville, et le jour de la Saint-Jean-Baptiste est de beaucoup le mieux chômé de toute cette région.

En plusieurs circonstances la société a pris l'initiative de manifestations en l'honneur de notre race, et cela avec succès, l'organisation est telle, que rien de national ne se fait que la Saint-Jean-Baptiste ne prenne la direction du mouvement.

Cette bonne entente a écarté jusqu'ici la pensée d'avoir des statuts complets, les précédents et la coutume en tiennent lieu.

Les élec
suivant :

OFFICI
Drapeau,
L. Olivier,
capit. H. I
Conseil.
Christin, A
LES PRÉ
Notre-D
Sainte-A
Saint-J
Saint-J

Nous devo
Saint-Jean-E

Société
été le pre
OFFICI
prés., —Is
ménégilde
Desjardins

OFFICI
—M. Bric

La soci
août 187
secours m
CHAPE
OFFICI
J. T. Bre
trault, *se*
corr., —P
Directe
Alfred P
Comité
Lachapel

CHAPE

Les élections annuelles du 11 février 1883 ont donné le résultat suivant :

OFFICIERS ÉLUS — MM. Benjamin Sulte, *prés. général*, — Stanislas Drapeau, *1er v. prés.*, — Dr Léandre Coiteux Prévost, *2e v. prés.*, — J. L. Olivier, *sec. arch.*, — G. Marsan, *sec. corr.*, — Joseph Côté, *trés.*, — capit. H. Pouliot, *comm. ord.*, — C. Gagné, et J. E. Dion, *auditeurs.*

Conseil. — MM. Antoine Champagne, F. R. E. Campeau, Charles Christin, Augustin Gagnon.

LES PRÉSIDENTS DES SECTIONS SONT :

Notre-Dame. — M. le cap. W. O. McKay.

Sainte-Anne. — M. Alexandre Spénard.

Saint-Joseph. — M. Pascal Poirier.

Saint-Jean-Baptiste. — M. J. B. Soulière.

Nous devons à M. Benjamin Sulte, les renseignements qui précèdent, sur la société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

SAINT-PAUL DE PLANTAGENET

Société nationale fondée en janvier 1880, M. Félix Routhier en a été le premier président, elle compte 225 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 14 FÉVRIER 1883. — MM. Louis Charbonneau, *prés.*, — Isidore Proulx, *1er v. prés.*, — Philius Joly, *2e v. prés.*, — Herménégilde Charbonneau, *sec.*, — Hégésippe Gauthier, *trés.*, — Félix Desjardins, *comm. ord.*

TORONTO

OFFICIERS — MM. Aug. Bourdon, *prés.*, — J. H. Lemaître, *v. prés.*, — M. Bricot, *sec.*

ETATS-UNIS

ETAT DE CONNECTICUT

DANIELSONVILLE

La société Saint-Jean-Baptiste de Danielsonville a été établie le 21 août 1870 par M. H. Saint-Onge, dans un but de bienfaisance et de secours mutuel ; elle compte 44 membres.

CHAPELAIN. — R. P. Preston.

OFFICIERS. — MM. Marcel Jetté, *prés.*, — Eloi Jetté, *1er v. prés.*, — J. T. Breault, *2e v. prés.*, — J. P. Davignon, *sec. arch.*, — Joseph Tétrault, *sec. de finance*, — David Mettè, *sec. trés.*, — Charles Breault, *sec. corr.*, — Pierre Larose, *comm. ord.*

Directeurs. — MM. F. H. Bessette, Pierre Larose, Louis Jolicœur, Alfred Piouze, Charles Breault.

Comité de visite. — MM. Alfred Asselin, Louis Jolicœur, Joseph Lachapelle, Marcel Jetté.

GROSVENORDALE

CHAPELAIN. — R. P. Cooney,

OFFICIERS ÉLUS LE 19 JANVIER 1884.—MM. S. Ravenelle, *prés.*, —N. Boucher, *v. prés.*, —F. Lafleur, *sec. arch.*, —A. Faucher, *sec. fin.*, —F. Bourez, *sec. corr.*, —O. Faucher, *trés.*, —F. Ménard, *comm. ord.*

Directeurs.—MM. Geo. Baril, Jos Belrose, O. Bousquet, P. Paradis, Th. Beausoleil.

MERIDEN

Société fondée le 6 juillet 1865 par MM. Narcisse Angers et A. Félix, dans un but de bienfaisance et de secours mutuel, elle compte 119 membres et possède une bibliothèque de 40 volumes.

CHAPELAIN HONORAIRE —M. l'abbé Ariens.

Chapelain titulaire.—M. l'abbé A. Van Oppen.

OFFICIERS ÉLUS A L'ÉLECTION DE MAI 1883.—MM. Phi Gouin, *prés.*, —Urcisse Chartier, *v. prés.*, —A. J. Paquet, *sec. arch.*, —Alf. Desaulniers, *ass. sec. arch.*, —Alfred Saint-Armand, *sec. corr.*, —F. X. Gervais, *ass. sec. corr.*, —D. A. Dolbec, *trés.*, —Zot. Saint-Cyr, *ass. trés.*

Comité actif.—MM R. T. Chalifoux, Jos. Beaudoin, Alf. Lacourcière, Ed. Chalifoux, Aug. Félix, Louis Boisvert, Louis Massicotte.

La société paie cinq dollars par semaine à ses membres au cas de maladie, et au cas de mort elle paie, outre les frais des funérailles, une somme de cent cinquante dollars de ses fonds et une contribution de un dollar par chaque membre, à la famille du défunt; elle a versé ainsi depuis sa fondation une somme de \$9,324.75.

PUTNAM

Société fondée le 27 août 1871 par MM. Hector Duvert, Grégoire Verdon, Henri Brousseau, François Mondor, Louis Cloutier, Elzéar Potvin, Frs. Mandeville, dans un but de bienfaisance et de secours mutuel, elle compte 157 membres.

OFFICIERS ÉLUS A L'ÉLECTION DU 5 AOUT 1883.—MM. Omer Larue, *prés.*, —Elz. Saint-Onge, *v. prés.*, —Hector Duvert, *sec. arch.*, —Joseph Péloquin, *ass. sec. arch.*, —P. H. Leclair, *sec. corr.*, —Louis Cloutier, *trés. et 1er curateur.*, —Narcisse Leclaire, *comm. ord.*, —Jean-Bte Benoit, *2e curateur.*, —Frs. Haudeville, *3e curateur.*

Directeurs.—MM. Onésime Mandeville (1er), Joseph Gagner (2e), Jean-Bte Leclair (3e), Félix Péloquin (4e), Grégoire Verdon (5e).

L'association est dans un état très prospère, elle a en banque une somme de plus de trois mille dollars; elle a payé \$3,391.13 en allocations à ses membres, depuis sa fondation.

WATERBURY

Société fondée le 1er juin 1877 dans un but de bienfaisance et de secours mutuel, M. William Culbert en a été le premier président; elle compte 50 membres.

OFFICIERS ÉLUS A L'ÉLECTION DU 15 JUILLET 1883 —MM. Hilaire Rodier, *prés.*, —Moïse Lalier, *v. prés.*, —Désiré Lacoursière, *sec.*

arch., —Jean Jules Blais a
La société

Société fo
et secours m
OFFICIERS
prés. —T. de
tin, *trés.*, —I
Cette soci

Société de
M. l'abbé I
mond; l'asso
de progrès.

OFFICIE
—Jean Ray
mond, *ass.*
sec. corr., A
comm. ord.,

Société de
1879 par M.
CHAPELAIN
MÉDECIN
OFFICIERS
R. Lavery, 2
J. Cruise, *trés.*
chêne, *visite*

Société de
M. Alfred D
membres.

OFFICIERS
Larocque, *pr*
v. prés., —Lc
Larocque, *tr*
Gousset, *com*

arch.,—Jean P. Métrat, *ass. sec. arch.*,—George Panneton, *trés.*,—Jules Blais *ass. trés.*,—William Culbert, *sec. corr.*

* La société a en banque une somme de neuf cents dollars.

WILLIMANTIC

Société fondée le 30 mai 1880 par M. Joseph Martin (bienfaisance et secours mutuel).

OFFICIERS.—MM. Arthur P. Favreau, *prés.*,—J. O. Blanchette, *v. prés.*—T. de Villers, *sec. arch.*,—Théo. Potvin, *sec. fin.*,—J. A. Martin, *trés.*,—David Lambert, *sec. corr.*,—Frs. Dubois, *comm. ord.*

Cette société est dans un état très prospère.

ETAT D'ILLINOIS

AURORA

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée en 1873 par M. l'abbé Karson, elle eut pour premier président, M. Louis Raymond ; l'association ne compte que 26 membres, mais elle est en voie de progrès.

OFFICIERS ÉLUS LE 15 JUILLET 1883.—MM. Pierre Plante, *prés.*,—Jean Raymond, *v. prés.*,—Bénoni Moisant, *trés.*,—Victorien Raymond, *ass. trés.*,—J. B. Chamberland, *sec. arch.*,—Louis Raymond, *sec. corr.*,—Alphonse Clairmont, *comm. ord.*,—Octave Landry, *ass. comm. ord.*,—Louis Clairmont, et Edmond Clairmont, *visiteurs.*

KANKAKEE

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 4 septembre 1879 par M. l'abbé P. Paradis, curé ; elle compte 84 membres.

CHAPELAIN.—M. l'abbé P. Paradis.

MÉDECIN DE LA SOCIÉTÉ.—Dr J. N. Fraser.

OFFICIERS ÉLUS LE 4 OCTOBRE 1882.—MM. J. Gélinas, *prés.*,—R. Lavery, *v. prés.*,—E. G. Richer, *sec.*,—J. Saint-Louis, *ass. sec.*,—J. Cruise, *trés.*,—L. Drolet, *ass. trés.*,—J. Drézy, L. Morin, D. Duchêne, *visiteurs.*

MANTENO

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 5 août 1870, M. Alfred Deslauriers en a été le premier président ; elle compte 22 membres.

OFFICIERS ÉLUS A L'ÉLECTION DU 1^{er} JUILLET 1883.—MM. Amable Larocque, *prés.*,—Alfred Terrier, *1^{er} v. prés.*,—Alfred Larocque, *2^e v. prés.*,—Louis A. Towner, *sec.*,—Arthur Trudeau, *ass.-sec.*,—Henri Larocque, *trés.*,—S. Trudeau, *ass. trés.*,—Dr Z. Rouleau, et L. Gousset, *comm. ord.*,—Léon Prairie, et H. Smith, *visiteurs.*

ETAT DE MAINE

BIDDEFORD

Société fondée le 15 juillet 1867, admise dans l'union le 14 octobre 1869, incorporée le 9 avril 1873 (bienfaisance et secours mutuel). M. A. I. Lord en a été le premier président.

CHAPELAIN.—M. l'abbé P. E. Dupont.

PRÉSIDENT HONORAIRE.—M. Daniel Coté.

OFFICIERS ÉLUS A LA DERNIÈRE ÉLECTION.—MM. Louis Chartier, *prés.*,—Simon Parardy, *1er v. prés.*,—Narcisse Thivierge, M. D., *2e v. prés.*,—Napoléon Gendron, *sec. arch.*,—Joseph Allard, *sec. corr.*,—Joseph Ménard, *trés.*,—Xavier Guertin, *comm. ord.*

Comité de visite.—MM. Victor Cordeau, Alfred Valière, Alfred Sicard, Joseph Hévez, Alphonse Ménard.

Comité d'enquête.—MM. Paul V. Labonté, Pierre Bélanger, Thos. Godard, Narcisse Fontaine, Elipha Benoit.

Comité financier.—MM. Zéphirin Petit, J. B. Hamelin, Stanislas Messier.

Médecin de la société.—Dr Ferdinand Bernier.

La société compte 110 membres.

LEWISTON

Société de secours mutuel fondée le 12 juin 1872. Son premier président fut M. Uldéric Delisle, et son premier vice-président, M. L. J. Martel.

L'association compte actuellement soixante-seize membres.

CHAPELAIN.—R. P. Mothon.

OFFICIERS.—MM. Joseph Voyer, *prés.*,—Flavien L'heureux, *v. prés.*,—Elzéar Thibault, *sec.*,—Omer Paradis, *sec. fin.*,—Nap. Gagnon, *ass. sec. fin.*,—S. Lévesque, *sec. corr.*,—J. E. Cloutier, *trés.*,—Cyrille Poulin, *ass. trés.*,—Alfred Beauchesne, *comm. ord.*,—Alfred Roberge, *ass. comm. ord.*,—S. Marcoux, et Régis Provost, *curateurs.*

Comité de visite.—MM. Elie Roy, Noël Gravel, Thomas Samson.

ETAT DE MASSACHUSETTS

CHICOPEE ET CHICOPEE-FALLS

Société fondée le 17 janvier 1875 (secours mutuel). Les fondateurs furent MM. S. J. Benoit, D. Sainte-Marie, J. B. Vincent, L. R. Petit, J. A. Proulx, P. Bonvouloir, Stephen Benoit, Alf. Desotelle, V. Desotelle, Dam. Gabat, P. Parent, L. Marin, J. Boisseau, Ed. Benoit, F. Vigenant, V. Meunier, W. Prairie, W. Proulx, W. Saint-Amour, Geo. Galarneau, J. Saurette.

L'association compte 80 membres.

CHAPELAIN.—M. l'abbé Landry.

OFFICIERS.—MM. Alf. Desotelle, *prés.*,—F. X. Deroin, *1er v. prés.*,—Joseph Ménard, *2e v. prés.*,—Napoléon Houde, *sec.*,—Léon

Petit, fils, *a*
ass. trés.,—
ord.,—Will

Société d
Giard, Jose
Directeur
OFFICIER
prés.,—J B
Ménard, *as*
ass. sec. trés
thécaire,—I
Comité d'
Michel McL
Comité a
Lescoult, A
Cette soc

La sociét
Lourdes de
secours mu
compte 45
CHAPELAIN
OFFICIER
prés.,—Edo
—Uldéric
E. Arcand
ass. coll. tr
Comité a
Martin, E.
Comité
Chabot, Ju
Cette so
bâtisse où

Associati
naturalisati
l'histoire e
ce n'est pa
œuvre char
Elle eut pe
mier secré
OFFICIER
loquin, *sec.*

Petit, fils, *ass. sec. et sec. corr.*,—Paul Gabourie, *trés.*,—Albert Petit, *ass. trés.*,—Moïse Dupuis, *comm. ord.*,—Israël Lepage, *ass. comm. ord.*,—Will. Saint-Amour, et Léon Petit, fils, *auditeurs des livres.*

EAST-DOUGLAS

Société de secours mutuel fondée le 13 juin 1874, par MM. H. V. Giard, Joseph Lamay, et Aug. Tousignant ; elle compte 85 membres.

Directeur.—M. l'abbé A. Delphos.

OFFICIERS ÉLUS A LA DERNIÈRE ÉLECTION.—MM. Jos. Lamay, *prés.*,—J. B. Lachapelle, *v. prés.*,—Darveni Provost, *sec. arch.*,—Ch. Ménard, *ass. sec. arch.*,—Louis Terrien, *sec. trés.*,—Pierre Bourassa, *ass. sec. trés.*,—H. V. Giard, *sec. corr.*,—Napoléon Godbout, *bibliothécaire*,—Edouard Maillet, *comm. ord.*

Comité d'enquête.—MM. P. Gaboury, A. Lamoureux, A. Ouimet, Michel McDonald, Jos. Dumas, fils.

Comité de visi.e.—MM. Ch. Plante, A. Abrant, N. Godbout, C. Lescoult, A. Lamoureux, M. McDonald.

Cette société est prospère et fait beaucoup de progrès.

FALL-RIVER

La société Saint-Jean-Baptiste de la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes de Fall-River a été fondée le 1er avril 1882, dans un but de secours mutuel, son premier président fut M. Jules Marchand, elle compte 45 membres.

CHAPELAIN.—M. l'abbé P. J. B. Bédard.

OFFICIERS ÉLUS LE 1ER AVRIL 1884.—MM. Ch. Borr. Fournier, *prés.*,—Edouard Normandin, *v. prés.*,—Théophile Dupont, *sec. arch.*,—Uldéric Dufaut, *ass. sec. arch.*,—Ulric Gauthier *sec. corr.*,—Geo. E. Arcand, *trés.*,—Joseph Hausselman, *coll. trés.*,—Léon Pouliot, *ass. coll. trés.*,—Cyrille Chabot, *comm. ord.*

Comité d'enquête.—MM. Jos. Buron, Ant. Leblanc, François Saint-Martin, E. Ladouceur.

Comité de visite.—Michel Francoeur, Narcisse Barré, Delphin Chabot, Jules Bonin.

Cette société est incorporée, elle fait construire actuellement une bâtisse où se trouvera la salle des réunions.

FALL-RIVER

LE CLUB DE NATURALISATION

Association fondée en novembre 1882 dans le but de s'occuper de naturalisation en premier lieu, et de discuter tout ce qui a trait à l'histoire et à l'avancement des Canadiens-Français aux États-Unis ; ce n'est pas une société de secours mutuel mais elle s'occupe de toute œuvre charitable, patriotique et littéraire, elle compte 250 membres. Elle eut pour premier président, M. Napoléon LeBœuf, et pour premier secrétaire, M. A. E. Thivierge.

OFFICIERS ACTUELS.—MM. Napoléon LeBœuf, *prés.*,—P. F. Péloquin, *sec.*

HAVERHILL

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 28 février 1870, par M. Euchariste Bellefeuille, elle compte 120 membres.

CHAPELAIN.—M. l'abbé L. A. Casgrain.

PRÉSIDENT HONORAIRE.—M. Raphaël Saint-Onge.

MÉDECIN DE LA SOCIÉTÉ.—Dr J. J. Burque.

OFFICIERS ÉLUS A L'ÉLECTION DU 1^{er} JUILLET 1883.—MM. Louis O. Goudreault, *prés.*,—Arthur Caron, *v. prés.*,—Louis Déruisseau, *sec arch.*,—Oct. Paquette, *sec. fin.*,—Wilbrod Moisan, *ass sec. fin.*,—Alphonse Guilbert, *sec. corr.*,—Louis Plouf, *trés.*,—Joseph Gervais, *1^{er} comm. ord.*,—Pierre Hurteau, *2^e comm. ord.*

Directeurs.—MM. Justinien Demers, George Plouf, Alfred Grégoire, Philius Picard, Zotique Piché.

Comité d'enquête.—MM. Napoléon Lampront, Alfred Doucette.

HOLYOKE

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 28 mars 1872, M. Achille Monty en a été le premier président ; elle compte 196 membres.

OFFICIERS ÉLUS À L'ÉLECTION DU PREMIER DIMANCHE D'AVRIL 1883.—MM. J. Bte Laroche, *prés.*,—S. J. Benoit, *1^{er} v. prés.*,—M. L. Rousseau, *2^e v. prés.*,—M. M. Métivier, M. D., *sec arch.*,—Isaïe Bouchard, *ass. sec. arch.*,—Odilon Moreau, *trés.*,—Didace Gauthier, *ass. trés.*,—L. S. Laquette, *sec. corr.*,—Prudent Choquette, *comm. ord.*,—Arthur Benoit, *ass. comm. ord.*

Comité d'enquête.—MM. Frank Monat, Aug. Vachon, Ed. Cadieux, Alf. Bonvouloir.

INDIAN-ORCHARD

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 1^{er} mai 1874. Les fondateurs furent MM Alf. C Desautels, M. D, premier président, Eusèbe F. Tétrault, Adélarde Trudeau, Herménégilde P. Grisé, Louis Rieutard, Henri Charron, Wm. Demers, Charles Grisé, Magloire Tétrault, Joseph Hébert, Pierre Robert, Ant. Tétréau, Arthur Grisé, Fr. Camerlin, fils, Joseph Hébert, Joseph Baillarger, Grégoire Moison, Maxime Camerlin, père. L'association compte 85 membres.

CHAPELAIN.—M. l'abbé H. Landry.

OFFICIERS ÉLUS A L'ÉLECTION ANNUELLE DU 1^{er} MAI 1883.—MM. Louis Rieutard, *prés.*,—E. F. Tétrault, *v. prés.*,—J. P. Tétrault, *sec. arch.*,—L. N. Morin, *ass. sec. arch.*,—Wm. F. Demers, *trés.*,—Ant. Demers, *ass. trés.*,—Pierre Adam, *sec. corr.*, F. Brouillette, *ass. sec. corr.*,—Eusèbe Pepin, *bibliothécaire.*,—Ed. Languedeau, et Henri Camerlin, *comm. ord.*,—Wm. Beugle, et Amédée Beauchemin, *auditeurs.*

Comité de visite.—MM. Adolphe Yelle, Trefflé Messier, Nap. Blanchard, Louis Adam, Eugène Blanchette.

Comité d'enquête.—MM. Ch. Tétrault, Moïse Tétrault, Joseph Sydileau.

Au cas de maladie les membres reçoivent \$4.00 par semaine, au

cas de mort
\$50.00, plu

Société
1869 et inc
président fu
OFFICIER
prés.,—J U
E. Carufel,
corr.,—J. 2
comm. ord.
—Jos. Broc
Comité d
Gaudreau,

Société d
le 8 février
président),
Duff, Pierre
CHAPELA
OFFICIER
charge à la
—Arthur F
cotte, *ass. s*
Roberge, I
et Onésime
pierre, *aud*
bonne, *2^e c*
Directeur
Bélanger, J
Comité d
Gaudette.

La sociét
nières, dra
\$950.

Société d
incorporée
sident. L'as
OFFICIER
prés.,—Dor
Pierre Berg
Joseph Bou
Joseph Bea

cas de mort la veuve ou les plus proches héritiers du défunt reçoivent \$50.00, plus \$1.00 de contribution de chaque membre de l'association.

LOWELL

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 14 janvier 1869 et incorporée le 1er janvier de l'année suivante ; son premier président fut M. H. A. Racicot, elle compte 150 membres.

OFFICIERS ÉLUS A LA DERNIÈRE ÉLECTION.—MM. J. W. Paradis, *prés.*,—J. U. Morin, *1er v. prés.*,—Zéph. Loranger, *2e v. prés.*,—L. E. Carufel, *sec. arch.*,—Geo. Guillet, *ass. sec.*,—J. U. Turcotte, *sec. corr.*,—J. Z. Bernard, *trés.*,—E. E. Foisy, *ass. trés.*,—Louis Leriche, *comm. ord.*,—Ed. Vallerand, *ass. comm. ord.*,—Frs. Côté, *dépositaire*,—Jos. Brodeur, *sergent d'armes*.

Comité d'enquête.—MM. J. Bte Marchand, Ed. D. Dufaut, Absalon Gaudreau, Jos. Lacroix.

LOWELL

UNION SAINT-JOSEPH DE LOWELL, MASS.

Société de secours mutuel fondée le 6 septembre 1871 et incorporée le 8 février 1883 ; ses fondateurs furent MM. S. P. Marin (premier président), Louis Bergeron, Luc Viau, Joseph S. Lapière, Stanislas Duff, Pierre V. Ayotte ; cette association compte 212 membres actifs.

CHAPELAIN—R. P. A. M. Garin, O. M. I.

OFFICIERS ÉLUS LE 25 JANVIER 1883 (ces messieurs sont entrés en charge à la première séance de février).—MM. Hilaire Dozois, *prés.*,—Arthur Hétue, *v. prés.*,—Joseph Frémeau, *sec. arch.*,—Isidore Turcotte, *ass. sec. arch.* et *sec. corr.*,—Ch. H. Bélanger, *trés.*,—Onésime Roberge, *1er ass. trés.*,—Calixte Dozois, *2e ass. trés.*,—Alfred Leblanc, et Onésime Roberge, *dépositaires*,—Hilaire Dozois, et Joseph S. Lapière, *auditeurs*,—Alexandre Lagacé, *1er comm. ord.*,—David Labonne, *2e comm. ord.*

Directeurs—MM. Hilaire Dozois, Edouard Courchaine, Ch. H. Bélanger, Joseph Frémeau, Arthur Hétue.

Comité d'enquête.—MM. L. B. Gagnon, Elzéar Rousseau, Hyacinthe Gaudette.

La société a en banque la somme de \$3,500 ; elle possède des bannières, drapeaux et insignes, et un ameublement de salle évalués à \$950.

MARLBORO

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 10 mai 1869, incorporée le 24 mai 1883. M. Louis Larose en a été le premier président. L'association compte 220 membres.

OFFICIERS ÉLUS A LA DERNIÈRE ÉLECTION.—MM. Pierre Métivier, *prés.*,—Dosithee Bernard, *v. prés.*,—Honoré Lionais, *sec. arch.*,—Pierre Bergeron, *ass. sec. arch.*,—Léon Bourgeois, jr., *sec. corr.*,—Joseph Boudreau, *1er sec. fin.*,—Joseph Beaudreault, *2e sec. fin.*,—Joseph Beaudreault, *1er ass. sec. fin.*,—Xavier Martel, *2e ass. sec. fin.*

—Alexandre Grenier, *comm. ord.*,—Clément Paquette, *1er ass. comm. ord.*,—Joseph Langelier, *2e ass. comm. ord.*

La société a en banque une somme de \$2,500, et possède pour une valeur de \$1,800 de bannières, insignes, etc., etc.

MILLBURY

Société de bienfaisance et de secours mutuel ; sa fondation date du 1er février 1880, M. Charles Thibeau en a été le premier président, elle compte 80 membres.

OFFICIERS ÉLUS A L'ÉLECTION DU 1er JUILLET 1883 — MM. Charles Thibeau, *prés.*,—Joseph Gendron, *v. prés.*,—Narcisse Brault, *sec. arch.*,—J. B. Pion, *sec. fin.*,—Damase Foubert, *ass. sec.*,—Alex. Thibeau, *trés.*,—Louis Boucher, *sec. corr.*,—Louis Ménard, *comm. ord.*

Directeurs.—MM. Pierre Dubois (1er), Horace Bessette (2e), Napoléon Dion (3e).

NORTH-ADAMS

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 1er février 1880, par M. Pierre Sorel, qui en a été le premier président, elle compte 115 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE PREMIER DIMANCHE DE JUILLET 1883 — MM. Alphonse Sicard, *prés.*,—Jacob Roy, père, *v. prés.*, Arthur Viens, *sec. arch.*,—Eugène Ménard, *sec. fin.*,—Alexandre Senécal, *ass. sec. trés.*,—Emery Préfontaine, *sec. corr.*,—Daniel Girouard, *sec. trés.*,—Léandre Cardinal, *comm. ord.*,—Adolphe Bourdon, *ass. comm. ord.*

Comité de visite.—MM. Lucien Goyette, J. B. Barbeau, Hubert Dehait.

Comité d'enquête.—MM. Julien Bourassa, Ferdinand Beaupré, Olivier Pied.

Société très prospère, son actif se compose d'une somme de \$1,100 en-caisse et de drapeaux, insignes, etc., etc., pour une valeur de \$1,000 ; ses malades ont reçu des secours pour un montant d'au-delà de \$500.

NORTH-BROOKFIELD

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 28 décembre 1879, M. P. N. Berger en a été le premier président, elle compte 64 membres.

OFFICIERS.—MM. Abraham Beaudry, *prés.*,—M. Dulude *v. prés.*,—Israël Lamoureux, *sec. fin.*,—Olivier Reberdy, *ass. sec. fin.*,—Frédéric Marcille, *sec. arch.*,—Eugène B. Tétieault, *sec. corr.*,—Hyacinthe Rondeau, *trés.*,—Hubert Gendreau, *comm. ord.*,—Alex. Parmentier, *ass. comm. ord.*

Comité d'enquête.—MM. Alfred Leblanc, Avila Demers, Siméon Beaudette.

Comité de visite.—MM. Ulric Frappier, Eméry Martin, Jacob Martin.

SALEM

Cette société de secours mutuel a été fondée le 3 octobre 1882, M.

Joseph Désile
OFFICIERS
prés.,—Napoléon
Girard, 4
Nazaire Cho
Comité—M
S. Goyette, P

Société de
1870 et incor
le Dr J. Font
CHAPELAIN
OFFICIERS
prés.,—Charl
Gatineau, *tre*
trés.,—Josep
ord.

Auditeurs.
Senécal.

Société d
1875, son pr
membres.

OFFICIERS
Arbour *prés.*
D. Poulin, *1*
sec. corr.,—
ass. comm. e
Comité d'e
Comité de
Auditeurs

Société d
dont le pren
au nombre e

OFFICIER
prés.,—Isid
—Octavien
—Magloire
comm. ord.,

Cette asso
l'année der

Cette soc

Joseph Désilets en fut le premier président, elle compte 30 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 2 JUILLET 1883.—eM. Théophile Beaudry, *prés.*,—Napoléon Thibeault, *v. prés.*,—Elisé Marchand, *sec.*,—Wilfrid Girard, *ass. sec.*,—Sabin Vincent, *trés.*,—Noël Boucher, *sec. corr.*,—Nazaire Choinard, *coll. trés.*

Comité—MM. A. Pariseau, A. Paradis, Al. Pariseau, J. Pariseau, S. Goyette, Pierre Chaput.

SOUTHBRIDGE

Société de bienfaisance et de secours mutuel établie le 10 janvier 1870 et incorporée le 10 janvier 1874 ; elle eut pour premier président le Dr J. Fontaine. L'association compte 175 membres.

CHAPELAIN.—M. l'abbé G. Elz. Brochu.

OFFICIERS.—MM. George Goddu, *prés.*,—A. T. Lamoureux, *v. prés.*,—Charles Giard, *sec. arch.*,—Camille Métras, *sec. corr.*,—Félix Gatineau, *trés.*,—Basile Proulx, *coll. trés.*,—Isidore Gervais, *ass. coll. trés.*,—Joseph Dégrinier, *1er comm. ord.*,—Pierre Caplette, *2e comm. ord.*

Auditeurs.—MM. V. W. Lamoureux, Alex. Lataille, Alexandre Senécal.

SPENCER

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 10 juillet 1875, son premier président fut M. J. B. Gendreau, elle compte 441 membres.

OFFICIERS ÉLUS A L'ÉLECTION DU 1^{er} JUILLET 1883.—MM. E. Arbour *prés.*,—Eug. Mineau, *v. prés.*,—Noël Hubert, *sec. arch.*,—D. Poulin, *1er sec. fin.*,—J. B. Gendreau, *2e sec. fin.*,—C. S. Trahan, *sec. corr.*,—L. Frigon, *trés.*,—N. Cabana, *comm. ord.*,—P. Lange, *1er ass. comm. ord.*,—P. Baribeau, *2e ass. comm. ord.*

Comité d'enquête.—MM. M. Lamoureux, C. Côté, U. Cormier.

Comité de visite.—MM. A. Bourgeois, G. Fontaine, F. X. Gaucher.

Auditeurs.—MM. J. Lamoureux, J. B. Larivière.

SPRINGFIELD

Société de bienfaisance et de secours mutuel établie en 1864 et dont le premier président fut M. A. D. Lapierre. Ses membres sont au nombre de quatre-vingts.

OFFICIERS.—MM. Médard Hervieux, *prés.*,—Euclide Duverger, *v. prés.*,—Isidore L. Gaboury, *sec. arch.*,—Alfred Vincent, *ass. sec. arch.*,—Octavien Desrosiers, *sec. corr.*,—Napoléon L. Byron, *ass. sec. corr.*,—Magloire Tétrault, *trés.*,—A. Lussier, *ass. trés.*,—Ch. Riopel, *comm. ord.*,—Jean Bernier, *sergent d'armes.*,—Joseph Bernier, *enseigne.*

Cette association est très prospère, elle a payé en bénéfices durant l'année dernière, trois cents dollars.

THREE-RIVERS

Cette société a été fondée le 1^{er} janvier 1883 dans un but de bien-

faisance et de secours mutuel, elle compte 50 membres et est en voie de progrès.

LES OFFICIERS DONT LES NOMS SUIVENT ONT ÉTÉ ÉLUS —MM. A. P. Trudeau, *prés.*,—H. P. Grisé, *v. prés.*,—J. A. Deslauriers, *2e v. prés.*,—Thomas Chenevert, *sec. arch.*,—Joseph Lemieux, *ass. sec. arch.*,—H. P. Grisé, *trés.*,—N. J. Trudeau, *coll. trés.*,—E. R. Chabot, *ass. coll. trés.*

TURNER'S-FALLS

Société nationale de bienfaisance fondée le 22 mai 1881, feu M. Joseph Moreau en a été le premier président, elle compte 50 membres. CHAPELAIN.—M. l'abbé J. T. Madden.

OFFICIERS ÉLUS A L'ÉLECTION DU PREMIER DIMANCHE DE JUIN 1883 —MM Liboire Hamelin, *prés.*,—Louis Bibeau, *1er v. prés.*,—Louis Cloutier, *2e v. prés.*,—Albert Eldeston, *sec. arch.*,—Pierre Desautels, *ass. sec. arch.*,—Treffié Guilbeault, *sec. corr.*,—J. B. Lapointe, *trés.*,—Alphonse Ebert, *ass. trés.*,—Damase Benoit et Joseph Cadrant, *comm. ord.*

La société a payé en allocations à ses membres depuis sa fondation une somme de \$156; son actif (argent en banque et propriétés) est d'environ \$400.

WEBSTER

Société de secours mutuel fondée en 1881, elle eut pour premier président M. le Dr Napoléon Malo. L'association compte 80 membres.

OFFICIERS ÉLUS.—MM. Hubert Authier, *prés.*,—Maurice Ménard, *v. prés.*,—Cléophas Chagnon, *sec. arch.*,—Alexis Patenaude, *ass. sec. arch.*,—Modeste Giroux, *sec. fin.*,—Damien Robert, *ass. sec. fin.*,—E. H. Hughes, *sec. corr.*,—C. A. Voisard, *trés.*,—Louis Mathieu, *comm. ord.*

Directeurs.—MM. Isaïe Giroux, J. F. Pratte, Pierre Belleville, Stanislas Turcotte, Louis Leblanc.

WESTBOROUGH

Société de secours mutuel fondée le 4 août 1880 par dix-huit Canadiens-Français, M. Clément Labossière, premier président. L'association compte 35 membres. Les élections ont lieu deux fois par an, à la 1re séance de janvier et à la 1re séance de juillet.

OFFICIERS ÉLUS A L'ÉLECTION DE JANVIER 1884.—MM. Janvier Lebeau, *prés.*,—André Gauthier, *v. prés.*,—Napoléon Roberge, *sec. arch.*,—Louis Saint-Martin, *ass. sec. arch.*,—Gabriel Proulx, *sec. corr.*,—Hyacinthe Trinque, *trés.*,—Théophile Lozeau, *sec. fin.*,—Xavier Courtemanche, *comm. ord.*

Comité d'enquête.—MM. Narcisse Rémillard, Alphonse Daudelin, Louis Curé.

WEST-WARREN

Société établie le 17 juillet 1879 dans un but de patriotisme et de

bienfaisance, elle compte 3

OFFICIERS
—V. Saint-
sec. corr. et)
Directeurs
Fradette (3e
Comité de
La société
secours, ses
de chaque an

Société d
1868, son p
membres.

OFFICIER
—Joseph G
Rois, *sec. av*
fin.,—Raou
Timothée I
Directeur
Bruno (3e),

Société
par M le
OFFICIER
Berrieau,
—Hippoly
Potvin, *ca*
Potvin, Zé

Société
son premi
membres.

OFFICIER
v. prés.,—
Ouellette,
trés.,—Isi
Directe

OFFIC

bienfaisance, M Edouard Bigonnesse en a été le premier président, elle compte 38 membres.

OFFICIERS.—MM. Pierre Chicoine, *prés.*,—Pierre Loïsele, *v. prés.*,—V. Saint-Germain, M. D., *sec. arch. et trés.*,—Léon Landreville, *sec. corr. et fin.*,—H. H. Hébert, *comm. ord.*

Directeurs.—MM. Ed. Bigonnesse (1er), L. N. Baril (2e),—Amédée Fradette (3e).

Comité de visite.—MM P. A. Benoit, Zoël Houle.

La société a en banque une somme de \$550, destinée au fonds de secours, ses malades reçoivent en bénéfices, durant dix-sept semaines de chaque année de maladie, une somme de quatre dollars par semaine.

WORCESTER

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 1er janvier 1868, son premier président fut le Dr F. Fréchette, elle compte 486 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 18 JUILLET 1883.—MM P. L. Paquette, *prés.*,—Joseph Grangé, *1er v. prés.*,—Zéphirin Grangé, *2e v. prés.*,—A. A. Rois, *sec. arch.*,—Jos. F. Cyr, *ass. sec. arch.*,—J. O. Simard, *sec. des fin.*,—Raoul Lespérance, *ass. sec. des fin.*,—Narcisse Boulé, *sec. trés.*,—Timothée Hudon, *sec. corr.*,—A. Lussier, *comm. ord.*

Directeurs.—MM. Pierre Pion (1er), Charles Plante (2e), Jos. Bruno (3e), A. Morel (4e), Hercule Desrosiers (5e).

ETAT DE MICHIGAN

ALPENA

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 22 mars 1883, par M le Dr A. E. Gourdeau, elle compte 85 membres.

OFFICIERS ÉLUS.—MM. A. E. Gourdeau, M. D., *prés.*,—Damase Berrieau, *v. prés.*,—Simon Bédard, *sec.*,—Alexis D'aout, *sec. corr.*,—Hippolyte Séguin, *2e sec. corr.*,—Damien LeBlanc, *trés.*,—Joseph Potvin, *comm. ord.*,—Edmond LeBlanc, *sous-comm. ord.*,—Gélase Potvin, Zéph. Beaudoin, Léon Minville et Augustin Croteau, *directeurs.*

CALUMET

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée en mars 1882, son premier président fut M. Auguste Clerc, elle compte cent quarante membres.

OFFICIERS.—MM. S. J. Gareau, M. D. *prés.*,—E. S. Lanctot, *1er v. prés.*,—O. Jolicœur, *2e v. prés.*,—A. Bourret, *sec. arch.*,—Jos. Ouellette, *ass. sec. arch.*,—A. Gareau, *sec. corr.*,—Jos. Desjardins, *trés.*,—Israël Leduc, *comm. ord.*,—Ed. Gabrieau, *sergent d'armes.*

Directeurs.—MM. Jos. Trudel, Jos. Brunette, J. B. Roch.

DETROIT

OFFICIERS.—MM. Ch. Longtin, *prés.*,—Théophile Jacques, *v. prés.*

—Joseph Bélanger, *sec.*, —Ch Gauvin, *trés.*, —Edouard Racicot, *sec. fin.*, —Désiré Pelletier, *comm. ord.*

ISHPEMING

UNION CANADIENNE-FRANÇAISE SOUS LES AUSPICES
DE SAINT JOSEPH.

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 10 juillet 1881 et incorporée le 25 du même mois, son fondateur est M. l'abbé H. J. Rousseau, le dévoué curé d'Ishpeming, cette association compte deux cent trente-cinq membres résidant à Ishpeming et dans les environs.

CHAPELAIN.—M. l'abbé H. J. Rousseau.

OFFICIERS.—MM. H. Routhier, *prés.*, —J. G. Peltier, *1er v. prés.*, —Gilbert Rivet, *2e v. prés.*, —Albert Proulx, *sec. arch.*, —J. B. Tibor, *sec. fin.*, —Albert Laliberté, *sec. corr.*, —Cléophas Meilleur, *ass. sec.*, —Alexandre Chevrette, *trés.*, —Huguet Jacobs, *comm. ord.*, —François Champagne, *sergent-d'armes.*

Directeurs —MM. Eustache Pepin, Jules Blain, Joseph Saint-Antoine, F. D. Racine, Auguste Mercier, Elie Hogue, Auguste Nault.

Cette association paie aux sociétaires malades quatre dollars par semaine en bénéfices ; elle s'occupe activement à faire naturaliser ses membres comme citoyens américains.

LAKE-LINDEN

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 16 février 1879, M. Pierre Primeau président actuel a toujours occupé ce poste depuis la fondation de la société. Cette association compte 140 membres.

OFFICIERS.—MM. Pierre Primeau, *prés.*, —Louis Boudreau, *1er v. prés.*, —Damase Brunette, *2e v. prés.*, —Clovis Chatel, *sec. arch.*, —Xavier Gilbert, *ass. sec. arch.*, —Théodore Massé, *sec. corr.*, —J. B. Toupin, *trés.*, —Jacques Boudreau, *comm. ord.*, —Charles Beauchesne, *sergent-d'armes.*

Directeurs —MM. Trefflé Corbeil, Noé Brûlé, Gédéon Versailles, David Mercier, Joseph Gaulin, Fabien Goulette, Félix Leclerc.

Cette société très prospère a en banque une somme de \$1,400, elle possède en outre de magnifiques drapeaux, écharpes etc, pour une valeur de \$700 ; chaque année elle fête avec solennité la Saint-Jean-Baptiste.

MARQUETTE

Société de secours mutuel fondée en 1875 par MM. Alfred Desjardins et Pierre Primeau, elle eut pour premier président M. J. H. Primeau ; cette association compte 75 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 9 AOUT 1883.—MM. Joseph Bolduc, *prés.*, —J. A. Vannier, *1er v. prés.*, —A. W. Bernier, *2e v. prés.*, —Henri Dion, *sec. arch.*, —Eugène Heine, *ass. sec. arch.*, —D. Mayérus, *sec. corr.*, —Zéphyr Messier, *trés.*, —Frédéric Bergeron, *comm. ord.*, —Joseph Reau, *sergent d'armes.*

Directeurs.—MM. Pierre Boyer, Julien Glaude, Jean Oudotte.

Société de
premier prés
membres et
OFFICIER
Prudent Dic
rin, *ass. sec.*
—J. B. Du
Comité de
Pager, Hen
Dans le c
l'association
membre, la
membres un

Société de
1878 par M.
encore prési
CHAPELAIN
Bay City.
OFFICIERS
prés., —Loui
Alfred Bour
comm. ord.,
trés
Directeurs
J. Nicolas H

Société de
1882, M. Pa
186 membre
OFFICIERS
prés., —Andr
Camille Poiri
sec. et sec. c
d'armes.
Directeurs.
Léon Comeau
Cette assoc
Jean-Baptiste

MUSKEGON

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée en 1874, son premier président fut M. Pierre Jeannot, elle compte quatre-vingts membres et possède une bibliothèque d'environ 75 volumes.

OFFICIERS ÉLUS LE 4 MAI 1884.—MM Mathias Lefebvre, *prés.*,—Prudent Dion, *v.-prés.*,—Napoléon Groleau, *sec. arch.*,—Léger Morin, *ass. sec.*,—Olivier Lambert, *trés.*,—J. B. Campeault, *comm. ord.*,—J. B. Dupuis, et Alfred Dupuis, *sergents d'armes.*

Comité de régie.—MM. George Latulipe, Jérémie Bergevin, Antoine Payer, Henri Pinelle, J. B. Laurent.

Dans le cas de maladie, le sociétaire malade reçoit en bénéfices, de l'association, une somme de quatre dollars par semaine. Au décès d'un membre, la veuve ou les héritiers du défunt reçoivent de chacun des membres une somme de deux dollars.

WEST BAY CITY

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée en décembre 1878 par M. Alexis Brissette qui en a été le premier président et est encore président actuellement ; l'association compte 143 membres.

CHAPELAIN.—R. P. H. Schutjes, de l'église Sainte-Marie de West Bay City.

OFFICIERS ÉLUS LE 14 DÉCEMBRE 1882 —MM. Alexis Brissette, *prés.*,—Louis Fontaine, *v. prés.*,—Constant Plourde, *sec. arch.*,—Alfred Bourdon, *sec. corr.*,—Joseph Dagenais, *trés.*,—Pierre Hamel, *comm. ord.*,—Joseph Tovette, *coll. trés.*,—Charles Couturier, *ass. coll. trés.*

Directeurs —MM Joseph Dumond (1er), Lambert Berthiaume (2e), J. Nicolas Herrick (3e), Alexis Fournier (4e).

ÉTAT DE MINNESOTA

DULUTH

UNION FRANÇAISE DE DULUTH

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 3 novembre 1882, M. Patrice Bénéteau en fut le premier président, elle compte 186 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 16 JUILLET 1883.—MM. L. M. Brunet, M. D., *prés.*,—André Bouchard, *1er v. prés.*,—A. E. Danis, *2e v. prés.*,—Camille Poirier, *trés.*,—P. C. Ouellette, *sec.*,—Toussaint Benoit, *ass. sec.* et *sec. corr.*,—A. Marceau, *comm. ord.*,—Alf. Landry, *sergent d'armes.*

Directeurs.—MM. Louis Morin, Jean B. Gagné, Pierre Jeannelle, Léon Comeau, et Z. Perreault.

Cette association adoptera prochainement le nom de *Société Saint-Jean-Baptiste de Duluth.*

FARIBAULT

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 1er juin 1882, elle eut pour premier président, M. Léon Plante. Les membres sont au nombre de trente.

AUMONIER.—M. l'abbé J. Van Leent.

OFFICIERS.—MM. Moïse Desmarais, *prés.*,—Ferdinand Dubois, *v. prés.*,—Félix Plouf, *sec. arch.*,—Adolphe Craig, *trés.*,—Louis Bissonnette, *sergent-d'armes.*

Directeurs.—MM. Rémi Payant, Léon Plante, Téléphore Larose, Pierre Saint-Onge, Honoré Dubois, Camille Lucier, Léon Leduc, père, Léon Leduc, fils, E. Filiatrault, Nap. Plouf, Joseph Durand, Timothée Desmarais, Joseph Saint-George, Joseph Roy, Nap. Saint-Onge, F. X. Tétrault, Ch. Lanoie, père, Ch. Lanoie, fils.

SAINT-PAUL

Société nationale fondée en 1869, M. L. Demeul en a été le premier président, elle compte 400 membres actifs.

CHAPELAIN.—M. l'abbé Lapalus, curé de l'église Saint-Louis.

OFFICIERS ÉLUS EN 1883.—MM. F. X. Gravel, *prés.*,—A. Saint-Pierre, *v. prés.*,—E. Rochette, *trés.*,—E. Marcotte, *sec.*

Comité de régie.—MM. T. O. Dufresne, *prés. du comité*,—L. Demeul, Z. Quesnel, A. Saint-Pierre, E. Bazille.

UNION FRANÇAISE DE SAINT-PAUL

Société de secours mutuel, noyau de la congrégation canadienne-française et soutien de l'église française catholique de Saint-Paul, fondée le 22 juillet 1867 par MM. Louis Demeul, A. Dufresne, L. A. Michaud, J. U. Lesage, J. Isaïe Saint-Pierre, F. Robert, P. Pitre, D. Guérin, son premier président a été M. Louis Demeul; l'association compte 200 membres.

OFFICIERS ÉLUS A LA DERNIÈRE ÉLECTION.—MM. J. B. Sirois, *prés.*,—L. Courteau, *v. prés.*,—F. X. Gravel, *trés.*,—A. Saint-Pierre, *sec.*

La société a en caisse \$4,000.

ÉTAT DE NEW-HAMPSHIRE

BERLIN-FALLS

Société de bienfaisance fondée le 13 août 1882, elle eut pour premier président M. Edouard Lambert; l'association compte 54 membres.

CHAPELAIN.—M. l'abbé E. J. Walsh, *membre honoraire.*

OFFICIERS ÉLUS LE 5 AOÛT 1883.—MM. George Fournier, *prés.*,—Ch. Labrecque, *1er v. prés.*,—Pierre Bell, *2e v. prés.*,—Léon Blain, *sec. arch.*,—Wm. Landry, *sec. des fin.*,—Gabriel Poilvert, *ass. sec. des fin.*,—Edouard Lambert, *sec. corr.*,—Téléphore Lambert, *trés.*,—Joseph Dupil, *ass. trés.*,—Louis Désilets, *comm. ord.*

Directeur
(2e), Jean

Société
but de sec
CHAPEL
OFFICIER
prés.,—J.
F. Milliet
Joseph N
Comité
Comité

Société
noit en a
OFFICIER
Elisée Be
Lemieux,
Marcotte,
thécaire
Comité
Dion, Jose

Comité
Langlois,
Lebanon
B. M. La

Société
M. S. Ouv
OFFICIER
Rémi Bou
Louis Cay
neau, *com*
Curateu

Société
1870, M.
101 memb
CHAPEL
OFFICIER
Tessier, *v*
sec.,—Paul
sec. corr.,
Brault, Jos

Directeurs.—MM. Philippe Saint-Laurent (1er), Joseph Roberge (2e), Jean Roy (3e), J. Bte Tardif (4e), Stanislas Duval (5e).

CLAREMONT

Société fondée le 13 décembre 1881, par M. L. Boudreau, dans un but de secours mutuel, elle compte 20 membres.

CHAPELAIN.—R. P. J. Finnagan.

OFFICIERS ÉLUS.—MM. F. X. Lefebvre, *prés.*,—Pierre Nolin, *v. prés.*,—J. F. Pinard, *sec. arch.*,—L. A. Généreux, M. D., *sec. corr.*,—F. Milliette, *trés.*,—Joseph Barron, *ass. trés.*,—F. X. Nolin, *comm. ord.*, Joseph Nolin, *ass. comm. ord.*

Comité d'enquête.—MM. L. Lavande, J. O. Paradis, A. Chicoine.

Comité de visite.—MM. Henri Charron, D. Ledoux, A. Lavande.

LEBANON

Société de bienfaisance fondée le 20 octobre 1873, M. Gédéon Benoit en a été le premier président, elle compte 44 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 6 JUIN 1883.—MM. Gédéon Benoit, *prés.*,—Elisée Beaudette, *v. prés.*,—Charles Beaudette, *sec. arch.*,—Joseph Lemieux, *ass. sec. arch.*,—Joseph Courtemanche, *sec. corr.*,—Thomas Marcotte, *trés.*,—Joseph Démanche, *ass. trés.*,—J. B. Chartier, *bibliothécaire*

Comité d'enquête.—MM. J. O. Painchaud, J. B. Houle, Alfred Dion, Joseph Plantier, Olivier Vien.

Comité de visite.—MM. Joseph Laliberté, Magloire Hébert, Joseph Langlois, Hercule Béliveau, Édouard Lafond.

Lebanon a une population canadienne de six cents âmes, M. l'abbé B. M. Laplante est le curé résident.

LITTLETON

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 25 mai 1882, M. S. Ouvrand en a été le premier président, elle compte 26 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 18 AVRIL 1883.—MM. S. Ouvrand, *prés.*,—Rémi Bouffard, *v. prés.*,—N. Charbonneau, *trés.*,—Joe Gill, *ass. trés.*, Louis Cayer, *sec. arch.*,—Louis Brousseau, *ass. sec.*,—Jean Charbonneau, *comm. ord.*,—Geo. Beaubien, *ass. comm. ord.*

Curateurs.—MM. Alfred Charbonneau et M. Carrier.

NASHUA

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 15 novembre 1870, M. Joseph Dupré en a été le premier président; elle compte 101 membres.

CHAPELAIN.—M. l'abbé H. B. V. Milette, curé de Nashua.

OFFICIERS ÉLUS LE 6 MAI 1884.—MM. L. P. Lucier, *prés.*,—Jos. Tessier, *v. prés.*,—Alexis Desmarais, *sec. arch.*,—Irène Ravenelle, *ass. sec.*,—Paul Lucier, *trés.*,—Jos. Lajoie, père, *ass. trés.*,—A. Burque, *sec. corr.*,—Victor Boulé, *bibliothécaire*,—Aimé Leclair, André Brault, Joseph Lajoie, fils, *comm. ord.*

Comité d'enquête.—MM. Prudent Robichaud, Antoine Moussette, J. B. Riendeau, Luc Richard, Alexandre Boulé.

Comité de visite.—MM. D. Cardin, O. Chamberlain, Joseph Burrelle.

Auditeurs.—MM. L. P. Lucier, Alexis Desmarais, Paul Lucier.

ETAT DE NEW-YORK

ALBANY

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 1er janvier 1868 et incorporée le 15 mars 1869, son premier président fut M. Joseph Favreau, elle compte soixante-sept membres.

CHAPELAIN —M l'abbé Clovis Thibault.

OFFICIERS.—MM. Ferdinand Bouret, *prés*,—Adolphe Picard, *1er v. prés*,—Alphonse Cloutier, *2e v. prés*,—Joseph Favreau, *trés.*,—John Faucher, *sec. arch.*,—Calixte Picard, *sec. corr.*,—Louis Cloutier, *sec. fin*,—Joseph Desjardins, *sergent d'armes*,—Eugène Cusson, Moïse Jannelle, Aimé Fleury, *syndics*.

Les sociétaires malades reçoivent cinq dollars par semaine en bénéfices.

CHAMPLAIN

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 26 août 1883 ; avant que cette association fut constituée, il existait à Champlain une société Saint-Jean-Baptiste, purement nationale, dont l'existence datait de 1881, celle-ci avait remplacé la société de tempérance existant avant et qui disparut lorsque fut établie la société nationale, qui comptait en juillet 1883, cinquante-quatre membres ; à une assemblée du 26 août de cette même année on adopta une résolution à l'effet de constituer cette association nationale en société de bienfaisance et de secours mutuel, à la première séance 25 personnes donnèrent leur nom comme membres et le nombre s'en est depuis beaucoup augmenté.

OFFICIERS ÉLUS LE 26 AOUT 1883 (1re élection).—MM. James Leprohon, *prés*,—Alexandre Erno, *1er v. prés.*,—John Pitt, *trés.*,—Auguste Robert, *sec.*,—Sévère Legendre, *ass. sec.*,—Jules Millette, *comm. ord.*,—Léon Richard, *ass. comm. ord.*

GLEN'S-FALLS

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 25 mars 1869, M. Elexor Baril en a été le premier président, elle compte 60 membres.

OFFICIERS ÉLUS A L'ÉLECTION DU 2 AVRIL 1883.—MM. Julien Beaudet, *prés.*,—François Laflamme, *1er v. prés.*,—Louis Lagascé, *2e v. prés.*,—Joseph Luprète, *sec. arch.*,—Gustave Robillard, *ass. sec. arch.*,—Pierre Stébenne, *trés.*,—E. Hébert, *ass. trés.*,—Henri Taillie, *sec. corr.*,—Timothée Daulin, *comm. ord.*

Directeurs.—MM. Alexandre Boisvert, Ch. Michaud, Pierre Perrier.

La soc
leur de S
Les s

Sociét
vriér en
OFFIC
Alf. Con
Francis
beaul, c

La soc
fondée le
L'associa
La soc
Jean-Bap
OFFIC
trand, v
corr.,—S
Direct
Laurent,
NOTA
M. Alf. J

Sociét
elle eut p
170 mem
OFFIC
Louis, p
—Joseph
Cuillier,
Giroux, c

Sociét
sident fut
OFFIC
—Gédo
nel, ass.
Direct
Amable
Les m
quatre d
sont auss
huit cent

La société possède un emplacement valant \$1,000 et pour une valeur de \$1,500 de mobilier.

Les séances ont lieu le lundi de chaque semaine.

MALONE

Société de bienfaisance fondée en octobre 1872, M. Edouard Chevrier en a été le premier président, elle compte 413 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 1^{er} AVRIL 1883.—MM. Moïse Jubault, *prés.*,—Alf. Condon, *v. prés.*,—Jos. Langlois, *trés.*,—Jacob David, *ass. trés.*,—Francis Delisle, *sec.*,—E. W. Labombarde, *sec. corr.*,—Xavier Thi-beault, *comm. ord.*

NEW-YORK (ville de)

La société Saint-Jean-Baptiste de bienfaisance de New-York a été fondée le 21 mai 1850. M. G. Franchère en fut le premier président. L'association compte actuellement 119 membres.

La société tient ses réunions dans le soubassement de l'église Saint-Jean-Baptiste-des-Canadiens, n^{os} 159 et 161 East 76th street.

OFFICIERS POUR 1884.—MM. Étienne LeBel, *prés.*,—Noël Bertrand, *v. prés.*,—Alexandre Lacoste, *sec. arch.*,—Alfred Daoust, *sec. corr.*,—Stanislas Viau, *trés.*,—Emile Contant, *comm. ord.*

Directeurs.—MM. Jos. Fournier, sr., Ch. Lamarche, Henri Jos. Laurent, Maxime Deslauriers, J. Bte Ledoux.

NOTA.—L'adresse de M. E. LeBel est 54 Barclay street, celle de M. Alf. Daoust, 1461, 3rd Avenue.

OGDENSBURGH

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 3 mars 1873, elle eut pour premier président M. J. H. Vallée ; l'association compte 170 membres.

OFFICIERS ÉLUS A L'ÉLECTION DU 29 MARS 1883.—MM. Christophe Louis, *prés.*,—Alexandre Desrosiers, *v. prés.*,—Achille Bélanger, *sec.*,—Joseph Saint-Denis, *ass. sec.*,—Thomas Laroque, *corr.*,—George Cuillier, *coll.*—Alex. A. Vallée, *trés.*,—David J. Scott, et Joseph Giroux, *officiers ordonnateurs.*

OSWEGO

Société de bienfaisance fondée le 1^{er} février 1860, son premier président fut M. Philippe Reisler, elle compte 84 membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 3 JUILLET 1883.—MM. François Bougie, *prés.*,—Gédéon Henrichon, *v. prés.*,—François Drouot, *sec.*,—Louis Quesnel, *ass. sec.*,—Alexandre Bilqué, *trés.*,—Joseph Mallette, *comm. ord.*

Directeurs.—MM. Louis Pourchot, Jean Dufresne, Pierre Perraux, Amable Robillard, et Joseph Archambault.

Les membres malades reçoivent de la société une allocation de quatre dollars par semaine ; au cas de décès les dépenses des funérailles sont aussi payées par la société. Les fonds en caisse se montent à huit cent quatre-vingts dollars.

PLATTSBURGH

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 16 mars 1871, et formée de deux sociétés réunies, la *Société Saint-Joseph*, dont la fondation datait du 12 avril 1863 (R. P. Salaz, O. M. I., chapelain,—M. P. Saint-Louis, président), et l'*Union Canadienne* établie en 1865 (M. Wm. S. Lamoy, président) la nouvelle association fut incorporée le 9 mai 1881.

Les membres du comité de fusion furent MM. Pierre Saint-Louis, Joseph Bouchard, Paul Girard, Laurent Chabotte et Damien Laforce de la Société Saint-Joseph, et MM. W. S. Lamoy, Pierre Sénécal, Edouard Renaud, André Borde et Michel Desmarais de l'Union Canadienne

Le premier président fut M. Pierre Saint-Louis, et le premier vice-président M. W. S. Lamoy.

En 1873 M. P. Saint-Louis fut élu président honoraire à vie. La société assista en corps, avec musique, bannière et drapeau à la grande fête du 24 juin 1874 à Montréal, et elle délégua, en 1880 deux de ses membres, MM. P. Girard et Dr J. H. Larocque, à la célébration de Québec. Cette association compte 96 membres.

CHAPELAIN.—R. P. A. A. Amyot, O. M. I.

PRÉSIDENT HONORAIRE.—M. Pierre Saint-Louis.

OFFICIERS ÉLUS LE 1^{er} MARS 1883.—MM. J. H. Larocque, M. D., *prés.*,—Edouard Dufresne, *1^{er} v. prés.*,—Michel Desmarais, *2^{ev} prés.*,—Paul Girard, *sec. arch.*,—Joseph Fontaine, *ass. sec. arch.*,—Joseph Galant, *sec. corr.*,—Louis Pratt, *trés.*,—Louis Petit, *ass. trés.*,—Pierre Lapointe, *coll. trés.*,—Damase Chabotte, *1^{er} comm. ord.*,—Amédée Chauvin, *2^e comm. ord.*

La société a payé en bénéfices à ses membres, dans les douze années depuis sa fondation, \$2,400, soit une moyenne de \$200 par année, pour autres dépenses durant le même temps, \$740.

Elle a en main une somme de \$895.50, plus des effets d'ameublements, ornements etc, évalués à \$500.

ROCHESTER

Société de secours mutuel fondée le 1^{er} juillet 1868, ses constitutions et ses règlements ont été approuvés par Mgr McQuaid, évêque de Rochester en 1880, l'association compte cinquante membres et elle est érigée dans l'église Notre-Dame-des-Victoires, de Rochester.

DIRECTEUR SPIRITUEL.—R. P. Alphonse Notebaert, curé de Notre-Dame-des-Victoires de Rochester.

PRÉSIDENT HONORAIRE.—M. Vital Rèche.

OFFICIERS ÉLUS À L'ÉLECTION DE JUIN 1883.—MM. J. A. Remarque, *prés.*,—L. C. Langie, *v. prés.*,—L. J. Boisvert, *sec.*,—R. P. Alph. Notebaert, *trés.*,—Pierre Mourenoy, *comm. ord.*,—Joseph Lemieux, *ass. comm. ord.*

TROY

Société de bienfaisance fondée le 1^{er} mai 1870, M. A. F. Rouleau

en a été
membre
OFFI
Bouchar
sec. corr
Richard
d'armes
Synd
Les
semaine
çoivent

Socié
Z Falc
1880, e
Pawtuc
Cette as
CHAI
OFFI
M. D.,
arch.,—
sec. corr
Lamber
Dire

Socié
en a été
CHAI
PRÉS
OFFI
Olivier
trés.,—
Dr Jos
auditeu
Henry,
vière, 1

Socié
Cyr qu
membre
CHA
OFFI
seph P

en a été le premier président, l'association compte quatre-vingt-quinze membres.

OFFICIERS POUR 1884-85.—MM. Aimé H. Lefebvre, *prés.*,—Elzéar Bouchard, *v. prés.*,—P. B. Desrochers, *sec arch.*,—Charles Bissonnette, *sec. corr.*,—Aug. Messier, *sec. fin.*,—Joseph Masse, *trés.*,—François Richard, *comm. ord.*,—Joseph Page et Raphaël Bourcier, *sergent-d'armes.*

Syndics.—MM. Pierre Mercier, A. F. Rouleau, Stanislas Toupin.

Les sociétaires malades reçoivent en bénéfices quatre dollars par semaine et au décès d'un membre sa veuve ou ses ayants droit reçoivent une somme de cent quarante dollars.

ETAT DE RHODE-ISLAND

CENTRAL FALLS

Société de bienfaisance fondée le 1er février 1880 par M. le Dr A. Z. Falcon qui en a été le premier président, incorporée le 4 mars 1880, elle embrasse les villages de Valley-Falls, Central-Falls et Pawtucket qui forment tous trois une paroisse catholique canadienne. Cette association compte cent soixante-quinze membres.

CHAPELAIN.—M. l'abbé G. T. Mahoney.

OFFICIERS.—MM. A. Z. Falcon, M. D., *prés.*,—J. E. V. Mathieu, M. D., *v. prés.*,—Louis Forget, *sec arch.*,—André Faucher, *ass. sec. arch.*,—J. B. Brazeau, *sec. fin.*,—Trefflé Hébert, *trés.*,—Jos. Lacroix, *sec. corr.*,—Télesphore Laliberté, *maître des cérémonies*,—Hormisdas Lambert, *comm. ord.*

Directeurs.—MM. J. D. Ostigny, Damase Collette, Jos. Choignière.

MANVILLE

Société de bienfaisance fondée le 24 juillet 1881, M. F. X. Boucher en a été le premier président, elle compte 74 membres.

CHAPELAIN.—M. l'abbé Ant. D. Bernard.

PRÉSIDENT HONORAIRE.—M. F. X. Boucher.

OFFICIERS ÉLUS LE 24 JUIN 1883.—MM. J. B. Lambert, *prés.*,—Olivier Lajoie, *v. prés.*,—Louis Goulet, *sec.*,—Joseph Raymond, *coll. trés.*,—Zéphir Duchesneau, *ass. coll. trés.*,—F. X. Délisle, père, *trés.*,—Dr Joseph Larivière, *sec. corr.*,—Calixte Mandeville, et E. H. Désilets, *auditeurs des comptes*,—Joseph Duhaime, *officier ordonnateur*,—Thomas Henry, F. X. Vandal, Ch. Patenaude, *ass. off. ord.*,—Dr Joseph Larivière, *médecin de l'association.*

PROVIDENCE

Société de bienfaisance fondée le 2 janvier 1881 par M. Alfred A. Cyr qui en a été le premier président, elle compte quarante-cinq membres.

CHAPELAIN.—M. l'abbé C. P. Gaboury.

OFFICIERS ÉLUS LE 7 JANVIER 1883.—MM. Alf. A. Cyr, *prés.*,—Joseph P. Jetté, *v. prés.*,—Alf. Marois, *sec. arch.*,—Joseph Dragon, *ass.*

sec. arch., —Roch O'Brien, *sec. corr.*, —Pierre Chapdelaine, *ass. sec. corr.*, —Octave Bouchard, *trés.*, —Ludger Laliberté, *coll. trés.*, —Napoléon Rivard, *comm. ord.*, —Ant. Proulx, *ass. comm. ord.*

Comité d'enquête. — MM. Aimé Boudreault, Elie Beaudry, Eusèbe Ouimette, Joseph Perron, J. B. Beaudry.

WARREN

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 1er août 1880 par MM. Louis Saillant, Israël Lafrance, Victor Ayotte, elle compte 85 membres et possède une bibliothèque de 375 volumes

OFFICIERS ÉLUS À L'ÉLECTION DU 15 AOÛT 1883. — MM. Louis Saillant, *prés.*, —Israël Lafrance, *v. prés.*, —Luc Lemieux, *sec.*

Cette association possède de splendides insignes et elle est dans un état prospère.

La population canadienne de Warren était en janvier 1883, de 780 âmes.

WOONSOCKET

Société nationale et de bienfaisance fondée le 26 janvier 1868, MM. Eusèbe Peltier, Alexis Brunet, et Joseph Pager en conçurent le projet et M. Joseph Pager fut élu premier président, elle comptait en octobre 1883, quatre cent vingt-cinq membres, l'association a été incorporée le 27 mai 1869.

CHAPELAIN. — M. l'abbé Ch. d'Auray.

PRÉSIDENT HONORAIRE. — M. le Dr Jos. Hils.

MÉDECIN DE LA SOCIÉTÉ. — Dr J. C. Maranda.

OFFICIERS ÉLUS À LA DERNIÈRE ÉLECTION. — MM. Gaspard Drainville, *prés.*, —Louis Lebeuf, *v. prés.*, —Alexis Brunet, *sec. corr.*, —W. Lefort, *sec. arch.*, —Philippe Boucher, *ass. sec. arch.*, —Misaël Gaulin, *trés.*, —G. A. Gers, *coll. trés.*, —Côme Tétrault, *ass. coll. trés.*, —Joseph Proulx, *1er officier ord.*, —Henri Arsenault, Louis Gobeille et Siméon Fontaine, *ass. off. ord.*, —Odilon Lamontagne et Ambroise Morin, *auditeurs de comptes.*

Ces officiers forment le comité de régie.

La société paie à ses membres malades une somme de cinq dollars par semaine en bénéfices.

Au décès d'un membre l'association paie à ses héritiers la somme de cent dollars et de plus une somme de cinquante dollars pour frais de funérailles.

ETAT DE VERMONT

BARTON

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 28 août 1875, M. Ephrem Nault en a été le premier président, elle compte vingt membres.

CHAPELAIN. — M. l'abbé N. Proulx.

OFFICIERS ÉLUS À LA DERNIÈRE ÉLECTION. — MM. Ephrem Nault,

prés., —
Jeffrey M
cœur et
Référ
Gagnier.
Comité
Narcisse

Société
1868, elle
actifs son
CHAPE
OFFICI
prés., —F
I. Côté,
chaud, se
trés., —N
—Jos. Gr
Comité
Ch. Berni
La soci
insignes e

Société
président
membres.
CHAPE
OFFICI
Allaire, p
Joseph Po
Pierre Ro
Comité
chon, Jose

Société
Vincelette
bres.
OFFICI
Thomas C
Elie Parise
comm. ord
Comité
Savage, W

Société.

prés.,—Narcisse Boucher, *v. prés.*,—Louis J. B. Dubuc, *sec. arch.*,—Jeffrey Nault, *sec. corr.*,—Onésime Vallée, *trés.*,—Israël Vadeboncœur et Moïse Meunier, *coll.*,—Michel Fontaine, *comm. ord.*

Référendaires.—MM. Zoël Boucher, Onésime Desrochers, Stanislas Gagnier.

Comité d'enquête.—MM. Joseph Vadeboncœur, Ferdinand Lefebvre, Narcisse Boucher.

BURLINGTON

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 2 février 1868, elle eut pour premier président M. Louis Varrano, ses membres actifs sont actuellement au nombre de 276.

CHAPELAIN.—M. l'abbé Jérôme M. Clorec.

OFFICIERS ÉLUS A LA DERNIÈRE ÉLECTION.—MM. Philippe Giroux, *prés.*,—F. X. Joachim, *1er v. prés.*,—Jos. H. Roy, *2e v. prés.*,—Jos. I. Côté, *sec. arch.*,—Antoine Duval, *ass. sec. arch.*,—Jos. E. Painchaud, *sec. corr.*,—Israël Couture, *trés.*,—Ch. Hallaire, père, *coll. trés.*,—Narcisse Doré, *ass. coll. trés.*,—O. Lamoureux, *1er comm. ord.*,—Jos. Gratton, *2e comm. ord.*,—Clément Beaupré, *caissier.*

Comité d'enquête.—MM. O. Lavallée, Ch. Courcil, Pierre Courcil, Ch. Bernier, Isaac Patient.

La société a en banque un montant de \$4,400 et possède bannière, insignes et mobilier pour une valeur \$1,000.

RUTLAND

Société de secours mutuel fondée en 1879, elle eut pour premier président M. H. Bardy, cette association compte quatre-vingt-cinq membres.

CHAPELAIN.—M. l'abbé J. M. Gélot.

OFFICIERS ÉLUS A L'ÉLECTION DU 4 JUILLET 1883.—Alphonse Allaire, *prés.*,—David Hévé, *v. prés.*,—Joseph Vincent, *sec. arch.*,—Joseph Poulin, *sec. trés.*,—Joseph Roy, *ass. sec.*,—Joseph Lareau, *trés.*,—Pierre Roy, *sec. corr.*,—H. Branchaut, *comm. ord.*

Comité d'enquête.—MM. Wm. Lepire, J. B. Ducharme, Ben. Henrichon, Joseph Roy.

SWANTON

Société de secours mutuel fondée le 26 septembre 1881, M. Edouard Vincelette en a été le premier président, elle compte trente-cinq membres.

OFFICIERS ÉLUS LE 27 JUIN 1883.—MM. Joseph Ledoux, *prés.*,—Thomas Côté, *v. prés.*,—Ambroise Roy, *sec.*,—Olivier Bachand, *trés.*,—Elie Pariseau, *coll. trés.*,—Alf. Tétrault, *caissier.*,—Francis Moreau, *comm. ord.*,—Louis Bachand, *ass. comm. ord.*

Comité d'enquête.—MM. Olivier Saint-Jean, J. B. Pinel, Frédéric Savage, Wm. Dandurand, Bizelle Deberge.

VERGENNES

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 15 mars 1869,

M. Joseph Falardeau en a été le premier président, elle compte 46 membres.

OFFICIERS ÉLUS À L'ÉLECTION DU 3 JUILLET 1883.—MM. S. D. Mon't, *prés.*,—Onésime Rivière, *v. prés.*,—J. L. Monat, *sec. arch.*,—Désiré Renaud, *sec. corr.*,—Augustin Richard, *trés.*,—Louis Renaud, fils, *coll.*,—Wm Olivier, *comm. ord.*,—C. L. LeBeuf, *représentant.*,—François Monat et A. Tramp, *directeurs.*

WINOOSKI

Société de bienfaisance et de secours mutuel fondée le 19 juillet 1877, M. J. B. Dubrule en a été le premier président, elle compte 112 membres.

CHAPELAIN.—M. l'abbé J. F. Audet.

OFFICIERS ÉLUS À L'ÉLECTION DE JANVIER 1884.—MM. Isaïe Dubuc, *prés.*,—Isaïe Demers, *v. prés.*,—Hormisdas Chicoiné, *sec. arch.*,—Trefflé Lavallée, *ass. sec.*,—Geo. Sheppard, *sec. corr.*,—François N. Potvin, *trés.*,—Emile Blais, *coll. trés.*,—Edmond Mongeon, *ass. coll. trés.*,—Evariste Dubuc, *comm. ord.*

Comité d'enquête.—MM. Alfred Vilmaire, Joseph Gingras, Clovis Major, Jos Desmoulins, Henri Dubuc.

Actif de la société en espèces, \$1,000.

ETAT DE WISCONSIN

FOND-DU-LAC

Société de bienfaisance fondée le 12 juillet 1871 et incorporée en juin 1874, elle eut pour premier président M. Damase Trottier, cette association possède une bibliothèque de 550 volumes, le nombre de ses membres est de cinquante-six.

OFFICIERS ÉLUS A L'ÉLECTION DU 1^{er} JUILLET 1883.—MM. Nicolas Lamouche, *prés.*,—David Carrière, *v. prés.*,—Ovide Sénécal, *sec. arch.*,—Evariste Corbeil, *ass. sec.*,—Désiré Sicard, *trés.*,—Léopold Venne, *coll. trés.*,—Wm Blais, *comm. ord.*

La société possède aussi bannière, drapeaux, écharpes, etc.

STANFOLD

Société de secours mutuel fondée le 6 juin 1880, M. Olivier Demers en a été le premier président, elle compte 53 membres et possède une bibliothèque.

OFFICIERS ÉLUS LE 10 JUIN 1883.—MM. Charles Michaud, *prés.*,—David Demers, *v. prés.*,—Olivier Demers, *sec. arch. et corr.*,—Honoré Demers, *trés.*,—Cyrille Demers, *comm. ord.*

Directeurs.—MM. Hilaire Demers, F. I. Demers, Alexis Demers. L'association possède aussi une jolie bannière et de beaux insignes.

ADDITAMENTUM

POINTE-AUX-ROCHES

STONY-POINT, COMTÉ DE KENT, PROVINCE D'ONTARIO.

OFFICIERS.—MM. Alex. Chauvin, *prés.*,—Laurent Lévesque, *v. prés.*,—Aurèle Belleau, *comm. ord.*,—Léon Souchereau, *sec.*

CINQ

DE

La

Les

Lettre d'i

DES

LES C

Le gra

CÉLÉBRATION

— DU —

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

DE LA FONDATION

DE NOTRE SOCIÉTÉ NATIONALE

La ♦ Saint-Jean-Baptiste

à Montréal, les 24, 25, 26, 27, et 28 Juin 1884



Les Comités d'Organisation

LETTRE D'INVITATION PARTICULIÈRE

*Lettre d'invitation aux sociétés canadiennes-françaises des
Etats-Unis*

PROGRAMME

◀ DES ♦ FETES ♦ ET ♦ DE ♦ LA ♦ PROCESSION ▶

LES CHARS ALLÉGORIQUES, LA GRANDE CAVALCADE

Description — Notes historiques — Poésies, etc.

Le grand Congrès national et son programme.

LA FÊTE NATIONALE.

Lève ton front, ô ma patrie !
 Contemple le ciel radieux !
 Le soleil d'un jour glorieux
 Luit sur ta bannière chérie.
 Peuple, déroule tes drapeaux,
 Débris d'une héroïque histotre ;
 Vas rêver aux vieux jours de gloire,
 Sur la tombe de tes héros !

Qu'ils sont beaux, sur ton oriflamme,
 Ces lys teints du sang de nos preux !
 Je crois les voir encore poudreux,
 Braver la mitraille et la flamme.
 Peuple, déroule tes drapeaux,
 Débris d'une héroïque histoire ;
 Vas rêver aux vieux jours de gloire,
 Sur la tombe de tes héros !

Et que la bise solennelle
 Porte à l'ancien monde étonné,
 L'hymne d'un peuple nouveau-né
 Qui chante en déployant son aile !
 Peuple, déroulons nos drapeaux !
 Nous avons notre vieille histoire ;
 Il est encore des jours de gloire :
 Nous pouvons être des héros !

LOUIS FRÉCHETTE.

VARIÉTÉS

UN AGONISANT PLEIN DE VIE.

Entre deux paravents :

—Il me semble, dit la mère à la jeune fille, une fiancée qui sera dans vingt-quatre heures une épouse, que ton futur mari est bien exigeant, bien volontaire ; il demande une foule de choses.

—Un peu d'indulgence, ma mère, répond l'aimable ingénue, ce sont ses dernières volontés.

RÉPONSE A L'ÉNIGME N° 21 de l'*Almanach des familles* :
 NOUVEL AN.

LÉTTRE I
CAN

Mon

L'Associ
 vous l'ont
 grand éclat
 C'est en
 mère de toi
 d'hui dans
 Américaine
 Le Cana
 passer le c
 sans faire t
 La Socié
 bait le dev
 de donner
 Elle veut e
 tion canadi
 Des ques
 à l'étude ;
 tionale.
 On se pr
 reliera entr
 laissant à c
 de formatio
 la grande
 soient de le
 Pour cett
 projetée, il
 et des États
 sieur le Pré
 Faites-no
 que vous a
 dans un co
 dites-nous
 pour cette f
 qu'il nous f
 sont ceux s
 Agréez,
 membres d
 distingués.

LETTRE D'INVITATION AUX PRÉSIDENTS DES SOCIÉTÉS
CANADIENNES-FRANÇAISES DES ÉTATS-UNIS.

ASSOCIATION SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL.

Montréal, 10 octobre 1883.

Monsieur,

L'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal, — les journaux vous l'ont sans doute déjà appris— a décidé de chômer, avec grand éclat, le cinquantenaire de sa fondation.

C'est en 1834 que cette association a vu le jour. Elle est la mère de toutes les associations du même nom répandues aujourd'hui dans tout le Canada et dans une grande partie de l'Union Américaine : jamais idée ne fut plus féconde.

Le Canada, et Montréal en particulier, ne pouvaient laisser passer le cinquantième anniversaire de cet important événement, sans faire une démonstration convenable.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à laquelle incom- bait le devoir d'agir, s'est mise à l'œuvre activement. Elle a résolu de donner à la célébration du 24 juin 1884 un éclat exceptionnel. Elle veut en faire la plus grande et la plus importante démonstration canadienne-française qui se soit vue sur la terre d'Amérique.

Des questions vitales pour l'avenir de notre race sont déjà mises à l'étude ; elles feront le sujet des travaux d'une convention nationale.

On se propose de jeter les bases d'une association générale qui reliera entre elles toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste—tout en laissant à chacune son entière autonomie et son mode particulier de formation et d'existence—et qui atteindra tous les membres de la grande famille canadienne-française, quelque éloignés qu'ils soient de leur patrie.

Pour cette grande œuvre et pour le succès de la démonstration projetée, il nous faut le concours des associations-sœurs du Canada et des États-Unis. Et nous venons vous demander le vôtre, Monsieur le Président, et celui de tous les membres de votre Société.

Faites-nous connaître immédiatement, Monsieur le Président, que vous avez reçu notre invitation ; et, si c'est possible, obtenez dans un court délai, la décision de votre association sur le sujet ; dites-nous si votre société enverra une délégation à Montréal pour cette fête et quelle en sera le nombre. La vaste organisation qu'il nous faut faire, nous oblige à connaître sans retard quels sont ceux sur qui nous pourrons compter.

Agréez, Monsieur le Président, pour vous-même et pour les membres de votre Société, l'assurance de mes sentiments très distingués.

FRS. BENOIT,

Secrétaire du B. d'Org. et de R.

UIS FRÉCHETTE.

une fiancée qui
ton futur mari
foule de choses.
able ingénue, ce

milles :

LETTRE D'INVITATION PARTICULIÈRE ADRESSÉE A
NN. SS. LES ÉVÊQUES, AUX HONORABLES MI-
NISTRES, ET AUTRES.

ASSOCIATION SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL.

Montréal, Mai 1884

L'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal vous prie de bien vouloir rehausser, par votre présence, les fêtes qu'elle donnera pour chômer le cinquantième anniversaire de sa fondation.

A cet effet, vous êtes respectueusement et particulièrement invité à prendre place dans la grande procession qui doit avoir lieu le 25 juin prochain.

Veillez me permettre de vous faire part que le lieu de réunion sera dans les salles de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, rue Notre-Dame. De plus, que la procession se mettra en marche à 8 heures a.m.

Daignez agréer, l'assurance du profond respect de votre très humble serviteur.

FRS. BENOIT,

Secrétaire du B. d'Org. et de R.

COMITÉS D'ORGANISATION

COMITÉ D'INVITATION.

M. J. O. Villeneuve, *président*.—MM. Gustave Lamothe et P. E. Tremblay, *secrétaires*.

MM. : C. Beausoleil,
H. Jeannotte,
G. Boivin,
J. O. Joseph,
Jos. M. Loranger,
J. M. Perreault,
Gilbert Mireault,
R. Préfontaine,
S. Lachapelle,
Frs. Benoit,
M. E. Parent,

H Saint-Dizier,
A. G. L. Desaulniers,
A. Deschamps,
Dr Geo. Leclère,
N. Robidoux,
Ch. Lalime,
F. L. Cauchon,
M. Lalonde,
Jos. Gauthier,
M. Chapdelaine,
R. Cardinal,

J. B. Labelle.

COMITÉ DE RÉCEPTION.

M. G. Boivin, *président*.—M. F. Lapointe, *vice-président*.—M. J. B. Vallée, *secrétaire*.—M. F. L. Cauchon, *trésorier*.

MM. : Frs. Benoit,
L. Allard,

J. M. Fortier,
R. Cardinal.

H. A. Lemieux.

L'hon
secrétaire

MM. : B
J
D
J
J
G

M. A.
MM. : F
L
L

M. J.
sident au
MM. : J.

B
L
F
A
A
D
G
J
J
A
J

Sous-c
M. J. P.
Emard.

CO
M. Jé
secrétaire

MM. : T
T
J
G
L
J

COMITÉ DU PROGRAMME.

L'honorable T. J. J. Loranger, *président*.—M. Edmond Lareau, *secrétaire*.

MM. : Ers. Benoit,	L'honorable P. J. O. Chauveau,
J. Perreault,	Ch. Champagne,
Dr J. W. Mount,	A. D. Lacroix,
J. U. Emard,	J. L. Coutlée,
J. O. Villeneuve,	J. L. Archambault,
G. Lamothe,	R. de Martigny.

COMITÉ DE LA MESSE.

M. A. D. Lacroix, *président*.—M. J. Coutlée, *secrétaire*.

MM. : F. X. Moisan,	Frs. Benoit,
L. C. de Tonnancourt,	S. D. Hamilton,
L. P. Hébert,	A. A. Gauthier,
	A. David.

COMITÉ DE LA PROCESSION.

M. J. W. Mount, *président honoraire*.—M. J. D. Rolland, *président actif*.—M. J. U. Emard, *secrétaire*.

MM. : J. C. Lacroix,	J. Maurice,
B. Ledoux,	H. Lapointe,
L. Cousineau,	N. Bourassa,
Frs. Martineau,	Ed. Girard,
Alph. Charlebois,	J. B. Cardinal,
A. C. Décary,	Nap. Larivée,
Dom. Masson,	J. L. Barré,
G. M. Ducharme,	Frs. Benoit,
Jos. Saint-Germain,	R. de Martigny,
J. C. Gagnon,	Dr Leprohon,
A. D. Aubry,	Louis Desjardins,
Jos. Favreau,	

Sous-comité de la Procession pour la construction des chars :
M. J. P. Hébert, artiste ; MM. J. D. Rolland, M. Cousineau, J. U. Emard.

COMITÉ DES FINANCES ET DES AMUSEMENTS.

M. Jérémie Perreault, *président*. — M. B. M. O. Turgeon, *secrétaire*.

MM. : Thomas Gauthier,	T. H. Robillard,
Théodule Lefebvre,	A. J. Corriveau,
J. B. Resther,	Frs. Benoit,
George Leclère,	H. Boisseau,
L. A. Drapeau,	E. Saint-Louis,
Jos. Poupert,	M. l'éch. Dubuc,
	J. H. Leblanc,

COMITÉ DU BANQUET.

MM. : L'honorable H. Mercier,	H. Rainville,
Ald. Ouimet,	R. Préfontaine,
Jos. Tassé,	H. Beaugrand,
L. O. David,	N. Bourgouin,
P. M. Roy,	L. Allard,
H. A. Lemieux,	A. J. Corriveau,
G. Boivin,	R. de Martigny.

COMITÉ DU CONGRÈS NATIONAL.

L'honorable P. J. O. Chauveau, *président*.—Ch. L. Champagne, *secrétaire*.

MM. : L'hon. T. J. J. Loranger,	S. Pagnuelo,
L'hon. H. Mercier,	Frs. Benoit,
L'hon. L. O. Taillon,	Dr A. Lamarche,
Adol. Ouimet,	C. L. Champagne,
Dr J. P. Rottot,	Naz. Bourgouin,
E. U. Archambault,	Dr E. P. Lachapelle,
L. O. David,	Alf. LaRocque, fils.
Louis Fréchette,	

LES JOURNAUX.

COMITÉ DE LA SALLE SAINT-JEAN-BAPTISTE.

M. Jacques Grenier, *président*.—M. J. L. Archambault, *secrétaire*.

MM. : L'hon. R. Thibaudeau,	A. Desève, fils,
L'hon. Louis Beaubien	J. O. Duplessis,
S. Rivard,	O. Dufresne, fils,
L. E. Beauchamp,	J. A. J. Craig,
Ol. Robert,	T. Crevier,
Nap. Bourassa,	M. Noël,
J. B. Rolland,	Frs. Benoit,
Louis Archambault,	A. J. Corriveau,
C. R. Rodier,	D. Duvernay,
E. J. Barbeau,	L. O. David,
M. Lefebvre,	I. A. Beauvais,
Dom. Contant,	Guill. Boivin.

COMITÉ DE LA PROCESSION DES BATEAUX A VAPEUR.

MM. : J. B. Labelle,	A. J. Corriveau,
Vital Paradis,	Geo. Leclère,
Capitaine Bourdon,	J. A. Bourdon,
G. Brown.	

PRE

9.30 a.
position,
son clerg
chœurs d
Montréal

12.00
2.00 p.
1. Mât
par les m
4.00 p.
de l'Expo

8.00 p.
académq
Discou
O. Chauv
8.00 p.
toute la v
8.15 p.
laquelle
Lyon," é

8.00 a.
Baptiste
Voici la
cession.

1. Une
nant à Ja
couverte
maison c
7. Dollar
9. Le che
11. L'Ind
Grande

PROGRAMME OFFICIEL



PREMIER JOUR.—FETE CIVIQUE.—MARDI, 24 JUIN.

DANS LA MATINÉE.

9.30 a.m.—Messe solennelle en plein air sur le terrain de l'Exposition, célébrée par Sa Grandeur Monseigneur FABRE, assisté par son clergé. Le chant sera rendu par les membres des différents chœurs de la ville, accompagnés par des corps de musique de Montréal.

APRÈS-MIDI.

12.00 à 2.00 p.m.—Pique-nique sur le terrain de l'Exposition.

2.00 p.m.—Amusements divers :

1. Mât de Cocagne.—2. Courses de chevaux.—3. Courses à pied par les membres des clubs de Raquettes et de Crosse, etc., etc.

4.00 p.m.—Ascension du ballon " Le Canada " sur le terrain de l'Exposition.

LE SOIR.

8.00 p.m.—Première séance du Congrès national dans la salle académique des RR. PP. Jésuites.

Discours d'ouverture par le PRÉSIDENT du Congrès, l'hon. P. J. O. Chauveau : LES INTÉRÊTS RELIGIEUX ET MORAUX DU CANADA.

8.00 p.m.—Grande illumination générale et feu d'artifice par toute la ville.

8.15 p.m.—Grande Solennité dramatique. Soirée de gala à laquelle assistera le Roi et sa Cour en costumes. " Le Courrier de Lyon," grand drame en cinq actes, à l'Académie de Musique.

SECOND JOUR—MERCREDI, 25 JUIN.

DANS LA MATINÉE.

8.00 a.m.—Grande procession de toutes les Sociétés Saint-Jean-Baptiste et autres du Canada et des États-Unis.

Voici la liste des chars allégoriques qui figureront dans la procession.

1. Une cabane de sauvages dans la forêt.—2. François I^{er} donnant à Jacques Cartier pouvoir d'organiser une flotte pour la découverte du Canada.—3. La " Grande-Hermine."—4. La première maison construite en Canada.—5. Champlain.—6. Maisonneuve.—7. Dollard et ses compagnons.—8. Les Découvreurs canadiens.—9. Le chevalier de Lévis.—10. De Salaberry et les Voltigeurs.—11. L'Industrie.—12. Duvernay.—13. Saint Jean-Baptiste.

Grande Cavalcade historique, représentant saint Louis, Roi de

Champagne,

TISTE.

ult, secrétaire.

A VAPEUR.

France, prenant l'oriflamme à Saint-Denis et partant pour la VII^e Croisade.

Cent vingt-six cavaliers, portant les riches costumes du temps, prendront part à la procession. En tête les hérauts d'armes sonnant *l'olifant*, sorte de petit cor, puis guerriers armés de lances, épées et masses d'armes. Viendront ensuite le cortège royal des barons, seigneurs, et enfin le roi dont le cheval tout caparaçonné, sera escorté par des pages ; d'autres pages, à cheval, escorteront le roi et porteront diverses oriflammes aux couleurs royales.

Les costumes seront complètement neufs, appropriés à la taille et à la physionomie des cavaliers.

Cette cavalcade est la seule du genre qui ait été organisée en Amérique. Plus de \$10,000 seront dépensés pour la confection des riches costumes qu'elle nécessite.

APRÈS-MIDI.

2.30 p.m.—Courses de chevaux au "Parc Lépine."

4.00 p.m.—Pose de la première pierre du monument national. Discours de circonstance.

LE SOIR.

8.00 p.m.—Carrousel sur le terrain de l'Exposition à la lumière électrique, par les membres de la cavalcade.

1. Défilé, autour de la piste, de tous les cavaliers au son de la musique.—2. Formation de quadrilles. Les 48 cavaliers, qui auront été exercés à cet effet, se formeront en quadrilles, 4 pelotons de 12 et commenceront les figures indiquées d'avance, se groupant et se divisant selon les règles. Pendant le temps des quadrilles le roi saint Louis sera placé sur un trône entouré de seigneurs et de pages, les autres cavaliers seront rangés autour de l'estrade dans les positions qui leur seront indiquées. Puis viendra le tournoi, ou prix de chevalerie tel qu'il s'exécutait au temps de saint Louis.

TROISIÈME JOUR—JEUDI, 26 JUIN.

DANS LA MATINÉE.

9.30 a.m.—Deuxième séance du Congrès national. Sujet : "Les intérêts nationaux et sociaux du Canada français."

10.00 a.m.—Grande procession de tous les bateaux à vapeur se trouvant dans le port de Montréal. Le parcours devra s'étendre jusqu'à Boucherville et retour.

APRÈS-MIDI.

3.00 p.m.—Carrousel et tournoi en plein jour, sur le terrain de l'Exposition. On y exécutera les jeux suivants :

1. LE JEU DE BAGUE—Le jeu de bague s'exécute ainsi : les baguiers, au nombre de trois, sont établis en face des tribunes ; les cavaliers partent au grand galop de leurs chevaux et armés de lances sans bannières cherchent à détacher successivement les

trois bague
arriver à

2. LA GROSSE
grossier q
pivot, de t
au milieu
comme le
celui qui

3. LE J
cible, s'il

4. Aprè
en lice et
pour rire
par deux
sur eux-
joyeuseme

Il y au
amateurs
sans aucu
par les so
il y aura
et les vain

8.00 p
distingué

9.30 a
Sujet d
sociétés
forme féd
particulie
2. Des
franco-ca
10.00
danses d
d'écorce

2.30 p
3.00 p
rain du

8.00 p
Sujet :

trois bagues. On fait recommencer l'épreuve aux vainqueurs pour arriver à n'en laisser qu'un seul.

2. LA QUINTAINE—La quintaine est une sorte de mannequin grossier que l'on dispose au haut d'un poteau où il tourne sur un pivot, de telle sorte, que le cavalier qui avec sa lance, n'atteint pas au milieu de la poitrine, mais aux extrémités, le fait tourner et comme le mannequin tient des deux mains un bâton, il en frappe celui qui a mal porté son coup.

3. LE JAVELOT—Un cavalier au galop lance une flèche sur une cible, s'il atteint le but, la flèche reste, si non, elle tombe à terre.

4. Après l'investiture de plusieurs chevaliers, ceux-ci entreront en lice et l'on commencera le Béourd. Béourder c'est se battre pour rire et le béourd c'est l'escrime à cheval, on s'apparie deux par deux ; on se jette l'un sur l'autre, on fait tourner les destriers sur eux-mêmes ; on les lance, on les arrête court, et l'on brise joyeusement sa lance contre l'écu de son adversaire.

Il y aura aussi quelques combats singuliers, à pied, entre divers amateurs dans lesquels plusieurs passes brillantes seront exécutées, sans aucun danger, et la victoire des vainqueurs sera proclamée par les sons d'une brillante fanfare. Ces différents jeux terminés, il y aura une distribution de récompenses à laquelle les vainqueurs et les vaincus auront part.

LE SOIR.

8.00 p.m.—Grand Banquet national. Les orateurs les plus distingués du Canada français porteront la parole.

QUATRIÈME JOUR—VENDREDI, 27 JUIN.

DANS LA MATINÉE.

9.30 a.m.—Troisième séance du Congrès national.

Sujet de la discussion : 1. "Projet d'organisation de toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste en une société générale, sous une forme fédérative, chaque société devant conserver son caractère particulier et son autonomie."

2. Des intérêts religieux, matériels, intellectuels de la race franco-canadienne établie à l'étranger.

10.00 a.m.—Pique-nique à l'île Sainte-Hélène, discours, jeux, danses des sauvages, concours au tir à la flèche, course en canots d'écorce par les sauvages, concours de natation, etc., etc.

APRÈS-MIDI.

2.30 p.m.—Courses de chevaux au "Parc Lépine."

3.00 p.m.—Premier jour de tournoi de Jeu de Crosse sur le terrain du *Montreal Lacrosse Club*.

LE SOIR.

8.00 p.m.—Quatrième séance du Congrès national.

Sujet : "Colonisation, émigration, repatriement, agriculture."

9.00 p.m.—Grand feu d'artifice sur le terrain du *Montreal Lacrosse Club*, pièces préparées pour la circonstance, etc., etc.

CINQUIEME JOUR—SAMEDI, 28 JUIN.

DANS LA MATINÉE.

9.30 a.m.—Cinquième séance du Congrès national.

Sujet : " 1 Les intérêts littéraires et artistiques du Canada
[français.

2. Pièces de circonstance en prose et en vers.

3. Discussion : Les arts, les lettres et les sciences.

10.00 a.m.—Grande démonstration sur le Champ-de-Mars, par le corps des pompiers de la ville.

APRÈS-MIDI.

2.30 p.m.—Courses de chevaux au " Parc Lépine. "

3.00 p.m.—Courses en bicyclette, et second jour du grand tournoi national des différents Clubs de Jeu de Crosse du pays, sur le terrain du *Shamrock Lacrosse Club*.

LE SOIR.

8.00 p.m.—Dernière Séance du Congrès national.

Sujet : Colonisation, Emigration, Repatriement et Agriculture.

AVIS.

Toutes les institutions publiques seront ouvertes gratuitement aux visiteurs.

Les différentes sociétés Saint-Jean-Baptiste et autres du Canada et des Etats-Unis sont respectueusement priées de correspondre avec le Bureau central, No. 1628, rue Notre-Dame, à Montréal, où elles obtiendront toute information relative à cette célébration.

Les étrangers qui voudraient assister au grand banquet qui aura lieu jeudi soir le 26 juin, pourront se procurer des billets d'admission au bureau central.

Toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste et autres qui ont l'intention de prendre part à la procession qui aura lieu mercredi 25 juin, sont invitées à signifier leur intention au bureau central, afin qu'une place spéciale leur soit assignée dans cette procession.

Pour tous renseignements, avant et pendant la célébration de notre fête nationale, on devra s'adresser au bureau central.

VARIÉTÉ

*. Qui dans ce monde est libre de tous liens ?

Au foyer domestique, nous sommes liés par les devoirs de l'affection, dans la société par les mœurs, dans l'Etat par les lois, dans notre for intérieur par la conscience.

1.—I
Champ-
Craig, S
Papineau
Sainte-J
Saint-J
Saint-D
seront.

2.—I
rendre
demie.

3.—I
huit he

4.—I
marche

5.—I
part à l

1. Ba
3. Char

vant le
qui les
officiers

6.—I
1° Le

ordonna
2° U

front, d

3° La

4° La

5° "

6° "

7° "

8° "

9° "

10° "

11° "

12° "

13° "

14° "

15° "

16° "

17° "

18° I

PROGRAMME DE LA PROCESSION

25 JUIN 1884.

1.—Parcours de la procession. Le procession se formera sur le Champ-de-Mars et dans les rues environnantes, et suivra les rues Craig, Saint-Laurent, Sainte-Catherine, côté est, jusqu'au chemin Papineau, où, revenant sur elle-même, elle défilera sur les rues Sainte-Catherine, Peel, Windsor, Saint-Antoine, des Seigneurs, Saint-Joseph, McGill, Saint-Jacques, Place d'Armes, Notre-Dame, Saint-Denis, Craig jusqu'au Champ-de-Mars, où les rangs se briseront.

2.—Heure de réunion.—Les différentes sections devront se rendre à l'endroit qui leur est ci-après assigné, à 7 heures et demie.

3.—Heure du départ.—La procession se mettra en marche à huit heures précises a.m.

4.—Les personnes qui prendront part à la procession devront marcher quatre de front.

5.—Toutes les paroisses, sections, associations, etc., qui prendront part à la procession devront tenir l'ordre suivant :

1. Bannière de la paroisse ; 2. Corps de musique (s'il y en a) ; 3. Char allégorique ; 4. Invités, dans la même disposition et suivant le rang qui leur aura été assigné par le président de la paroisse qui les aura demandés ; 5. les membres de la paroisse ; 6. les officiers.

6.—La procession se formera comme suit :

1° Le commissaire-ordonnateur général et député commissaire-ordonnateur général.

2° Un détachement d'hommes de police, marchant quatre de front, deux de chaque côté de la rue.

3° La bannière de l'association Saint-Jean-Baptiste.

4° La paroisse Sainte-Cunégonde.

5° " " Hochelaga.

6° " " Saint-Charles.

7° " " Saint-Henri.

8° " " Sainte-Brigide.

9° " " Saint-Vincent-de-Paul.

10° " " Coteau Saint-Louis.

11° " " Côte Saint-Paul.

12° " " Saint-Jean-Baptiste.

13° " " Saint-Joseph.

14° " " Saint-Jacques.

15° " " Notre-Dame.

16° " " Sacré-Cœur.

17° " " Notre-Dame-de-Grâces.

18° Les invités de l'Association Saint-Jean-Baptiste.

} J. D. Rolland,

} Jos. Favreau,

} Dr Jos. Gagnon,

} A. C. Décary,

} J. B. S. Biron,

} H. Laporte,

} J. B. Cardinal,

} L. Cousineau,

Officiers de la procession.

- 19° Les anciens officiers de l'Association Saint-Jean-Baptiste.
- 20° Les officiers actuels de l'Association Saint-Jean-Baptiste.
- 21° Le Président de l'Association Saint-Jean-Baptiste.
- 22° Le roi saint Louis et sa suite formant la Cavalcade.

7.—*Le lieu désigné à chaque paroisse pour se réunir est comme suit :*

1. Le commissaire-ordonnateur général et le député se placeront en avant de la bannière de l'association, sur le Champ-de-Mars, près de l'Hôtel-de-Ville.

2. La paroisse de Sainte-Cunégonde se formera sur le Champ-de-Mars, près de l'Hôtel-de-Ville, face à la rue Gosford.

3. La paroisse d'Hochelaga se formera sur le milieu du Champ-de-Mars, face à la rue Gosford.

4. La paroisse de Saint-Charles se placera sur le Champ-de-Mars du côté de la rue Craig, face à la rue Gosford.

5. La paroisse de Saint-Henri se placera sur la rue du Champ-de-Mars, face à la rue Gosford.

6. La paroisse Sainte-Brigide se formera sur la rue Saint-Louis, du côté de la rue Craig.

7. La paroisse de Saint-Vincent-de-Paul prendra place sur la rue Craig, depuis la rue Sanguinet jusqu'à la rue Saint-Denis.

8. La paroisse du Côteau-Saint-Louis se placera sur la rue Craig depuis la rue Saint-Denis jusqu'à la rue Saint-Hubert.

9. La paroisse de la Côte-Saint-Paul se placera sur la rue Saint-Hubert.

10. La paroisse de Saint-Jean-Baptiste se formera sur la rue Saint-Denis.

11. La paroisse Saint-Joseph se placera sur la rue Sanguinet.

12. La paroisse de Saint-Jacques, sur la rue Sainte-Elisabeth.

13. La paroisse de Notre-Dame, sur la rue des Allemands.

14. La paroisse du Sacré-Cœur, sur la rue Saint-Constant.

15. La paroisse de Notre-Dame-de-Grâces, sur la rue Saint-Gabriel.

16. Les officiers et invités de l'Association Saint-Jean-Baptiste, à l'extrémité ouest du Champ-de-Mars, près de la rue Saint-Gabriel.

17. La Cavalcade se formera sur la ruelle Perrault.

8.—Le signal du départ de la procession se donnera au Champ-de-Mars par trois coups de canon. A ce signal, chacun devra prendre son rang et garder sa place pendant tout le parcours de la procession.

9.—Les sociétés devront prendre place dans les rangs et à l'endroit ci-dessus assigné aux sections qui les auront invitées.

N.B.—Pour la bonne organisation de la procession, il doit être bien entendu que le programme ci-dessus ne comprend que les 14 paroisses formant les 14 sections de l'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal ; ainsi les diverses sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada et des Etats-Unis, ainsi que les autres sociétés canadiennes-françaises, tant de la ville de Montréal que des autres

parties du Canada
les rangs de co

1^{er} Char.—C
—(Confié à la p

Voici, d'après

qui habitaient
" Les princip
habitaient les e
et celui du Sai
tribus étaient e
rivière qui port
rivière des Out
était renfermé e
Simcoe, mais
dispersées sur l
de l'Acadie, éta
Tous ces peuple
la confédération
les Onontagués,
s'étendait à l'ou

" Les divers
Canada se ratta
Huron."

M. Garneau (1)

les mœurs et co
" Comme les
du corps que de
moins dégénéré
indices de l'ag
farouche que d
guerre.

" Ils avaient
joues élevées et

(1). Laverdière, *Id.*

(2). Garneau, *Id.*

parties du Canada ou des Etats-Unis, devront prendre place dans les rangs de celle des 14 paroisses qui les aura invitées.

J. W. MOUNT,

Comm.-Ordonnateur.

RICHMONT L. DE MARTIGNY,

Dép. Comm.-Ordonnateur.

LES CHARS HISTORIQUES.

1^{er} Char.—CABANE SAUVAGE ET PREMIERS HABITANTS DE NOTRE SOL.
—(Confié à la paroisse Sainte-Cunégonde.)

LES SAUVAGES DU CANADA.

Voici, d'après M. l'abbé Laverdière (1), quels étaient les sauvages qui habitaient le Canada à l'époque de la découverte :

“ Les principales de ces nations étaient : les Montagnais, qui habitaient les environs de Québec, l'immense bassin du Saguenay et celui du Saint-Maurice ; les Algonquins dont les nombreuses tribus étaient échelonnées principalement le long de la grande rivière qui portait leur nom, et que nous appelons aujourd'hui rivière des Outaouais ; les Hurons, peuple sédentaire, dont le pays était renfermé entre la mer douce, ou le lac Huron, et le lac Simcoe, mais dont la langue était parlée par plusieurs nations dispersées sur les bords des grands lacs ; au sud du fleuve, du côté de l'Acadie, étaient les Abénaquis et les Souriquois ou Micmacs. Tous ces peuples avaient pour ennemis communs, les Iroquois, ou la confédération des cinq cantons, savoir : les Agniers, les Oneyouts, les Onontagués, les Goyoguis et les Tsonnontouans, dont le pays s'étendait à l'ouest du lac Champlain et au sud du lac Ontario.

“ Les divers dialectes que parlaient tous les sauvages du Canada se rattachent à deux souches principales, l'Algonquin et le Huron.”

M. Garneau (2) nous donne de curieux et intéressants détails sur les mœurs et coutumes de ces peuplades :

“ Comme les sauvages s'occupaient beaucoup plus des besoins du corps que de ceux de l'esprit, le physique était ce qui avait le moins dégénéré chez eux. Ils étaient en général grands et sveltes, indices de l'agilité plutôt que de la force, et ils avaient cet air farouche que donne l'habitude de la chasse et les périls de la guerre.

“ Ils avaient le visage plus rond qu'ovale, les pommettes des joues élevées et saillantes, le teint bronzé, les yeux noirs ou châ-

(1). Laverdière, *Histoire du Canada*, p. 24.

(2). Garneau, *Id.*, 4^e édition, t. I, p. 99.

tains, petits, enfoncés et brillants dans leurs orbites, le front étroit, le nez plat, les lèvres épaisses, les cheveux gros et longs, le menton sans barbe, parce qu'ils en arrachaient soigneusement le poil à mesure qu'il paraissait, suivant un usage général en Amérique. Tel était l'homme du nouveau monde. Il avait la vue, l'ouïe, l'odorat et tous les sens d'une sensibilité extrême.

“L'été, le sauvage allait presque nu; l'hiver, il se ceignait les reins d'une peau d'élan ou de quelqu'autre bête sauvage, et s'attachait un manteau de fourrure sur les épaules. Les griffes d'un ours étaient des agrafes dignes d'un chef de guerre pour ce manteau, sur lequel il représentait souvent ses exploits. Des souliers de peau de chevreuil, avec des guêtres ornées de broderies en poils de porc-épic, composaient sa chaussure. Les femmes, couvertes jusqu'aux genoux, avaient un costume qui différait peu de celui des hommes, sauf qu'elles avaient la tête et les bras nus. Elles portaient des colliers de coquillages, dont elles distribuaient quelques branches sur le devant de leurs vêtements, teints de couleurs brillantes où le rouge dominait,

“Les sauvages se couvraient le corps de figures d'oiseaux, de poissons, de serpents, etc., avec des couleurs très vives et très variées, suivant leurs caprices. Ils aimaient beaucoup le vermillon. Les uns se peignaient le nez en bleu, les sourcils, le tour des yeux et les joues en noir, le reste de la figure en rouge; les autres se traçaient des bandes rouges, noires et bleues d'une oreille à l'autre. Les hommes s'arrangeaient les cheveux de diverses manières: ils les avaient tantôt relevés ou aplatis sur la tête, tantôt pendants par tresses, et ils y ajoutaient des plumes, des touffes de poils, le tout disposé de la façon la plus bizarre. Ils portaient des pendants aux narines et aux oreilles, des bracelets de peaux de serpents et des parures de coquillages.

“Les sauvages n'avaient pour armes offensives que la flèche, terminée par une pointe d'os ou de pierre, et un casse-tête de pierre ou de bois fort dur, ayant un côté tranchant. Leurs armes défensives consistaient en une sorte de cuirasse de bois léger, dont l'usage fut abandonné après l'introduction des armes à feu, et quelquefois aussi en un long bouclier de bois de cèdre qui couvrait tout le corps.

“Le seul mot de guerre excitait chez les sauvages un frémissement plein de délices, venant d'un profond enthousiasme. Le bruit de la mêlée, la vue d'ennemis palpitants dans le sang, les enivraient de joie. L'imagination sans cesse enflammée par le récit des exploits de leurs ancêtres, ils brûlaient de se distinguer comme eux dans les combats.

“Quoique les causes de guerre fussent peu nombreuses chez ces peuples, les guerres étaient fréquentes. Le droit de chasser ou de passer dans certaines limites, la défense du territoire, la vengeance d'un compatriote, telles étaient ordinairement les causes de ces luttes destructives qui éclataient sans cesse parmi eux.

“Le sauvage capable de porter les armes était guerrier, et il avait droit d'assister aux assemblés publiques et d'exprimer son

avis sur les affaires par la tribu réunie, gens pour les ex-

“Les os de nos ennemis contre nous; ils les brûlent; saisissez vos armes de guerre et nos morts et fassent-ils et combattre tant qu'il croitra dans les combats fermement.”

2^e Char.—JACQUES CARTIER
MISSION POUR ALLEGER
paroisse de la Nativité
François I^{er} voyant l'Amérique, conçu
continent, il confia
parlant des prétextes
contre ce dessein
partagent tranquillement
que j'y prenne part
du testament d'Adam

Le premier Européen
jusqu'à Québec et
Malo, du nom de

Jacques Cartier
Au premier de ces voyages
jusqu'à la pointe de
la baie de Gaspé,

Dans cette baie
raconte à peu près

“Le vingt-quatrième
de trente pieds de
un écusson à trois
bois, et en grosses lettres
cette croix sur la pointe
qu'elle fut élevée
mains jointes, en l'air
regardant et leur nom
tion. Etant retourné
d'une vieille peau
avec trois de ses fils
nous montrant la terre
deux doigts. Puis

avis sur les affaires en délibération. La guerre ne se décidait que par la tribu réunie. Alors les vieillards s'adressaient aux jeunes gens pour les exciter à combattre.

“ Les os de nos frères blanchissent la terre, disaient-ils, ils crient contre nous ; il faut les satisfaire. Peignez-vous de couleurs lugubres ; saisissez vos armes qui portent la terreur ; que nos chants de guerre et nos cris de vengeance réjouissent les ombres des morts et fassent trembler les ennemis ! Allons faire des prisonniers et combattre tant que l'eau coulera dans les rivières, que l'herbe croitra dans les champs, que le soleil et la lune resteront fixés au firmament.”

2^e Char.—JACQUES CARTIER RECEVANT DE FRANÇOIS IER. SA COMMISSION POUR ALLER A LA DÉCOUVERTE DU CANADA.—(Confié à la paroisse de la Nativité d'Hochelaga.)

François I^{er} voyant les succès des Espagnols et des Portugais en Amérique, conçut le projet d'un établissement français sur ce continent, il confia l'expédition à Jacques Cartier. Le monarque, parlant des prétentions de l'Espagne et du Portugal qui protestaient contre ce dessein de la France, disait en riant : “ Eh quoi ! ils partagent tranquillement entre eux toute l'Amérique sans souffrir que j'y prenne part comme leur frère ! Je voudrais bien voir l'article du testament d'Adam qui leur lègue ce vaste héritage ! ”

VOYAGES DE JACQUES CARTIER.

Le premier Européen qui a remonté le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Québec et Montréal a été un célèbre navigateur de Saint-Malo, du nom de Jacques Cartier.

Jacques Cartier n'a pas fait moins de trois voyages en Canada. Au premier de ces voyages qui eut lieu en 1534, il ne se rendit que jusqu'à la pointe des Monts, après avoir séjourné quelque temps à la baie de Gaspé, dont le nom sauvage était Honguedo.

Dans cette baie eut lieu un incident remarquable, que Cartier raconte à peu près dans les termes suivants :

“ Le vingt-quatrième jour du dit mois, nous fîmes faire une croix de trente pieds de haut, sous le croisillon de laquelle nous mîmes un écusson à trois fleurs de lys et au-dessus l'écriteau suivant en bois, et en grosses lettres : Vive le roi de France ! Nous plantâmes cette croix sur la pointe du havre, en présence des sauvages. Après qu'elle fut élevée en l'air, nous nous mîmes tous à genoux, les mains jointes, en l'adorant devant eux, et nous leur fîmes signe, en regardant et leur montrant le ciel, que par elle était notre rédemption. Etant retournés à nos navires, le chef de ces sauvages, vêtu d'une vieille peau d'ours noir, vint nous joindre dans une barque avec trois de ses fils et son frère..... Il nous fit une harangue, nous montrant la dite croix et faisant le signe de la croix avec deux doigts. Puis il nous montrait la terre tout autour de nous,

plupart, cependant, ont été changés depuis. Ainsi il donna le nom d'Iles-Rondes aux îles connues aujourd'hui sous le nom de Sept-Iles, celui d'Ile-de-Bacchus à l'Ile d'Orléans, celui d'Ile-de-l'Assomption à l'Ile d'Anticosti.

Sur les deux rives du fleuve, Cartier vit, dispersées çà et là, quelques huttes ou cabanes d'écorce habitées par des sauvages, dont l'unique occupation était de faire la pêche. Il fit connaissance avec eux à l'aide de Taignoagny et de Domagaya, qu'il ramenait avec lui, et qui avaient appris la langue française assez bien pour pouvoir servir d'interprètes.

Une fois rendu à l'extrémité orientale de l'Ile d'Orléans, c'est-à-dire vis-à-vis de la pointe nord de Saint-François, et à peu près en face du Cap Tourmente, Cartier reçut la première visite de Donnacona, le chef de la bourgade sauvage de Stadaconé; Stadaconé n'était autre chose que le Québec d'aujourd'hui.

"Le seigneur du Canada, dit Cartier, dont le nom est Donnacona, et dont le titre sauvage est Agouhanna (ou chef), vint avec douze barques, accompagné de plusieurs gens, devant nos navires. Ayant laissé dix de ses barques en arrière, il s'approcha de nous avec deux seulement et accompagné de seize hommes; et le dit Agouhanna commença à faire une prédication et un prêchement à leur mode, en démenant son corps et ses membres d'une manière merveilleuse, ce qui est une façon de montrer leur joie et assurance, et lorsqu'il fut arrivé au navire principal où étaient les dits Taignoagny et son compagnon, le dit seigneur leur parla, et eux lui répondirent et commencèrent à lui raconter ce qu'ils avaient vu en France et le bon traitement qui leur avait été fait; ce qui le rendit fort joyeux. Puis il pria notre capitaine de lui permettre de baiser ses bras, ce qui est leur manière de témoigner leur amitié."

Bref, Cartier descendit dans la barque de l'Agouhanna, fit venir du pain et du vin pour faire manger le dit seigneur et sa bande, de quoi ils furent fort contents. Après cela le dit Agouhanna prit congé de Cartier et retourna avec ses barques à Stadaconé.

Cartier ne tarda pas à lever l'ancre. Profitant de la marée montante, il ordonna à ses navires de remonter le fleuve jusqu'à Stadaconé, afin d'y trouver havre et refuge.

"Après avoir navigué une dizaine de lieues, dit Cartier, en côtoyant la dite île (l'Ile d'Orléans), nous trouvâmes un affouage d'eau fort beau et plaisant. En ce lieu il y a une petite rivière et un havre que nous trouvâmes propice pour mettre nos navires en sûreté."

Cartier donna à cette rivière le nom de Sainte-Croix. Ce nom a été changé, un siècle plus tard, par les jésuites, en celui de Saint-Charles, en l'honneur du sieur Charles des Boues, un de leurs bienfaiteurs.

Ce fut donc dans la rivière Saint-Charles, c'est-à-dire dans la Petite-Rivière, comme on l'appelle plus communément aujourd'hui, à l'endroit connu sous le nom de Rivière-Lairet, près du pont Bickell, que Cartier conduisit ses vaisseaux. Mais à peine les

Français étaient-ils installés en cet endroit, que Donnacona résolut de leur faire une réception des plus solennelles.

C'était à la date du 17 septembre 1535. Donnacona, accompagné de plus de 500 sauvages, se rendit au campement de Cartier; et là, tous ces sauvages commencèrent à chanter et à danser suivant leur coutume. Le chant fini, Donnacona fit mettre ses gens d'un côté; traça un grand cercle sur le sable, et demanda à Cartier de vouloir bien y entrer avec ses compagnons; ce qui fut fait. Alors Donnacona, tenant une jeune fille par la main, débita un long discours, après lequel il vint offrir la jeune fille à Cartier, comme un présent. Tout aussitôt les sauvages se mirent à pousser trois cris et hurlements en signe de joie et d'alliance. Donnacona fit encore présent à Cartier de deux jeunes garçons, et cette cérémonie fut accompagnée des mêmes hurlements.

Après que Cartier eut remercié le chef sauvage, il fut informé par Taïnoagny que la jeune fille qui venait de lui être donnée était la propre fille du seigneur et roi Donnacona.

Les trois enfants furent mis à bord des navires.

En retour de ces présents, Cartier fit don à l'agouhanna de deux épées et de deux bassins d'airain, dont l'un tout uni et l'autre ciselé. L'agouhanna, fort satisfait, commanda à ses gens de chanter et de danser. Finalement, il pria Cartier de vouloir bien faire tirer un de ses canons qu'il n'avait encore jamais vus, et au sujet desquels Taïnoagny et Domagaya lui avait conté des merveilles.

Cartier répondit qu'il le voulait bien, et il fit tirer une douzaine de coups avec boulets à travers le bois. Les sauvages furent si étonnés qu'ils crurent que le ciel s'éroulait sur leurs têtes; ils se mirent à crier et à hurler si fort, dit Cartier, qu'on eût cru que tous les diables étaient sortis de l'enfer.

"Ce fut là la première fois, dit Ferland, que le bruit du canon retentit sur les eaux de la rade de Québec et fut répété par les échos des Laurentides."

La bourgade de Stadaconé, résidence de ces sauvages, était probablement située entre la rue de la Fabrique et le coteau Sainte-Geneviève près de la côte d'Abraham.

Quelques jours plus tard, Cartier remonta le fleuve jusqu'à Ho helaga, aujourd'hui Montréal. Ce trajet dura quatorze jours, c'est-à-dire du 19 septembre jusqu'au 3 octobre. Hochelaga était une grosse bourgade renfermant pas moins de 1,000 sauvages, et entourée de palissades bien liées les unes aux autres. Une seule porte donnait entrée dans cet espèce de fort qui renfermait 50 cabanes.

Hochelaga, d'après Ferland, était vraisemblablement sur le coteau qui s'étend au pied de la montagne, du côté de la ville de Montréal.

Cartier fut très bien reçu par ces sauvages qui lui apportèrent du poisson et du blé d'inde, et lui firent toutes sortes de démonstrations d'amitié.

Il monta sur le sommet de la montagne qui se trouvait au nord de la bourgade et lui donna le nom de Mont-Royal; de ce nom est

dérivé celui de Montréal.

Cartier ne demeura pas à Stadaconé où il passa quelques jours; les hommes eurent beaucoup de mal à mourir pas moins de la peste dès les premiers jours. Les premiers jours furent déplorables. Cartier se rembarqua le 17 septembre venant avec lui Donnacona.

Avant son départ de la Petite-Rivière une fête avait été représentée par *Franciscus Primus* Premier, par la Grèce.

Ce ne fut que quelques jours après que Cartier prit son troisième voyage à Donnacona, qui était son premier hiver.

Mais vu les inquiétudes de la France, il s'embarqua pour la France.

3^e Char.—LA GUYARD (Charles.)

C'était celui des Français qui était Jacques Cartier.

Sur ce rocher

Où Saint-Martin

Et contemplant

Les navires

Voyez-vous

Qui se pressent

Et ces trois

Creusent les

Comme des

Balancent

Et plus loin,

Qui s'en vont

Choisir le

A travers le

A leur tête

A déjà sillonné

Hardi navigant

N'a jamais

dérivé celui de Montréal, qui a été donné, depuis, à cette grande ville.

Cartier ne demeura que quelques jours à Hochelaga, et revint à Stadaconé où il passa l'hiver. Durant cette saison rigoureuse ses hommes eurent beaucoup à souffrir du froid et du scorbut ; il n'en mourut pas moins de 25 dans l'espace de quelques mois. Aussi dès les premiers jours de mai, c'est-à-dire, aussitôt que ses bâtiments furent dégagés des glaces qui les tenaient emprisonnés, Cartier se rembarqua avec ses gens et fit voile pour la France, emmenant avec lui Donnacona, le chef de Stadaconé."

Avant son départ Cartier avait fait planter sur le bord de la Petite-Rivière une croix haute de trente-cinq pieds, sur laquelle étaient représentées les armes de France avec ces mots en latin : *Franciscus Primus Dei gratia Francorum rex regnat : François Premier, par la Grâce de Dieu, Roi des Français, règne.*

Ce ne fut que quatre années plus tard que Cartier put entreprendre son troisième voyage au Canada, mais sans y ramener Donnacona, qui était mort durant son séjour en Europe. Cette fois Cartier hiverna au Carouge qu'il appela *Charlesbourg-Royal*.

Mais vu les inquiétudes incessantes que lui causaient les sauvages, il s'embarqua de bonne heure au printemps, et retourna en France.

HUBERT LA RUE (*Hist. pop. du Canada*).

3^e Char.—LA GRANDE-HERMINE—(Confié à la paroisse Saint-Charles.)

C'était celui des trois navires composant l'expédition, que montait Jacques Cartier.

DÉPART DE CARTIER.

Sur ce rocher lointain que baigne l'Atlantique
Où Saint-Malo se dresse avec son château-fort,
Et contemple du haut de sa muraille antique
Les navires nombreux qui rentrent dans son port,
Voyez-vous cette foule attendrie et pensive
Qui se presse aux abords des quais tumultueux ?
Et ces trois brigantins qui, non loin de la rive,
Creusent languissamment le flot majestueux,
Comme des alcyons que les vagues limpides
Balancent mollement dans leurs plis onduleux ;
Et plus loin, voyez-vous ces marins intrépides
Qui s'en vont deux à deux vers le temple divin,
Choisir le Tout-Puissant et ses anges pour guides,
A travers les écueils d'un océan sans fin ?
A leur tête est Cartier, dont la nef voyageuse
A déjà sillonné toutes les mers du Nord :
Hardi navigateur, que la vague orageuse
N'a jamais vu trembler en face de la mort !

Cartier, que deux flambeaux éclairent sur sa route,
 Deux phares lumineux, le Génie et la Foi !
 Cartier, dont l'âme simple a triomphé du doute
 Et nourrit deux amours, son Seigneur et son Roi !
 Où vont-ils donc ces preux à l'allure guerrière ?
 —Écoutez ces accents s'élevant des autels :
 " En ce jour, l'Esprit-Saint, la divine lumière
 " Descendit autrefois sur douz' humbles mortels :
 " Mes frères, dans vos cœurs, il va descendre encore,
 " Et sera votre phare au milieu des dangers.
 " Partez, et ces rayons, comme ceux de l'aurore,
 " Dissiperont la nuit sur les bords étrangers.
 " Allez porter la croix sur la rive lointaine
 " Qui vient de s'élever sur les mers d'Occident ;
 " De l'empire du monde elle est la souveraine,
 " Qu'à ses pieds se prosterne un nouveau continent !
 " Loin de vous ces projets de grandeur chimérique
 " Et ce rêve de l'or, le tourment des humains :
 " Descendants des croisés, allez en Amérique,
 " Avec une âme pure, avec de blanches mains ;
 " Annoncez de Jésus la divine parole,
 " Et soyez comme lui des messagers d'amour ;
 " Devant vous, de Satan se brisera l'idole,
 " Et le règne du Christ enfin aura son jour ! "

Ainsi parla longtemps le pasteur vénérable.
 Mais l'heure du départ va bientôt retentir :
 Déjà l'ancre est levée, et le vent favorable
 Enfle la voile blanche : à bord ! il faut partir.
 A quelques jours de là, comme des hirondelles
 Qui rasent en volant la surface des eaux,
 Les trois voiles glissaient, comme trois sœurs jumelles,
 Sur des flots jusqu'alors ignorés des vaisseaux.

A. B. ROUTHIER.

4° *Char.*—LA PREMIÈRE MAISON CONSTRuite EN CANADA.—(Confié
 à la paroisse Saint-Henri.)

MON FOYER.

Du foyer je suis le monarque
 Les chenets bornent mes États ;
 Moi seul je dirige la barque.
 Est-il de pareils potentats ?

Sans aucune ambition vaine,
 Comme le doux roi d'Yvetot,
 J'ai sous les yeux tout mon domaine,
 Deux fois plus grand que mon sabot.

5° *Char.*—CHAM
 Ce char rappelle
 resse ambulante.

Les passages sui
 par S. G. Mgr Ant
 fête de Québec (24
 de l'immortel Chan
 dien, le brillant ora
 à Cartier un éloque

J'ai
 Ma
 Et
 Au

Mes
 Je n
 Pou
 Mais

Mon
 Ses
 Dan
 Ma

Ma
 Men
 Mais
 Que

La b
 Me c
 De s
 Qui

C'est
 De s
 Malg
 Pres

L'int
 Mit e
 Bien
 Je n

J'ai pour ministres les pincettes,
Ma pelle de fer, mon soufflet :
Et pour soldats les allumettes
Au turban rouge ou violet.

Mes courriers sont les étincelles.
Je ne puis contenir leur feu,
Pour l'élan ce sont des modèles ;
Mais, hélas ! que ça dure peu !

Mon océan, c'est ma bouillotte.
Ses ondes en sécurité
Dans leurs vapeurs bercent ma flotte,
Ma flotte... de feuilles de thé.

Ma potence est la crémaillère
Menaçante et montrant les dents ;
Mais, bon prince, je n'y pends guère
Que la marmite aux larges flancs.

La bûche, qui se tord dans l'âtre,
Me chante des airs langoureux
De sa langue de gaz bleuâtre,
Qui lèche le pourtour ligneux.

C'est mon opéra. Nul vacarme
De sons plus ou moins assortis ;
Malgré tout j'y trouve du charme,
Presque autant qu'aux voix des Pattis.

L'intrépide et fier Alexandre
Mit en pièces vingt nations ;
Bien moins devastateur, en cendre
Je ne réduis que mes tisons.

NARZALLE JOBERT.

5^e Char.—CHAMPLAIN.—(Confié à la paroisse Sainte-Brigide.)
Ce char rappellera la fondation de Québec. Ce sera une forte-
resse ambulante.

CHAMPLAIN.

Les passages suivants extraits du magnifique discours prononcé
par S. G. Mgr Antoine Racine, évêque de Sherbrooke, à la grande
fête de Québec (24 juin 1880), sont, croyons-nous, le plus bel éloge
de l'immortel Champlain. Parlant de la vocation du peuple cana-
dien, le brillant orateur, après avoir payé à Christophe Colomb et
à Cartier un éloquent tribut de reconnaissance, s'exprime ainsi :

“ Mais comment ce peuple nouveau réalisera-t-il, sous une forme sociale, l'alliance avec Dieu ?

“ Le Seigneur qui donne à qui il veut son esprit de prévoyance et de sagesse, choisit un homme dont le cœur est ouvert aux grandes découvertes et aux entreprises hardies. La Saintonge est la patrie de ce sage, de ce héros, de ce chrétien, digne de ce nom glorieux. Âme ardente et pleine de foi, noble cœur prompt à l'exécution des entreprises les plus difficiles, à quelle œuvre, dans le domaine de l'histoire de la découverte de l'Amérique, son nom ne se trouve-t-il pas mêlé ?

“ Pour s'exercer aux grandes choses qui doivent immortaliser son nom, il visite les îles Canaries, la Guadeloupe, Saint-Domingue et Cuba ; il pénètre jusqu'à la capitale du Mexique et Portobello, alors le grand entrepôt de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale. C'est à Portobello que l'illustre navigateur conçoit l'idée de relier par un canal l'Océan Atlantique et l'Océan Pacifique.

“ Son projet de faire de la côte de l'Atlantique la base de la puissance française dans le Nouveau-Monde ; l'opinion émise à la fin du seizième siècle de percer l'Isthme de Panama, vous disent assez l'intelligence de ses observations, la largeur de ses vues, l'audace de ses entreprises.

“ Jetant sur l'avenir un regard de prophétique sagesse, confiant dans le secours d'en haut, il décide M. de Monts “ de s'aller loger “ dans le fleuve Saint-Laurent, à cent trente lieues de son embouchure.” C'est là, au cœur du pays qu'il veut créer une France nouvelle.

“ Heureux celui qui, au début d'un si grand ouvrage, suit la droiture de son cœur ! Heureux celui qui, “ mettant le salut d'une âme au-dessus de la conquête d'un empire,” proclame hautement “ que les rois ne doivent désirer étendre leur domination sur les peuples idolâtres que pour les soumettre à Jésus-Christ.”

“ Quel est donc le nom de cet homme de génie qui apparaît au berceau de la colonie française, dont l'œuvre, forte et durable, resplendit de la gloire la plus pure ? Son nom s'échappe de toutes vos lèvres, il est gravé dans vos cœurs reconnaissants. Nommer Samuel de Champlain, c'est nommer la foi, le courage, le zèle, la sagesse : c'est nommer le père de notre pays, le fondateur de Québec, le plus grand homme d'état de notre patrie.

“ Suivez, par la pensée, le noble Champlain, explorant et étudiant tout le vaste pays dont il veut enrichir le royaume de France ; voyez avec quel coup d'œil sûr il fixe le chef-lieu de sa colonie naissante sur la pointe de Québec, “ sur ce superbe promontoire, au bord d'un fleuve majestueux et profond, au milieu des principales tribus de la grande famille algonquine ! ”

“ Contre l'ennemi commun, le féroce Iroquois, il fait alliance avec les principales nations qui habitent les environs de Québec, les terres de l'Acadie, les bassins du Saguenay et du Saint-Maurice, les rives de l'Ottawa et du lac Huron ; il explore les pays de l'Ouest, et trente ans avant l'arrivée de M. de Maisonneuve il désigne le site de la florissante ville de Montréal.

“ Homme de
livre bataille au
gile, mais pour
recevoir le bap
il affermit, il se
liance de la reli

“ Chrétien, c
religion occupe
que seule, par s
naissant des ass
premiers missio
Dolbeau, Josep

“ Quittez votr
prêcher l'Evang
ténèbres de ia
ce sol, encore
s'avancent les
leur suite les gè

“ Qu'ils sont
“ annoncent la
“ nelles elles s'é
“ ques de louan
“ où le Seigne
“ gresse ; tous
“ Seigneur a ra

Vous le voyez
hautement que
sion du règne d
dormaient dans

“ Ce grand f
illumine de ses
notre patrie, l'a
les efforts de l'e
comprendre la r

“ La religion
Jacques Cartier
missionnaires, p
de ses enfants.

Seigneur pour c
“ *Benedictus* (

6^e Char.—Ma
Paul.)

Magnifique a

M. DE MAISON

Nous lisons de
versière, préven

“ Homme de guerre, Champlain commande l'armée de ses alliés, livre bataille aux Iroquois, non pour leur imposer la loi de l'Évangile, mais pour assurer aux nations amies le droit et la liberté de recevoir le baptême. Sur le champ de bataille du lac Champlain, il affermit, il scelle de nouveau, en présence des tribus alliées, l'alliance de la religion et de la patrie.

“ Chrétien, comme Charlemagne et saint Louis, il veut que la religion occupe dans la nouvelle patrie la première place, parce que seule, par son influence salutaire elle peut donner à un peuple naissant des assises durables. Dès 1615, il amène avec lui les premiers missionnaires : les pères récollets Denis Jamay, Jean Dolbeau, Joseph Le Caron, et le frère Pacifique Duplessis.

“ Quittez votre belle patrie, premiers apôtres du Canada ; venez prêcher l'Évangile et éclairer les peuples qui marchent dans les ténèbres de la nuit ; venez par le Saint Sacrifice, faire couler sur ce sol, encore infidèle, le sang de la Sainte Victime. En tête s'avancent les humbles disciples de saint François d'Assise et à leur suite les généreux enfants de Loyola.

“ Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de ceux qui annoncent la paix ! O Sion ! on entendra la voix de tes sentinelles elles s'écrieront toutes ensemble, elles éclateront en cantiques de louanges, parce qu'elles verront de leurs yeux le moment où le Seigneur convertira Sion. O déserts ! retentissez d'allégresse ; tous ensemble éclatez en cantiques de louanges : le Seigneur a racheté son peuple par la force de son bras.” (*Isaïe, LII*)

Vous le voyez, les premières pages de notre histoire proclament hautement que la mission du peuple canadien-français est l'extension du règne de Dieu et la conversion des nations sauvages qui dormaient dans la nuit de l'infidélité.

“ Ce grand fait est lumineux comme le soleil qui embrase et illumine de ses rayons la ville de Québec. Dès le berceau de notre patrie, l'action de Dieu apparaît éclatante et admirable, et les efforts de l'enfer pour détruire l'œuvre de Dieu en feront mieux comprendre la merveilleuse grandeur.

“ La religion préside à l'œuvre, la bénit, la dirige par la foi de Jacques Cartier et de Samuel de Champlain, par le zèle de ses missionnaires, par la pureté des vierges, par le dévouement héroïque de ses enfants. La voie est préparée à celui qui vient au nom du Seigneur pour consacrer et consolider l'œuvre commencée :

“ *Benedictus qui venit in nomine Domini.*”

6^e Char.—MAISONNEUVE.—(Confié à la paroisse Saint-Vincent-de-Paul.)

Magnifique apothéose de l'illustre fondateur de Montréal.

M. DE MAISONNEUVE ET LA FONDATION DE MONTRÉAL.

Nous lisons dans la *Vie de Mlle Mance* que le pieux M. de la Dauversière, prévenu de faveurs divines toutes particulières, conçut le

dessein de l'établissement de Montréal dès l'année 1631. Après avoir fondé à la Flèche la confrérie de la Sainte-Famille, noyau de l'institut des hospitalières de Saint-Joseph, établi par lui plus tard, et qui devait avoir une si grande influence sur l'avenir de la nouvelle colonie, il communiqua son projet au P. Chauveau, son directeur, qui l'encouragea et lui dit de s'en ouvrir au baron de Fancamp, gentilhomme d'une grande vertu, celui-ci, aussitôt que M. de la Dauversière lui eut fait part de ce dessein, s'offrit avec joie et de grand cœur pour coopérer à cette œuvre.

Après un voyage fait à Paris dans l'intérêt de son entreprise et durant lequel, étant à Notre-Dame, il eut une vision de la sainte Famille où il reçut de merveilleuses lumières, M. de la Dauversière se rendit à Meudon, là il fit cette rencontre de M. Olier marquée par des circonstances qu'il regarda comme miraculeuses.

"Alors ces deux grands serviteurs de Dieu, qui ne se connaissaient par aucune voie naturelle, qui ne s'étaient jamais vus et n'avaient point ouï parler l'un de l'autre, poussés par une sorte d'inspiration coururent s'embrasser comme deux amis qui se retrouveraient après une longue séparation. " Ils se jetèrent au cou l'un de l'autre, dit M. de Bretonvilliers, avec des tendresses et une cordialité si grandes, qu'il leur semblait n'être qu'un même cœur. " Ils se saluèrent mutuellement par leur nom, ainsi que nous le lisons de saint Paul et de saint Antoine. M. Olier félicita M. de la Dauversière du sujet de son voyage, et lui mettant entre les mains un rouleau d'environ cent louis d'or, lui dit ces paroles : " Monsieur, je veux être de la partie. Je sais votre dessein, je vais le recommander à Dieu au saint autel. " Il célébra ensuite la sainte messe, où communia M. de la Dauversière ; et après leur action de grâces ils se retirèrent dans le parc du château, où ils s'entretenirent durant trois heures des desseins qu'ils avaient formés l'un et l'autre pour procurer la gloire de Dieu dans l'île de Montréal. Ils parlèrent de cette île comme s'ils y eussent demeuré plusieurs années ; car tous deux avaient reçu de Dieu les mêmes vues et se proposaient d'employer les mêmes moyens. " (1)

Leur confiance dans la réussite du projet était telle que quoiqu'ils n'eussent aucun droit dans l'île de Montréal, il envoyèrent à Québec dès 1640, de concert avec M. de Fancamp, un chargement de provisions, denrées et outils, destinés à la future colonie.

Peu après, M. Olier forma une association sous le nom de *Société de Notre-Dame de Montréal*, composée, à l'origine, d'une dizaine de membres seulement, en y comprenant les promoteurs de l'entreprise. Cette pieuse compagnie, dont le but était l'intérêt de la religion et la propagation de la foi parmi les tribus barbares qui habitaient le Canada, résolut de faire le printemps suivant (1641) un premier embarquement de colons. Après avoir obtenu de M. de Lauzon, la cession de l'île de Montréal, les associés ne songèrent plus qu'à trouver un chef digne et d'une valeur éprouvée pour conduire à bonne fin l'œuvre naissante.

(1) *Vie de Mlle Manct et histoire de l'Hôtel-Dieu de Villemarie*. Villemarie 1856, *Introd.*, p. xxx.

"Ce fut alors l'homme destiné Paul de Chauvois, exercé de toutes les qualités les plus complètes. Dès l'âge de son courage, il versa son cœur pour les quels il vivait. celle des armes, compagnies qui au pincer du luth, pas de société qui toujours fidèle à jeune militaire d'aller servir Dieu où il tût à l'abri à Paris chez un met la main sur *Relations du Canada*. Il y voit qu'il étoit temps à Paris. Canada quelque servir Dieu dans va se présenter.

Dans le même P. Ch. Lallemand concernant l'entreprise, le péninois, nommé votre fait et cor connaitre, il lui afin qu'il pût le cette vue, M. de comme s'il n'eût prendre ses rep dans la compa était sur le tani versation sur ce attendait. M. de plus de question le trouver ensu s'éloigner des faitement, et s'ajouta-t-il, au fire à moi-même vie, dans cette que d'y servir l

(1) *Vie de Mlle Manct et histoire de l'Hôtel-Dieu de Villemarie*. Villemarie 1856, *Introd.*, p. xxxvii.

l'année 1631. Après
de-Famille, noyau de
abli par lui plus tard,
ur l'avenir de la nou-
Chauveau, son direc-
rir au baron de Fa-
i-ci, aussitôt que M.
sein, s'offrit avec joie

de son entreprise et
vision de la sainte
M. de la Dauversière
le M. Olier marquée
iraculeuses.

Dieu, qui ne se con-
ne s'étaient jamais
l'autre, poussés par
r comme deux amis
tion. " Ils se jetèrent
, avec des tendresses
it n'être qu'un même
leur nom, ainsi que
ine. M. Olier felici'a
et lui mettant entre
r, lui dit ces paroles :
sais votre dessein, je
Il célébra ensuite
rsière ; et après leur
ce du château, où ils
qu'ils avaient formés
dans l'île de Mont-
y eussent demeuré
de Dieu les mêmes
moyens. " (1)
ait telle que quoiqu'ils
il envoyèrent à Qué-
, un chargement de
ure colonie.

ous le nom de *Société*
origine, d'une dizaine
promoteurs de l'entre-
ait l'intérêt de la reli-
is barbares qui habi-
s suivant (1641) un
voir obtenu de M. de
associés ne songèrent
leur éprouvée pour

Villemarie. Villemarie 1854,

" Ce fut alors que M. de la Dauversière fit la rencontre de l'homme destiné pour être à la tête de la nouvelle colonie : c'était Paul de Chaumedei, sieur de Maisonneuve, gentilhomme champenois, exercé de longue main au métier des armes, et doué de toutes les qualités les plus propres à former un gouverneur de place accompli. Dès l'âge de treize ans il avait donné les premières preuves de son courage, dans la guerre de Hollande ; et il avait su conserver son cœur pur parmi les hérétiques et les libertins au milieu desquels il vivait. Dans une profession aussi dissipante que l'est celle des armes, la crainte de Dieu le tint toujours éloigné des compagnies qui auraient pu être funestes à sa vertu ; et il apprit à pincer du luth, afin de pouvoir demeurer seul lorsqu'il ne trouvait pas de société qui pût lui être profitable. Enfin le désir de demeurer toujours fidèle à Dieu, et de fuir les écueils si nombreux qu'un jeune militaire rencontre dans le monde lui inspira la pensée d'aller servir Dieu dans sa profession, en quelque pays très éloigné où il fût à l'abri de toutes les occasions de péché. Un jour, étant à Paris chez un avocat de ses amis, tout occupé de ces pensées, il met la main sur un livre qu'il trouve là par hasard. C'était une des *Relations* du Canada que les pères jésuites publiaient tous les ans. Il y voit qu'il était parlé du P. Lallemant, revenu depuis quelque temps à Paris. Il pense en lui-même qu'il trouverait peut-être en Canada quelque emploi où il pût s'occuper selon sa profession, et servir Dieu dans une entière séparation du monde. Là-dessus il va se présenter à ce père, et lui ouvre entièrement son cœur. " (1)

Dans le même temps, M. de la Dauversière étant allé trouver le P. Ch. Lallemant lui faisait part de l'embarras des associés concernant l'homme que l'on devait charger de la conduite de l'entreprise, le père lui dit : " Je sais un brave gentilhomme champenois, nommé M. de Maisonneuve, lequel serait bien, peut-être, votre fait et commission. " " Comprenant le désir qu'il avait de le connaître, il lui indiqua l'auberge où logeait M. de Maisonneuve, afin qu'il pût le sonder avant de lui faire aucune proposition. Dans cette vue, M. de la Dauversière va se loger dans la même auberge, comme s'il n'eût eu d'autre dessein que d'y avoir un gîte et d'y prendre ses repas. Sachant que M. de Maisonneuve était là présent dans la compagnie, il se met à parler de l'affaire de Montréal qui était sur le tapis, afin de lui donner lieu d'entrer lui-même en conversation sur cette matière. Ce moyen eut tout le succès qu'il en attendait. M. de Maisonneuve ne se contente pas de lui adresser plus de questions que ne lui en font tous les autres ensemble : il va le trouver ensuite en particulier, lui fait part du désir qu'il a de s'éloigner des occasions de dissipation, pour servir Dieu plus parfaitement, et s'offre à lui s'il le juge utile à ce dessein. " Je n'ai ajouta-t-il, aucune vue d'intérêt : Je puis par mon revenu me suffire à moi-même ; et j'emploierai de grand cœur ma bourse et ma vie, dans cette noble entreprise, sans ambitionner d'autre honneur que d'y servir Dieu et le roi dans la profession des armes. " Il serait

(1) *Vie de Mlle Mance et histoire de l'Hôtel-Dieu de Villemarie. Villemarie 1854, Introd. p. XXXVI.*

difficile d'exprimer la joie et la reconnaissance dont fut pénétré M. de la Dauversière en entendant ce discours. Il reçut M. de Maisonneuve comme un présent que la divine Providence faisait à la compagnie, et comme un gage assuré du succès. Les associés ne rendirent pas de moins vives actions de grâces à Dieu, qui venait ainsi à leur aide dans leur plus pressant besoin, et leur satisfaction sembla n'avoir plus de bornes lorsqu'ils eurent connu par eux-mêmes la vertu, le caractère, le mérite, et toutes les belles qualités de M. de Maisonneuve.

“ Un bienfait de la Providence si inespéré leur montrant visiblement que Dieu était vraiment l'auteur de leur entreprise, ils ne songèrent plus qu'à faire une levée d'hommes forts et vigoureux pour les envoyer en Canada, au printemps de l'année suivante, 1641. ” (1)

Les associés, en vertu du pouvoir que leur avait donné le roi, ayant nommé M. de Maisonneuve, gouverneur de Montréal, ce dernier après avoir terminé ses préparatifs, quitta en effet La Rochelle pour le Canada au printemps de 1641, il arriva à Québec le 20 août. Un certain nombre de ses gens partis de Dieppe quelques semaines avant, et Mlle Mance, qui s'était embarquée en même temps que lui, mais sur un autre navire dont la traversée avait été beaucoup plus heureuse, étaient déjà dans cette ville. Là, plusieurs personnes haut placées voyant avec envie l'établissement d'une colonie indépendante de leur autorité, firent à M. de Maisonneuve un accueil assez peu sympathique, elles réussirent même à faire entrer M. de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France, dans leurs vues. Celui-ci essaya de dissuader M. de Maisonneuve de son entreprise en lui représentant les dangers auxquels lui et ses hommes allaient être exposés et le peu de défense qu'ils pourraient opposer à la férocité toujours croissante des Iroquois ; que d'ailleurs, la saison était trop avancée pour songer à se rendre à Montréal cette année-là, il lui offrit même, pour l'établissement de sa colonie, l'île d'Orléans.

M. de Maisonneuve ne se laissa pas intimider, il répondit à M. de Montmagny que la compagnie qui l'envoyait avait déterminé qu'il devait se rendre à Montréal, et qu'il était de son honneur d'y aller pour y commencer sa colonie, fussent tous les arbres de cette île se changer en autant d'Iroquois. Que puisque la saison était trop avancée, il se contenterait, pour cette année-là, d'aller reconnaître le poste avec ses meilleurs hommes afin de voir où il pourrait se fixer le printemps suivant.

M. de Montmagny gagné par tant de loyauté ne s'opposa plus à ce dessein, il voulut même accompagner M. de Maisonneuve dans ce voyage de reconnaissance, tous deux partirent de Québec au commencement d'octobre et ils arrivèrent à Montréal le 14 du même mois. Le lendemain ils prirent possession de l'île au nom de la Société ; ces formalités remplies ils fixèrent le lieu le plus convenable pour l'habitation des colons l'année suivante et retournèrent à Québec.

(1) *Vie de Mlle Mance et histoire de l'Hôtel-Dieu de Villemarie.* Villemarie 1854, *Introd.* p. xxxviii.

M. de Maisonneuve
durant l'hiver
qui, instruit
étaient animés
Maisonneuve
Foye, ainsi qu
lui de ses colo
ratification de
ver se passa en
colonie.

Enfin le 8 m
la voile pour M
connu sous le
M. de Maisonn
à Dieu des act
Mlle Mance et
Vimond, supér
jamais dite sur

La colonie fi
à subir de la p
France en 1653
tout le temps d
grande fermeté

Telle est, en
réal et la part

7^e Char.—De
Côteau-Saint-L

dévou

“ Au printem
plus grand effor
prendre et de d
la domination f
Montréal. Dou
exécuter ce gra
dable jeta le Ca
manquait de so
de Dollard sau
bravoure, et qu
se distinguer p
Montréal s'unif
frères. Ils se j
tous se confes
autels, de compl
trente Hurons
permission de

M. de Maisonneuve et ceux qui l'accompagnaient reçurent durant l'hiver, l'hospitalité de M. de Puizeaux, riche particulier, qui, instruit des pieux sentiments dont les associés de Montréal étaient animés, voulut se joindre à la compagnie et offrit à M. de Maisonneuve les deux belles maisons qu'il possédait à Sainte-Foye, ainsi que ses meubles et ses bestiaux pour son usage et celui de ses colons. M. de Maisonneuve accepta sous la réserve d'une ratification de ces arrangements par la Société de Montréal. L'hiver se passa en travaux de toutes sortes pour l'installation de la colonie.

Enfin le 8 mai 1642 la petite flotte de M. de Maisonneuve mit à la voile pour Montréal où elle arriva le 18. On débarqua à l'endroit connu sous le nom de Pointe-à-Callières. En mettant pied à terre M. de Maisonneuve et ses colons se jetèrent à genoux et rendirent à Dieu des actions de grâces pour l'heureuse issue de leur voyage, Mlle Mance et Mme de la Peltrie préparèrent un autel et le P. Vimond, supérieur des Jésuites, célébra la première messe qui fut jamais dite sur l'île; le saint sacrement resta exposé tout le jour.

La colonie fit de rapides progrès malgré les attaques qu'elle eut à subir de la part des Iroquois, M. de Maisonneuve retourna en France en 1653 et amena à Montréal de nombreux colons. Durant tout le temps de son gouvernement il donna l'exemple de la plus grande fermeté unie à la douceur et à la justice.

Telle est, en peu de mots, l'origine de l'établissement de Montréal et la part glorieuse qui revient à M. de Maisonneuve.

7^e Char.—DOLLARD ET SES COMPAGNONS.—(Confié à la paroisse du Côteau-Saint-Louis.)

DÉVOUEMENT DE DOLLARD ET DE SES COMPAGNONS.

“ Au printemps de 1660, les Iroquois firent contre le Canada le plus grand effort dont ils fussent capables. Leur plan était de surprendre et de détruire Québec d'abord, puis d'achever la ruine de la domination française en se rabattant sur les Trois-Rivières et Montréal. Douze cents guerriers devaient marcher ensemble pour exécuter ce grand projet. La nouvelle d'une invasion aussi formidable jeta le Canada dans l'effroi et la consternation parce qu'on manquait de soldats pour se défendre. Heureusement l'héroïsme de Dollard sauva la colonie. C'était un jeune homme, plein de bravoure, et qui n'avait quitté la France que dans le dessein de se distinguer par de nobles exploits. Seize autres jeunes gens de Montréal s'unirent à lui, décidés à mourir pour le salut de leurs frères. Ils se préparèrent à la mort. Chacun fit son testament; tous se confessèrent, communierent et promirent, au pied des autels, de combattre et de mourir ensemble. Six Algonquins et trente Hurons commandés par le brave Anahotaha, obtinrent la permission de partager leurs périls et leur gloire. Vers la fin

dont fut pénétré M. de Maisonneuve, reçut M. de Maisonneuve, l'vidence faisait à la s. Les associés ne à Dieu, qui venait n, et leur satisfaction ent connu par eux- es les belles qualités

ur montrant visible- ar entreprise, ils ne es forts et vigoureux de l'année suivante,

avait donné le roi, de Montréal, ce der- en effet La Rochelle- iva à Québec le 20 le Dieppe quelques nbarquée en même a traversée avait été e ville. Là, plusieurs tablissement d'une M. de Maisonneuve ssirent même à faire uvelle-France, dans Maisonneuve de son uxquels lui et ses défense qu'ils pour- des Iroquois; que nger à se rendre à r l'établissement de

er, il répondit à M. ait avait déterminé de son honneur d'y tous les arbres de e puisque la saison te année-là, d'aller s afin de voir où il é ne s'opposa plus à e Maisonneuve dans ent de Québec au Montréal le 14 du sion de l'île au nom ent le lieu le plus 'année, suivante et

d'avril, les dix-sept héros de Montréal, dirent un éternel adieu à leurs parents et à leurs amis, et marchèrent à la rencontre de l'armée iroquoise. Ils remontèrent l'Outaouais, et s'arrêtèrent au-dessous du saut de la Chaudière, dans un petit fort de pieux. C'est là qu'ils périrent pour sauver leur pays. Deux cents Onnontagués les attaquèrent, et, pendant sept jours, ils s'épuisèrent en efforts inutiles pour forcer la faible enceinte palissadée. Mais cinq cents autres Iroquois arrivèrent à leur secours. Dès lors la lutte fut d'un acharnement extrême. Malgré le froid, la soif, l'insomnie, la lassitude, les Français opposaient un courage indomptable aux assauts répétés nuit et jour. Les ennemis, à demi découragés, étaient sur le point de lever le siège lorsque la désertion d'une trentaine de Hurons vint leur rendre courage, et le fort fut emporté par un suprême effort. Anahotaha trouva une fin digne de lui. Invité à se rendre par un de ses parents passé à l'ennemi : "J'ai donné ma parole aux Français, répondit le chef barbare, je mourrai avec eux ;" et il mourut. La lutte avait duré dix jours ; tous les Français étaient tombés ; mais leur mort sauvait la patrie.

L'abbé L. O. GAUTHIER.

(Hist. du Canada)

8^e Char.—LES DÉCOUVREURS CANADIENS.—(Conflié à la paroisse Saint-Jean-Baptiste.)

On y verra des personnages représentant les célèbres pionniers canadiens, à leur tête Lassalle, Iberville, la Vérendrye et autres.

LES DÉCOUVREURS CANADIENS-FRANÇAIS.

Nous empruntons au magnifique ouvrage de M. Joseph Tassé, *les Canadiens de l'Ouest*, les lignes suivantes extraites de l'*Introduction* :

"Les Canadiens-Français ont été les pionniers de ce continent.

Les premiers ils l'ont parcouru en tous sens alors qu'il n'était qu'une immense solitude, encore dans sa primitive et sauvage beauté.

Les premiers ils ont pénétré dans les régions glacées du pôle ; les premiers ils ont traversé les Montagnes-Rocheuses ; les premiers ils ont foulé les sables du désert américain et les plaines fertiles qui bordent le golfe du Mexique : leur esprit d'aventures les a portés si loin, qu'il n'est peut-être pas un ravin de l'Ouest qui n'ait été visité par ces explorateurs intrépides.

Les premiers parmi les hommes civilisés ils ont donné des noms aux lacs, aux fleuves, aux montagnes et aux différents lieux qu'ils ont visités, baptisant ainsi une vaste portion du continent ; et ces noms, quoique parfois on leur en ait substitué d'autres moins appropriés, rappelleront toujours que cette terre d'Amérique fut tout d'abord une terre française.

L'apparition des Canadiens-Français dans l'Ouest remonte à

plus de deux s
groupés sur le
connu et resp

Nos mission
évangéliser le
comme sous l
plantant le d
et se concilian

Poussés par
saient le royau
pays, aujourd'
et le futur gre

Nos soldats
reconnaitre le
glais, qui voy
leur ennemi sé

D'un autre
Nicolas Perrot
plis—attirés de
profitaient de l
vouement de c
portèrent leur

leur race. Ait
tons encore de
de Laporte, de
Charlais, etc, e

Les Jésuites
œuvre de civili
a pu dire avec
origine de tout
qu'on ne pouva
sans que l'expé

Les PP. Ra
bords du lac S
de Chegoimege
quette fonda ce

En 1673, ce
sissippi, puis La
France ce beau
conserver que

Ces immortel
d'abord l'impo
jetait les bases
communication
Louisiane et la

Le poste de
fut réellement
vinrent le fort
Crève-cœur sur
fort Presqu'île,

plus de deux siècles. Quelques milliers de colons à peine étaient groupés sur les bords du Saint-Laurent, et déjà notre nom était connu et respecté jusqu'aux confins de la région des grands lacs.

Nos missionnaires, emportés par une sainte ardeur, allaient évangéliser les infidèles, sous la hutte glacée de l'Esquimau, comme sous la loge des habitants primitifs de l'extrême Ouest, plantant le drapeau de la foi à côté de celui des fleurs de lys, et se conciliant l'amitié des peuplades les plus farouches.

Poussés par la passion de la gloire, nos découvreurs agrandissaient le royaume de la Nouvelle-France, en s'emparant de vastes pays, aujourd'hui les plus brillantes étoiles du drapeau américain, et le futur grenier du Canada.

Nos soldats allaient dompter les peuplades qui ne voulaient pas reconnaître le sceptre du Grand Roi, ou bien combattre les Anglais, qui voyaient d'un œil envieux l'étendue des conquêtes de leur ennemi séculaire.

D'un autre côté, nos traiteurs et nos coureurs des bois,—dont Nicolas Perrot, du Lhut et Nicollet sont les types les plus accomplis—attirés dans la solitude par l'amour du gain ou des aventures, profitaient de leur influence sur les indigènes, pour raffermir le dévouement de ces derniers à la cause française. Des nobles même portèrent leur épée dans la forêt et y laissèrent des rejetons de leur race. Ainsi, parmi nos Métis de l'extrême Nord, nous comptons encore des le Camarade de Mandeville, des de Saint-Georges, de Laporte, de Saint-Luc, de Chaumont-Racette, de Lépinais, de Charlais, etc, etc.

Les Jésuites se sont particulièrement fait remarquer dans cette œuvre de civilisation chrétienne, et l'écrivain américain Bancroft a pu dire avec raison, que l'histoire de leurs travaux est liée à l'origine de toutes les villes célèbres de l'Amérique française, et qu'on ne pouvait doubler un cap nouveau ni découvrir une rivière sans que l'expédition n'eût à sa tête un Jésuite.

Les PP. Raimbault et Jogues s'aventurèrent jusque sur les bords du lac Supérieur, dès 1641 ; le P. Allouez établit la mission de Chegoimegouan ou la Pointe, en 1665, et le célèbre P. Marquette fonda celle du Sault Sainte-Marie trois ans plus tard.

En 1673, ce dernier découvrait avec Louis Joliet le fleuve Mississippi, puis La Salle complétait leur tâche hardie en donnant à la France ce beau pays de la Louisiane, qu'elle n'a pas su mieux conserver que ses autres possessions américaines.

Ces immortelles découvertes accomplies, la France comprenant d'abord l'importance des contrées dont elle venait de s'emparer, jetait les bases de plusieurs forts, destinés à former une chaîne de communication entre les deux extrémités de ce nouvel empire, la Louisiane et la Nouvelle-France.

Le poste de Détroit fut établi le premier, en 1685 ; la ville ne fut réellement fondée par M. de La Mothe-Cadillac qu'en 1701 ; puis vinrent le fort de Miamis, le fort Saint-Joseph, Chicago, le fort Crève-cœur sur l'Illinois, le fort de Chartres sur le Mississippi, le fort Presqu'île, le fort Machault, le fort de la rivière aux Bœufs, le

un éternel adieu à
rencontre de l'ar-
arrêtèrent au-des-
de pieux. C'est là
ents Onnontagués
uisèrent en efforts
Mais cinq cents
lors la lutte fut
soif, l'insomnie, la
indomptable aux
demi découragés,
la désertion d'une
et le fort fut em-
uva une fin digne
s passé à l'ennemi :
le chef barbare, je
vait duré dix jours ;
rt sauvait la patrie.'

é L. O. GAUTHIER.
(Hist. du Canada)

confié à la paroisse
es célèbres pionniers
erendrye et autres.

ANÇAIS.

de M. Joseph Tassé,
extraites de l'Intro-

iers de ce continent.
ns alors qu'il n'était
primitive et sauvage

ons glacées du pôle ;
cheuses ; les premiers
et les plaines fertiles
prit d'aventures les a
vin de l'Ouest qui n'ait

ils ont donné des noms
x différents lieux qu'ils
on du continent ; et ces
tué d'autres moins ap-
re d'Amérique fut tout

ans l'Ouest remonte à

fort Duquesne sur l'Ohio, Michillimakinac, la Baie des Puants et quelques autres

Ces postes comme tous les autres établissements français, au reste, avaient été admirablement choisis au point de vue commercial et militaire, et sur leurs ruines s'élèvent aujourd'hui quelques-unes des plus florissantes villes des Etats-Unis, entre autres, Saint Louis, Chicago, Détroit, Pittsburgh et Péoria.

Le génie de nos explorateurs s'était porté bien plus au nord encore. Dès 1656, Jean Bourdon avait pénétré au fond de la baie d'Hudson et pris possession de ses rivages au nom de Louis XIV. Cet acte souleva des réclamations de la part des Anglais, qui prétendaient avoir des droits antérieurs sur cette baie, et il s'en suivit des luttes acharnées, pour la suprématie des deux nations, dans cette contrée reculée du Nouveau-Monde. Ces combats sont mémorables à juste titre, n'auraient-ils à nous rappeler que les deux glorieuses expéditions organisées par d'Iberville—le Jean Bart canadien—contre les Anglais, et qui furent couronnées d'un éclatant succès.

Ces découvertes ne suffisaient pas pourtant à l'ambition dévorante de nos explorateurs. Il leur tardait de soulever le voile qui enveloppait encore une vaste partie du continent, et d'atteindre les bords de l'Océan Pacifique, pour contempler enfin cette mer de l'Ouest, cette mer Vermeille, qu'ils ne pouvaient entrevoir qu'en imagination, et qui devait leur ouvrir les portes des Indes et de la Chine.

Pierre Gauthier de Varennes, sieur de la Vérendrye, se chargea de cette difficile entreprise, avec quatre de ses fils, un neveu, M. de la Jemmerays, et le P. Jésuite Messenger. Il leur fallait pénétrer à travers des pays inconnus, habités par des peuplades redoutables, où ils seraient exposés à mille hasards : à périr par la faim, par le froid, dans les rapides des rivières,—qu'il leur faudrait descendre dans de frêles pirogues,—sinon par la flèche du sauvage. N'importe, il y allait de l'intérêt de la France et de leur gloire : c'était assez pour stimuler leur zèle et leur faire braver tous les périls.

Dans deux voyages au Nord-Ouest, M. de la Vérendrye découvrit toute la région entre les Montagnes-Rocheuses et les lacs Supérieur et Winnipeg, ainsi que le haut Missouri. En 1748, il avait atteint la grande vallée de la Saskatchewan, qu'il appelle Poskoiac. Ce fut aussi à cette époque que furent découverts les lacs Quinipigon, Manitoba, Dauphin, Bourbon et Travère, et que furent établis les forts du Grand-Rapide, Du Pas, de Nippéouing et de la Corne.

“ Ces expéditions furent fatales à deux des fils de M. de la Vérendrye, à son neveu et au P. Arnaud ; elles valurent à M. de la Vérendrye lui-même plusieurs graves blessures, l'accablèrent de dettes ainsi que sa famille, sans être suffisamment appréciées par les autorités françaises. De nos jours encore elles sont fort méconnues, et si les noms des découvreurs du Mississippi sont entourés à juste titre de l'auréole de la gloire, on laisse trop dans l'ombre les Varennes de la Vérendrye, qui méritent tout autant

qu'eux l'admiration de leur pays. Ils ont mérité d'être rattachés à la gloire de la France dans un temps où elle était en proie à des luttes et à des contrées. Quand s'agit-il de la France ?

“ La France a eu ses domaines étendus de plusieurs lieues carrées, son territoire s'étendait au golfe du Mexique, au plus grands fleuves du continent, Saint-Laurent, et dans des contrées tels que les lacs Supérieur et Michigan.

“ Si l'on ajoute à ces richesses naturelles les plus belles productions de plusieurs siècles, on peut calculer que la France a eu les moyens de faire de son empire une France d'opulence, et de son territoire le sceau de son

9^e Char.—Lévis
Le brave général
par le général
françaises, il
jusqu'à la mort
et brûle ses dra

Le marquis de
le baron Diesk
Brest dans les
Québec le 13 m
de distinction, s
de Lévis, brigad
“ C'était, dit M
d'un ton très m
gable, courageu
de Lévis était
Montcalm en ca

En arrivant
visita d'abord
l'organisation g

(1) Ces notes ont
en Canada. Tour

qu'eux l'admiration de la postérité. On n'a pas même songé à rattacher leur souvenir à quelque poste important de l'Ouest, dans un temps, où bien des noms obscurs sont donnés aux localités des contrées, dont ils furent les premiers et hardis explorateurs. Quand saura-t-on réparer cet acte d'ingratitude nationale ?

“ La France possédait alors presque toute l'Amérique du Nord. Ses domaines couvraient une superficie de plus de trois cent mille lieues carrées, s'étendant d'un océan à l'autre, et de la baie d'Hudson au golfe du Mexique. Ils étaient sillonnés par plusieurs des plus grands fleuves du monde : le Mississippi, le Missouri, l'Ohio, le Saint-Laurent, et baignés par des lacs d'une immense étendue, tels que les lacs Erie, Ontario, Huron, Michigan et Supérieur.

“ Si l'on ajoute que cette contrée est douée des ressources naturelles les plus diverses, et qu'elle est déjà habitée par une population de plusieurs milliers d'âmes, on peut imaginer la perte incalculable que fit notre ancienne mère-patrie en ne prenant pas les moyens de conserver ces *quelques arpents de neige*, dans lesquels elle aurait pu se tailler un empire d'une inépuisable richesse, une France d'outre-mer, qui eût perpétué ses traditions et imprimé le sceau de son génie sur ce continent. ”

9^e Char.—LÉVIS.—(Confié à la paroisse de la Côte-Saint-Paul.)

Le brave général est représenté au moment où, indigné du refus par le général Amherst, des honneurs de la guerre pour les troupes françaises, il veut, retiré sur l'île Sainte-Hélène, se défendre jusqu'à la mort ; empêché par M. de Vaudreuil, il brise son épée et brûle ses drapeaux plutôt que de les rendre aux Anglais.

LEVIS. (1)

Le marquis de Montcalm, désigné pour remplacer en Amérique le baron Dieskau, tombé entre les mains des Anglais, partit de Brest dans les premiers jours d'avril de l'année 1756 et arriva à Québec le 13 mai suivant ; il était accompagné de plusieurs officiers de distinction, au nombre desquels se trouvait le chevalier François de Lévis, brigadier général, depuis duc et maréchal de France. “ C'était, dit Montcalm dans son rapport, un très habile homme, d'un ton très militaire et qui sait prendre un parti ; il est infatigable, courageux et d'une bonne routine militaire. ” Le chevalier de Lévis était, par commission royale, chargé de remplacer Montcalm en cas de mort.

En arrivant en Canada, Montcalm ne perdit pas de temps, il visita d'abord ses troupes, sur différents points, afin de voir à l'organisation générale et à la discipline.

(1) Ces notes ont été puisées en partie dans l'ouvrage du P. Martin. *De Montcalm en Canada*. Tournai, 1867.

Le mauvais état dans lequel se trouvait alors le camp de Carillon, poste qui paraissait le plus menacé, occupa ensuite l'attention du général qui y fit faire d'importantes améliorations.

M. de Vaudreuil, gouverneur du pays, afin de diviser les forces des Anglais, avait résolu de faire une attaque sur Chouaguen ou Oswego, fort menaçant, construit par les Anglais, en temps de paix et malgré les protestations de la cour de France, sur le territoire des Iroquois.

Montcalm envoya donc M. de Lévis, avec 3,000 hommes, à Carillon; il s'y rendit lui-même peu après; il fit avec le chevalier deux longues courses dans les bois et les montagnes des environs, afin de reconnaître cette contrée, et laissa à son compagnon le soin de pousser plus avant et d'étudier le chemin du fort Georges et celui qui conduisait au pays des Agniers. Pendant trois jours entiers, M. de Lévis, bivouaquant dans les bois, parcourut tous ces endroits. M. de Montcalm, écrivant au ministre de France, lui disait à ce sujet: "Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup d'officiers supérieurs en Europe qui soient dans le cas de faire de pareilles courses à pied. Je ne saurais, Monseigneur, vous dire trop de bien de lui."

Après avoir donné ses ordres à M. de Lévis, le marquis de Montcalm laissa Carillon, descendit à Montréal pour recevoir les instructions de M. de Vaudreuil, et il se mit en route pour Chouaguen; le 14 août le fort capitulait, entraînant pour l'Angleterre une perte de quinze millions.

Les hostilités furent alors suspendues de part et d'autre, et du côté des Français ainsi que de celui des Anglais, l'hiver de 1756-57 s'écoula en préparatifs pour la campagne suivante.

Le 29 juillet 1757 lors de l'expédition contre le fort Georges, M. de Lévis fut envoyé avec l'avant-garde composée de 2,800 hommes à la baie de Ganaouké, à quatre lieues de ce fort, lieu fixé pour le premier rendez vous, bientôt il fût suivi par le reste de l'armée. On se dirigea vers la place et le 3 août l'armée débarquait au lieu qui avait été choisi. La garnison anglaise se rendit six jours après. Ayant fait raser ce fort, Montcalm rentra à Carillon avec son armée, un *Te Deum* fût chanté dans le camp même. Il laissa un puissant détachement dans cette dernière place et, le 28 août, retourna à Montréal avec ses troupes.

A cette époque, la colonie, en proie aux dilapidations de Bigot et de ses créatures qui abusaient de la confiance et de la faiblesse de M. de Vaudreuil, était menacée d'une affreuse disette; déjà on ne payait plus les troupes en argent de France, mais en papier de la colonie. A ces maux vinrent se joindre les maladies contagieuses qui firent beaucoup de victimes. La ration des troupes diminuée, en septembre, à Montréal, fût encore réduite dans le mois de décembre, et les soldats furent contraints de se nourrir de chair de cheval, ce qui excita des murmures et donna lieu à des actes d'insubordination. M. de Lévis, par ses paroles et la fermeté de son

attitude, sut mai écarter.

Malgré l'opposition des forces, de Lévis en 1758 avec un fort afin de les rallier d'invasion du Canada de Carillon se gnaient sans cesse cromby. Montcalm, en juin, voyant le péril, reconnaissant la supériorité du général de cet état, le retour de l'officier.

M. de Vaudreuil, lui promettant qu'il vaincrait les sauvages, il lui donna Lévis, contre les Anglais, il irait le rejoindre. On sait quel fut le résultat: 3,800 hommes restèrent dans l'armée anglaise, des pertes énormes furent faites à l'aile droite de l'armée française, le 4 juillet 1759. Durant l'attaque, Montcalm attribua pour une brèche faite par une telle impétuosité, l'armée française faisait face à son centre et de fait, les troupes compactes, au milieu de terribles ravages, le chevalier de Lévis fut nommé à les féliciter et le marquis de Montcalm leur dit: "Les Canadiens ont eu un plus grand succès que par tout autre coup." "Si cette victoire vous procure une telle gloire, je la partage."

Le roi, ayant apprécié les services de Lévis, lui fit donner des récompenses. Le marquis de Saint-Louis; le marquis de Lévis, maréchal de France, pour l'avancement et de la reconnaissance.

Cependant, malgré leurs succès, pas moins leurs pertes furent énormes à Louisbourg et Frontenac.

Le 24 mai 1759, le marquis de Lévis, à 60 lieues de Québec, fut appelé à venir immédiatement.

attitude, sut maintenir dans le devoir ceux qui tentaient de s'en écarter.

Malgré l'opposition de Montcalm, qui ne voulait pas diviser ses forces, de Lévis fut envoyé par M. de Vaudreuil, au printemps de 1758 avec un fort détachement, au milieu des cantons Iroquois afin de les rallier à la France. A cette époque le plan formidable d'invasion du Canada, conçu par Pitt, avait mis sur pied, du côté de Carillon seulement, près de 8,000 hommes, auxquels se joignaient sans cesse de nouveaux renforts, sous les ordres d'Abercromby. Montcalm, rendu dans le fort de Carillon depuis le 30 juin, voyant le peu de forces qu'il avait à opposer aux Anglais, et reconnaissant la gravité de la situation, fit instruire le gouverneur général de cet état de choses, lui demandant des secours, et surtout le retour de l'officier qui avait toute sa confiance, M. de Lévis.

M. de Vaudreuil lui envoya 400 soldats et quelques Canadiens, lui promettant qu'il en recevrait encore 1,200 et beaucoup de sauvages, il lui annonçait aussi que l'expédition du chevalier de Lévis, contre les Iroquois, était contremandée et que cet officier irait le rejoindre sans retard. En effet, il arriva le 8 juillet. On sait quel fut le résultat de cette glorieuse journée de Carillon où 3,800 hommes repoussèrent durant six heures les assauts répétés de l'armée anglaise forte de 15,000 soldats, lui infligeant chaque fois des pertes énormes. Le brave chevalier de Lévis, qui commandait l'aile droite de l'armée, avait sous lui les Canadiens, au nombre de 472. Durant l'action, il fit, avec ces derniers, une sortie qui contribua pour une bonne part au succès du combat : il attaqua avec une telle impétuosité, dans cette sortie, la colonne ennemie qui faisait face à son retranchement, qu'il la força d'obliquer vers le centre et de faire resserrer ainsi les autres colonnes en masses compactes, au milieu desquelles la mousqueterie des Français fit de terribles ravages. Après cette victoire, Montcalm, ayant le chevalier de Lévis avec lui, passa dans les rangs des soldats pour les féliciter et les remercier. Le 9 le général écrivit au gouverneur : " Les Canadiens nous ont fait regretter de n'en avoir pas eu un plus grand nombre, M. le chevalier de Lévis s'en loue beaucoup." " Si cette journée, disait-il encore, peut me procurer quelque gloire, je la partage avec MM. de Lévis et de Bourlamaque."

Le roi, ayant appris ce brillant exploit, accorda de nombreuses récompenses. Le marquis de Vaudreuil eut la grande croix de Saint-Louis ; le marquis de Montcalm fut fait lieutenant-général ; de Lévis, maréchal de camp ; beaucoup d'officiers obtinrent de l'avancement et des gratifications.

Cependant, malgré leurs échecs, les Anglais n'en continuaient pas moins leurs préparatifs d'invasion pour l'année suivante, déjà Louisbourg et Frontenac étaient entre leurs mains.

Le 24 mai 1759 une partie de la flotte anglaise était au Bic, à 60 lieues de Québec. En apprenant cette nouvelle, Montcalm fit venir immédiatement M. de Lévis de Montréal, avec les troupes

cantonnées dans les campagnes. Le 18 juin, la flotte anglaise, composée de 40 gros navires et d'un grand nombre d'autres transports, paraissait devant Québec et s'abritait en arrière de la Pointe-Lévis.

Le 12 juillet le bombardement de Québec commença.

Nous ne pouvons retracer ici les incidents de ce siège mémorable ; mentionnons seulement, à la gloire de Lévis, la brillante victoire du Saut Montmorency, où les assiégeants perdirent 600 de leurs meilleurs soldats.

Peu après cette victoire, quoique Montcalm combattit cette mesure qui le privait de son plus habile officier, de Lévis fût envoyé par le gouverneur pour surveiller la frontière du Sud qu'on disait menacée par l'ennemi. Revenu à Montréal, il apprit la fatale nouvelle de la mort de Montcalm, et la défaite des troupes dans les Plaines d'Abraham, il se rendit incontinent à Québec pour prendre le commandement. Arrivé à Jacques-Cartier, il rencontra l'armée qui retraits, il blâma cette retraite et il dirigea de nouveau, à marches forcées, les troupes vers Québec ; croyant l'ennemi encore devant la ville, il fit prévenir M. de Ramezay, qui y commandait, de persister encore quelques jours. Il arriva malheureusement trop tard, Ramezay avait capitulé le 18, la veille de l'arrivée de Lévis. Celui-ci fut donc forcé de revenir sur ses pas et de disperser ses troupes pour l'hiver, après avoir fortifié quelques postes en haut de Québec.

L'hiver était à peine écoulé, le fleuve chargé de glace n'était presque pas praticable pour la navigation et déjà l'infatigable général se remettait en campagne pour tenter de reprendre Québec. Il arriva sur le plateau, devant la ville, le 28 avril 1760.

Après avoir, par une tactique habile gagné sur Murray la victoire de Sainte-Foye, le général fit l'investissement de la place, le 11 mai les premières batteries purent ouvrir le feu, le manque de munitions ne permettait pas de tirer plus de vingt coups par vingt-quatre heures pour chaque pièce, tandis que les assiégés répondaient par le feu bien nourri de soixante canons.

Le 15 mai, deux vaisseaux anglais arrivèrent devant le port de Québec, ils étaient suivis d'une dizaine d'autres. De Lévis vit que sa position n'était plus tenable ; pour ne pas s'exposer à se voir coupé dans sa retraite, par l'ennemi, il leva le siège dans la nuit du 16 et descendit à Montréal, déterminé à résister là, jusqu'à la fin.

Les Anglais, commandés par Murray, ne tardèrent pas à se porter sur cette ville au nombre de 3,500. Déjà Amherst, venant du haut du fleuve, avait pénétré dans l'île, à Lachine, à la tête de 18.500 hommes. La ville de Montréal, mal protégée, ne pouvait offrir qu'une faible résistance, M. de Vaudreuil voyant cela, voulut se ménager une capitulation honorable. Presque tous les articles de cette capitulation furent accordés, Amherst refusa cepen-

dant aux trou
neutralité.

“ Profondém
font jamais à la
Sainte-Hélène
ordre de se sou
Puis il protesta
lut rester étra
exemple et plu
que de les voir

“ Le chevali
qui avait bien
roi d'Angleterr
de la guerre.
d'Artois en 17
mourut en 1787

10^e Char.—S.
paroisse Saint-
Splendide ch

L

L'armée du
hile la plus gra
Murray avait sa
son voisinage.
était entré dan
arsenaux et les
Champlain, de
de septembre, F
route d'Acadie
avec six cents
risquer une act
tèrent à Four-Co
où M. de Salal
qu'il fit avec
abénaquis, et le

Hampton se
jonction avec le
min de la fron
cable par des
même temps se
joindre, Hampt
Châteauguay.
été embarrassé
prêt à s'opposer
A la première

dant aux troupes les honneurs de la guerre, et aux Canadiens la neutralité.

“ Profondément blessé de ces refus, que de loyaux militaires ne font jamais à la valeur, le général de Lévis voulut se retirer à l’île Sainte-Hélène pour s’y défendre jusqu’à la mort; mais ayant reçu ordre de se soumettre, il brisa son épée plutôt que de la rendre. Puis il protesta par écrit contre le traitement fait à l’armée et voulut rester étranger à la capitulation. Les officiers suivirent son exemple et plusieurs régiments brûlèrent leurs drapeaux plutôt que de les voir servir au triomphe de leurs ennemis.

“ Le chevalier de Lévis fut reçu en France comme un homme qui avait bien mérité de la patrie. Par considération pour lui, le roi d’Angleterre leva la défense qui lui était faite de servir le reste de la guerre. Il fut fait lieutenant-général en 1761, gouverneur d’Artois en 1780, maréchal de France en 1783, duc en 1784. Il mourut en 1787, âgé de soixante-huit ans.”

10^e Char.—SALABERRY, LE HÉROS DE CHATEAUGUAY.—(Confié à la paroisse Saint-Joseph.)

Splendide char militaire rappelant ce glorieux fait d’armes.

LA JOURNÉE DE CHATEAUGUAY.

L’armée du Nord, commandée par Hampton, était restée immobile la plus grande partie de l’été. En juillet, le colonel anglais Murray avait fait irruption, à la tête de mille hommes, jusque dans son voisinage. Parti de l’île-aux-Noix sur une petite flottille, il était entré dans le lac Champlain, avait brûlé les casernes, les arsenaux et les édifices publics de Plattsburg, de Burlington, de Champlain, de Swanton, et était revenu sans accident. Au mois de septembre, Hampton voulut s’ébranler, mais il fut arrêté sur la route d’Acadie par le colonel de Salaberry, chargé de l’y attendre avec six cents hommes. Après plusieurs escarmouches, n’osant risquer une action générale dans les bois, les Américains se portèrent à Four-Corners, vers la naissance de la rivière Chateauguay, où M. de Salaberry surprit leur camp dans une reconnaissance qu’il fit avec deux cents voltigeurs et cent cinquante sauvages abénaquis, et le jeta un moment dans une confusion extrême.

Hampton se décida à agir plus sérieusement, afin d’opérer sa jonction avec le général Wilkinson, sur le Saint-Laurent. Le chemin de la frontière au village d’Acadie avait été rendu impraticable par des abatis défensifs. Pour éviter ces obstacles et en même temps se rapprocher davantage du corps auquel il devait se joindre, Hampton prit une autre route; il descendit le long du Chateauguay. Mais on avait prévu son dessein; cette route avait été embarrassée comme l’autre, et un corps de troupes s’y tenait prêt à s’opposer à la réunion des deux armées ennemies.

À la première nouvelle de leur marche, le général Prevost avait

laissé le commandement des forces du Haut-Canada au baron de Rottenburg, et était redescendu à Montréal pour faire tête à l'orage de ce côté. A son appel, une partie de la milice de ce district se réunit sous ses ordres à Caughnaouaga, et le reste se disposa à voler au secours des points menacés.

Le 21 octobre, l'avant-garde d'Hampton repoussa les postes avancés des Anglais sur la route de Piper, à dix lieues au-dessus de l'église de Châteauguay. Aussitôt le major Henri, de la milice de Beauharnois, en fit informer le général Watteville, qui avait le commandement des troupes entre la frontière et Caughnaouaga ; et les capitaines Lévesque et Debartzch se portèrent en avant avec leurs compagnies et deux cents miliciens de Beauharnois. Ces deux officiers furent rejoints, le lendemain matin, par le colonel Salaberry avec ses voltigeurs et une compagnie de milice. Salaberry prit la direction de tous ces corps, et remonta la rive gauche du Châteauguay jusqu'à la tête d'un bois peu pénétrable ; il y avait en cet endroit une excellente position défensive, le terrain étant coupé de ravins profonds. Il y établit quatre lignes d'abatis, les trois premières à deux cents verges l'une de l'autre, et la quatrième, à un demi-mille plus bas devant un gué. Toute la journée fut employée à fortifier ces lignes, dont la première avait la forme d'un angle allongé, sur la droite de la route, et suivait les sinuosités d'un ravin.

Pour marcher sur cette position, l'ennemi avait à traverser un pays inhabité et à s'éloigner de ses vivres, tandis que les troupes chargées de la défendre étaient pourvues de tout ce qu'il fallait, et se trouvaient fortement appuyées par le régiment de Watteville, qui occupait en deça de la forêt une seconde ligne de défense.

La rive droite du Châteauguay était couverte d'un bois épais. Il y fut mis un fort piquet pour défendre l'approche du gué. Salaberry fit ensuite détruire tous les ponts à une lieue et demie en amont, et renverser tous les arbres entre la rivière et un marais situé au delà de la plaine qui était devant lui, afin d'empêcher le passage de l'artillerie dont il savait l'ennemi pourvu. Les travaux exécutés permettaient de lutter contre des forces bien supérieures. On n'avait que trois cents Canadiens et quelques Ecossais et sauvages à opposer sur ce point aux sept mille Américains qui arrivaient avec Hampton. Mais le colonel Salaberry était un officier expérimenté et doué d'un courage à toute épreuve.

Entré très jeune dans l'armée, il avait servi onze ans sous le général Prescott aux Antilles ; il avait assisté au fameux siège du fort Mathilde dans l'île de la Guadeloupe (1794) ; et quoiqu'il fût à peine âgé de seize ans à cette époque, il avait été chargé de couvrir l'évacuation de la place ; il avait commandé aussi avec distinction une compagnie de grenadiers dans l'expédition de la Martinique en 1795. Dans celle de l'île de Walcheren, en Hollande (1809), il était aide-de-camp du général Rottenburg, et fut placé dans les postes avancés pendant toute la durée du siège de Flessingue. Revenu en Canada comme officier de l'état-major de Rottenburg peu de temps avant la guerre avec les Etats-Unis, il

avait été chargé de
voltigeurs de ce
beau corps, et
des succès de
autres milices

Le 26 octo
en deux corp
se présenta
Canadiens su
mé de quinze
d'opérer par
après avoir
Deux compa
Duchesnay,
Ferguson, a
front de bata
puyaient à la
se tenaient de

Hampton
tête de laque
cha et cria en
vous ; nous n
reçut un cou
du combat.
sur toute la li
général amér
la ligne angl
forces et se r
une aile et
champ de ba

Le bruit
colonel Purc
rivière, et qu
elle marcha
reculer d'abo

C'était au
cessé par la
à sa gauche
placées en p
mouvements
ment sur le fl
traignit de re
gens, qu'on
les balles, po
Hampton, de
croyait les C
prit alors la r
cents hommes
opiniâtre de

avait été choisi par sir George Prevost pour lever un corps de voltigeurs canadiens, ce qu'il avait fait avec un plein succès. Ce beau corps, organisé et discipliné en peu de temps, se signala par des succès constants sur l'ennemi, qui excitèrent l'émulation des autres milices.

Le 26 octobre au matin, le général Hampton divisa son armée en deux corps. Le premier, composé de cavalerie et d'infanterie, se présenta dans la plaine pour attaquer de front la position des Canadiens sur la rive gauche de la rivière. Le second corps, formé de quinze cents hommes sous le colonel Purdy, fut chargé d'opérer par la rive droite, de manière à tourner cette position après avoir franchi le gué dont nous avons parlé tout à l'heure. Deux compagnies de voltigeurs, commandées par les capitaines Duchesnay, une compagnie de *fencibles* canadiens, capitaine Ferguson, avec quelques miliciens et sauvages, défendaient le front de bataille de Salaberry, en avant des abatis, qui s'appuyaient à la rivière. Trois autres compagnies, avec les Ecossais, se tenaient dans les lignes, derrière les abatis.

Hampton poussa en avant une forte colonne d'infanterie, à la tête de laquelle marchait un officier de haute stature, qui se détacha et cria en français aux voltigeurs : "Braves Canadiens, rendez-vous ; nous ne voulons pas vous faire de mal !" Pour réponse il reçut un coup de fusil qui le coucha par terre. Ce fut le signal du combat. Les trompettes sonnèrent et la fusillade s'engagea sur toute la ligne. Comme elle se prolongeait sans aucun résultat, le général américain changea ses dispositions pour essayer de percer la ligne anglaise par des charges vigoureuses. Il concentra ses forces et se mit à attaquer tantôt le centre des Canadiens, tantôt une aile et tantôt l'autre. Partout repoussé, il quitta enfin le champ de bataille.

Le bruit du combat avait attiré l'attention de la division du colonel Purdy, qui était entrée dans le bois, de l'autre côté de la rivière, et qui s'y était égarée. Aussitôt qu'elle se fut reconnue, elle marcha aux détachements postés en avant du gué, et les fit reculer d'abord devant la trop grande supériorité de son feu.

C'était au moment où la fusillade sur la rive nord avait presque cessé par la retraite d'Hampton. Salaberry, voyant que l'action à sa gauche devenait sérieuse, alla se mettre à la tête des troupes placées en potence le long de la rivière, et dirigea de la voix les mouvements de celles qui étaient au delà. Il fit faire dans le moment sur le flanc de la colonne ennemie un feu si vif, qu'il la contraignit de reculer avec précipitation. Telle était l'ardeur de ses gens, qu'on vit des voltigeurs traverser la rivière à la nage sous les balles, pour aller forcer des Américains à se rendre prisonniers. Hampton, dont toutes les mesures étaient dérangées et qui croyait les Canadiens beaucoup plus nombreux qu'ils ne l'étaient, prit alors la résolution d'abandonner la lutte. Ainsi trois à quatre cents hommes à peine en avaient vaincu sept mille après un combat opiniâtre de quatre heures. Le général Prevost, accompagné du

général Watteville, arriva vers la fin de l'action ; il complimenta Canadiens sur leur courage, et leur commandant sur ses dispositions judicieuses.

F. X. GARNEAU (*Hist. du Canada*).

11^e Char.—L'INDUSTRIE.— (Confié à la paroisse Saint-Jacques.)
Représentait une figure allégorique de l'Industrie entourée des attributs des sciences, arts et métiers qui font la prospérité de notre pays.

L'INDUSTRIE.

Au sein de nos luttes civiles,
Dans ce peuple inquiet, justement alarmé,
En dehors de l'intrigue où végètent les villes,
Un noyau d'hommes s'est formé.
Ce sont des travailleurs de qui l'intelligence
Ouvre des horizons sur un monde nouveau :
Les partis sont déchus !—le droit et la puissance
Sont l'industrie et son drapeau !

Un jour se lève sur nos têtes,
Il renferme pour nous des instants solennels.
Les gloires du passé, les sanglantes conquêtes
N'ont plus d'adeptes ni d'autels.
C'est à nos ateliers, c'est au marteau sonore
Qu'il nous faut demander le prix de nos exploits,
Et nous donner la main pour triompher encore
Par la plus belle de nos lois !

Aimons-la donc cette Patrie.
En créant sur son sol un pouvoir respecté ;
En donnant à nos fils l'amour de l'industrie,
Ce genre de la liberté !
Que sans chercher l'éclat d'honneurs imaginaires,
Ils fuient des parchemins le contact dangereux ;
Qu'honnêtes ouvriers, dans leurs modestes sphères,
Ils soient les simples, les heureux !

Enfants, à chacun sa carrière !
La nôtre a ses dangers comme elle a ses vertus,
Dans cet apostolat, dont notre âme est si fière,
Les travailleurs sont les élus !
Pour défendre nos droits sachez bien les connaître,
Vous sauverez le peuple en restant son soutien,
Le siècle, qui flétrit et l'esclave et le maître,
Donne la gloire au citoyen.

Il est
Où l'
D'un

Nos
Aux
Le C

Révei
Qui fi
Alors
I
Le da
Attire
Mais
A

12^e Char.—
Véritable n
la Société Sai

Ludger Du
descendait d'
le pays. Son
Sa mère était
naquit à Ver
Après avoir
les écoles élé
comme appre
publiait alors
entreprit de s
aujourd'hui, mai
Après quatu
fonder aux Tr
Trois-Rivières
il publia le Co
Le 14 février
Reine Harnois
En 1826, il
l'Argus, et en
des plus grand
l'époque, l'hor
A partir de
toutes les pa

Il est une heure dans la vie
Où l'on reçoit, enfin, le prix de nos efforts,
D'un repos mérité notre tâche est suivie :

La paresse a trop de remords.

Nos pères ont toujours retrempé leur audace
Aux sources du travail et de l'adversité :
Le Castor doit rester au blason de leur race.

Ah ! flétrissons l'oisiveté !

Réveillez l'ardeur admirable,
Qui fut, aux jours d'épreuve, un garant d'avenir,
Alors que, nous liguant sous les feuilles d'érable,
Il fallait combattre ou mourir.

Le danger, renaissant sous des formes nouvelles,
Attire la valeur sur un terrain nouveau.

Mais vous marcherez forts si vous restez fidèles
A l'industrie, à son drapeau !

BENJAMIN SULTE.

12^e Char.—DUVERNAY.—(Confié à la paroisse Notre-Dame.)
Véritable monument élevé à la mémoire du vénéré fondateur de
la Société Saint-Jean-Baptiste.

LUDGER DUVERNAY.

Ludger Duvernay, le fondateur de la société Saint-Jean-Baptiste, descendait d'une famille française établie depuis longtemps dans le pays. Son grand-père était notaire royal et son père, cultivateur. Sa mère était alliée à la famille distinguée des la Morandière. Il naquit à Verchères, le 22 janvier 1799.

Après avoir reçu la petite instruction qu'on donnait alors dans les écoles élémentaires, il vint à Montréal en juin 1813, et entra comme apprenti dans l'établissement de M. Ch. B. Pasteur, qui publiait alors *le Spectateur*. Il se livra au travail avec ardeur et entreprit de se faire un chemin dans une carrière bien ingrate aujourd'hui, mais qui alors était presque inaccessible.

Après quatre ans d'apprentissage, M. Duvernay allait, en 1817, fonder aux Trois-Rivières un journal qu'il appelait *la Gazette des Trois-Rivières* et qu'il parvint à soutenir jusqu'en 1822. En 1823, il publia *le Constitutionnel*.

Le 14 février de la même année il épousa mademoiselle Marie-Reine Harnois, de la Rivière-du-Loup.

En 1826, il établit dans la ville des Trois-Rivières le journal *l'Argus*, et en 1827, il vint se fixer à Montréal et se joignit à l'un des plus grands patriotes et des hommes les plus remarquables de l'époque, l'honorable A. N. Morin, pour fonder *la Minerve*.

A partir de cette époque, le nom de M. Duvernay est inscrit sur toutes les pages de l'histoire émouvante de nos luttes politiques.

Emprisonné trois fois pour avoir eu le courage de publier dans son journal des articles énergiques à l'adresse des bureaucrates, sa popularité devint très considérable et il ne s'en servit que pour faire triompher la cause de ses compatriotes. Il fut l'un des chefs du parti populaire, l'un des patriotes les plus estimés et les plus estimables de cette époque. Sa générosité et sa libéralité, quoiqu'il fut pauvre, son dévouement pour ses amis et pour son pays, le rendaient cher au peuple.

Elu membre de la chambre, pour le comté de Lachenaie, en 1837, il était obligé, quelques mois après, de s'expatrier pour échapper à l'emprisonnement. Il se réfugia à Burlington où il fonda, en 1839, *le Patriote*. Il revint en Canada en 1842, et rétablit *la Minerve* qu'il continua de publier jusqu'en 1852, dans l'intérêt des idées libérales, telles qu'entendues par l'école de sir L. H. Lafontaine.

Il mourut le 28 novembre 1852, au milieu des regrets de toute la population canadienne qui n'avait cessé de le regarder comme l'un de ses compatriotes les plus distingués, les plus estimables et les plus utiles à la patrie. Le deuil fut universel et les funérailles du défunt dépassèrent en solennité tout ce qui s'était vu encore à Montréal.

L'une de ses plus belles actions est d'avoir fondé cette société Saint-Jean-Baptiste qui a toujours affirmé, d'une manière si éclatante, en des jours glorieux, son importance nationale. Avec quelle satisfaction il doit contempler aujourd'hui de sa tombe les résultats admirables de son œuvre ! (1)

C'est en 1833 que M. Duvernay jeta les fondements de cette noble société et la Saint-Jean-Baptiste fut célébrée, pour la première fois, l'année suivante. C'est lui qui eut la belle pensée de donner à la société, le nom même que nos ennemis nous donnaient par dérision. C'est lui, aussi, qui choisit la feuille d'érable comme notre emblème national.

La société Saint-Jean-Baptiste ne doit pas oublier en ce beau jour son illustre fondateur ; sa première pensée, ses hommages les plus sincères, doivent être pour lui. (2)

13^e et dernier Char.— SAINT JEAN-BAPTISTE.— (Confié à la paroisse du Sacré-Cœur.)

(1) M. Benjamin Sulte, imitant le célèbre *Enfin Malherbe vint*, de Boileau, a dit avec beaucoup d'esprit :

“ Enfin Duvernay vint ! Son instinct admirable
Réunit la Saint-Jean sous la feuille d'érable.
L'industriel castor tressaillit dans les bois.
De clocher en clocher chanta le coq gaulois :
“ Nos institutions, notre langue et nos lois ! ”

(2) Cette notice est extraite du petit volume publié en 1874 sous le titre de *Souvenir* du 24 juin 1874.

Jo
Tu

Raj
Tu

Do
Tu

S'al
En

FÊTE NATIONALE.

Jour de Saint-Jean-Baptiste, ô fête glorieuse !
 Tu portes avec toi la trace radieuse
 De nos vieux souvenirs français ;
 Rappelant à nos cœurs les vertus de nos pères,
 Tu montres, rayonnant de feux et de lumières,
 Leur gloire et leurs nobles bienfaits.

Douce et fraîche oasis, par le Seigneur donnée,
 Tu vois les Canadiens revenir chaque année,
 A l'ombre de tes verts rameaux,
 S'abreuver à longs traits à ta source chérie,
 En chantant à la fois l'hymne de la patrie,
 Et les grands noms de ses héros.

Il est sur le sol d'Amérique
 Un doux pays aimé des cieux,
 Où la nature magnifique
 Prodigue ses dons merveilleux.
 Ce sol, fécondé par la France
 Qui régna sur ses bords fleuris,
 C'est notre amour, notre espérance,
 Canadiens, c'est notre pays.

Pour conserver cet héritage
 Que nous ont légué nos aïeux,
 Malgré les vents, malgré l'orage,
 Soyons toujours unis comme eux.
 Marchons sur leur brillante trace,
 De leurs vertus suivons la loi,
 Ne souffrons pas que rien efface
 Et notre langue et notre foi.

O de l'union fraternelle
 Jour triomphant et radieux,
 Ah ! puisse ta flamme immortelle
 Remplir notre cœur de ses feux :
 Oui, puisse cette union sainte,
 Qui fit nos ancêtres si grands,
 Garder toujours de toute atteinte
 L'avenir de leurs descendants.

Les vieux chênes de la montagne
 Où combattirent nos aïeux ;
 Le sol de la verte campagne
 Où coula leur sang généreux ;
 Le flot qui chante à la prairie
 La splendeur de leurs noms bénis
 La grande voix de la patrie,
 Tout nous redit : Soyez unis.

oublier dans son
 bureau et sa
 sert que pour
 fut l'un des chefs
 imés et les plus
 beralité, quoiqu'il
 our son pays, le

chenaie, en 1837,
 pour échapper à
 il fonda, en 1839,
 tablit *la Minerve*
 l'intérêt des idées
 L. H. Lafontaine.

regrets de toute la
 arder comme l'un
 estimables et les
 les funérailles du
 tait vu encore à

ondé cette société
 e manière si éclat-
 onale. Avec quelle
 a tombe les résul-

adements de cette
 brée, pour la pre-
 la belle pensée de
 ais nous donnaient
 le d'érable comme

oublier en ce beau
 ée, ses hommages

— (Confié à la pa-

le vint, de Boileau, a dit

irable
 le.
 is.
 is :
 ! "

4 sous le titre de *Souvenirs*

O Canadiens-Français, dans ce jour solennel
 Marchons donc fièrement sous la vieille bannière
 Qui vit de Carillon le combat immortel.
 Nous sommes les enfants de la race guerrière
 Qui fait briller partout son nom resplendissant.
 En martyrs, en héros race toujours féconde,
 Elle tire aujourd'hui ce glaive étincelant
 Dont les larges rayons illuminent le monde.

Entendez-vous au loin sous les murs de Sforza,
 Retentir dans les airs l'hymne de la victoire ?
 Voyez-vous ces héros, vainqueurs de Magenta,
 Se couronner encor des palmes de la gloire
 Aux champs de Marignan, illustrés par Bayard ?
 Soyons fiers aujourd'hui du beau nom de nos pères,
 Soyons fiers de marcher sous leur vieil étendard,
 Car ces guerriers vainqueurs, ces héros sont nos frères.

OCTAVE CRÉMAZIE.

LES ANCETRES.

Nos pères ont travaillé pour nous dans le temps et dans l'éternité. Ils ont, au ciel et sur la terre, tracé le sillon de nos voies, et nous rencontrons, en y marchant, les plantes fécondes ou les plantes amères qui y sont semées pour nous. Nous sommes héritiers de la grâce comme héritiers du sang, quoique à des titres divers, et ce qu'ont été nos ancêtres pour nous, nous le serons à notre tour pour les générations qui sortiront de la nôtre. Nous leur lèguerons un trésor de bien ou de mal, qui leur applanira le chemin du ciel, ou le leur rendra plus difficile et plus strict.

LACORDAIRE.



SAI

Dès la veille
 tous les points
 fêtes. Chaque
 apportait à to
 mais surtout
 chement pav
 lités, mais su
 tentures aux
 mettait partou
 à chaque pas
 Bref, Montréal
 succès de not

Le 24 au m
 le succès de l
 la célébration
 tion, au pied
 de mauvais t
 l'heure fixée,
 et il n'y avait
 En un instan
 de fidèles, ma
 la pluie cessa
 noncé du hau
 de Montréal
 terrains de l'

La foule se
 l'heure indiqu
 terrain.

(1) Ces extraits
 par M. P. Ph. Cl
 1884. Montréal

NOCES D'OR

DE LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

A

MONTRÉAL EN 1884. (1)

LA JOURNÉE DU 24 JUIN.

Dès la veille du 24 la ville était encombrée d'étrangers venus de tous les points du Canada et de l'Amérique pour assister à nos fêtes. Chaque convoi de chemin de fer et chaque bateau à vapeur apportait à tout instant son contingent. Toutes les rues de la ville, mais surtout celles que devait parcourir la procession étaient richement pavoisées et décorées de drapeaux de toutes les nationalités, mais surtout du drapeau français qui dominait partout, de tentures aux couleurs variées, de verdure, d'inscriptions, etc; on mettait partout la dernière main aux arcs de triomphe qui s'élevaient à chaque pas dans nos rues et qui émerveillaient déjà nos visiteurs. Bref, Montréal était en liesse, et l'on pouvait dès ce jour prévoir le succès de notre démonstration nationale.

LA MESSE.

Le 24 au matin le temps était menaçant, et chacun craignait pour le succès de la journée. L'ouverture des fêtes devait se faire par la célébration d'une messe solennelle sur les terrains de l'Exposition, au pied du Mont-Royal, mais il avait été annoncé qu'en cas de mauvais temps, cette messe serait célébrée à Notre-Dame. A l'heure fixée, c'est-à-dire à neuf heures, la pluie tombait à torrents et il n'y avait pas à espérer de changement dans la température. En un instant, la vaste basilique de Notre-Dame se trouva remplie de fidèles, mais au moment où les cérémonies allaient commencer la pluie cessa tout à coup, le temps se remit au beau, et il fut annoncé du haut de la chaire de Notre-Dame que Sa Grandeur Mgr de Montréal consentait à remettre la messe à onze heures, sur les terrains de l'Exposition.

La foule se porta alors vers le village Saint-Jean-Baptiste, et à l'heure indiquée 6,000 personnes au moins se trouvaient sur le terrain.

(1) Ces extraits sont empruntés au compte rendu officiel des fêtes de 1884, publié par M. P. Ph. Charette, sous ce titre : *Noces d'or de la Saint-Jean-Baptiste, 1834-1884*. Montréal 1884. Voir au dos de la couverture du présent Almanach.

el
manière

re
sant.

orza,
e?
enta,

yard?
nos pères,
dard,
nt nos frères.

OCTAVE CRÉMAZIE.

emps et dans l'éter-
sillon de nos voies,
tes fécondes ou les
Nous sommes héri-
uoique à des titres
us, nous le serons à
de la nôtre. Nous
ui leur applanira le
et plus strict.

LACORDAIRE.

La messe fut célébrée par Sa Grandeur Mgr Fabre, évêque de Montréal. Sa Grandeur était assistée par Messieurs les abbés Stanislas Tranchemontagne et Eugène Leclerc.

Un chœur composé de 400 chantres, aidés d'un puissant orchestre fourni par le corps de musique de l'Harmonie, a chanté durant la messe, plusieurs morceaux de chant sacré.

Des salves d'artillerie annoncèrent à la foule le moment de l'Élévation. Moment solennel et imposant, impossible à décrire. Tous ces fronts courbés vers la terre ; la nation toute entière représentée par ses membres les plus éminents agenouillée au pied de l'autel ; ce vénérable pontife, entouré de ce clergé patriotique à qui nous sommes redevables de la conservation de tout ce qui nous est cher, offrant au ciel des prières pour le salut de la nation ; la voix puissante du canon tonnant au milieu du silence le plus solennel, faisait de cette scène la plus imposante et la plus sublime possible : aussi n'entreprendrons-nous pas de la décrire.

A l'issue de la messe, M. l'abbé Rouleau, curé de la paroisse Saint-Charles, prononça une éloquente allocution.

LE MONUMENT NATIONAL (1).

Immédiatement après la procession, le 25, eut lieu la bénédiction et la pose de la pierre angulaire du monument national que la société a décidé d'élever à l'encoignure des rues Gosford et Craig, en face du Champ de Mars.

Dès 1882, l'idée de la construction d'un édifice national, était émise par MM. D. Duvernay et Leblanc. A leur initiative, une compagnie à fonds social se forma et obtint de la législature provinciale une charte d'incorporation. Les choses en restèrent là jusqu'à ce que l'association décidât cette année, de remettre le projet à flot et de le mener à bonne fin. Un comité spécial fut chargé de choisir un site et d'en faire l'acquisition, et, après rapport fait, il fut résolu d'acheter la magnifique propriété située à l'angle des rues Craig et Gosford. C'est là qu'eut lieu l'imposante cérémonie de la bénédiction de la première pierre.

Sa Grandeur Mgr l'évêque de Montréal présida lui-même à la cérémonie, et après la récitation des prières dictées par la liturgie en pareil cas, des discours de circonstance furent prononcés par M. l'abbé Lévesque, P. S. S., dont les Canadiens-Français pleurent encore la perte ; l'honorable M. Alexandre Lacoste, M. L. O. David et M. A. E. Poirier, lesquels avaient été spécialement invités pour cette occasion.

(1) Voici les noms des messieurs qui composent le comité du *Monument national* : M. M. Hon. T. J. J. Loranger, président, Jacques Grenier, M. l'abbé Deschamps, P. S. S. Louis Allard, François Benoit, Guillaume Boivin, Jérémie Perrault, L. O. David.

Le banquet
brillant qui au
dîner de l'hôte
s'étant donné

Le corps de
sicale et nous
il s'en est acqu

Le fauteuil p
Jean-Baptiste,

Après que t
dent proposa l
deux santés l

" Dieu sauve l
La santé de
fut accueillie p
la Marseillais
ment et cordi
fait. Il félicit
avaient déplo
que tous vivi
nombre de fête

M. Louis Fr
C. O. Perrault
toasts proposé
le Jour que no
Acadiens et les

Le Congrès
grandes quest
Canadiens-Fra
mique du collè

L'hon. M. C
discours remar

Le sujet de c
" Nos intérêts
évêque de Mon
Rivières, M. l
pice, et M. Ch
à cette discuss

" Les intére
Canada et aux

LE BANQUET NATIONAL.

Le banquet qui a eu lieu le 27 au soir au Windsor, a été le plus brillant qui ait encore été donné à Montréal. La grande salle à diner de l'hôtel était littéralement remplie, 500 convives environ s'étant donné rendez-vous à ces agapes fraternelles.

Le corps de musique du 65e avait été chargé de la partie musicale et nous n'avons pas besoin de dire ici, que, comme toujours, il s'en est acquitté à merveille.

Le fauteuil présidentiel était occupé par le président de la Saint-Jean-Baptiste, l'hon. T. J. J. Loranger.

Après que tous eurent fait dûment honneur au menu, le président proposa la santé de la Reine et du Gouverneur général. Ces deux santés furent bues avec enthousiasme, la musique jouant "Dieu sauve la Reine," et "St. Patrick's Day."

La santé de Son Honneur le lieutenant-gouverneur Robitaille fut accueillie par des applaudissements prolongés, la musique jouant la Marseillaise. Son Honneur, en répondant, remercia sincèrement et cordialement les convives de l'accueil qui lui avait été fait. Il félicita les Canadiens-Français de Montréal du zèle qu'ils avaient déployé en organisant cette démonstration. Il espérait que tous vivront encore assez longtemps pour voir un grand nombre de fêtes semblables.

M. Louis Fréchette proposa alors la santé de la France et M. C. O. Perrault, vice-consul de France, y répondit. Voici les autres toasts proposés durant le banquet : Les Etats-Unis ; le Clergé, le Jour que nous célébrons, le Canada, la Province de Québec, les Acadiens et les Canadiens des Etats-Unis, la Presse, les Dames.

LE CONGRÈS NATIONAL.

Le Congrès national qui avait été convoqué pour discuter les grandes questions nationales qui peuvent affecter les intérêts des Canadiens-Français tint sa première séance dans la salle académique du collège Sainte-Marie, le 24 juin, à 8 heures du soir.

L'hon. M. Chauveau ouvrit les séances du Congrès par un discours remarquable.

Le sujet de discussion à cette première séance du Congrès était "Nos intérêts religieux et moraux." Sa Grandeur Mgr Fabre, évêque de Montréal, Sa Grandeur Mgr Lafleche, évêque des Trois-Rivières, M. l'abbé Colin, supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice, et M. Charles de Lorimier, avocat de Montréal, prirent part à cette discussion.

DEUXIÈME SÉANCE.

"Les intérêts nationaux et sociaux des Canadiens-Français en Canada et aux Etats-Unis," était la question à discuter à la deux-

ième séance du Congrès national. Cinq orateurs y prirent la parole : l'honorable M. Honoré Mercier, membre de l'Assemblée législative de la province de Québec, l'honorable M. Joseph Royal, membre de la Chambre des communes pour le Manitoba ; M. B. A. T. de Montigny, recorder pour la ville de Montréal, l'honorable M. F. X. A. Trudel, sénateur, l'honorable juge A. B. Routhier.

TROISIÈME SÉANCE.

La troisième séance du Congrès national était consacrée aux Acadiens et Canadiens émigrés. On y a discuté un projet d'organisation de toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste en une société générale.

Ont pris la parole à cette séance : l'honorable M. T. J. J. Loranger, M. Pascal Poirier, M. l'abbé Bauër, M. Aubry, M. l'abbé Lévesque, M. le Dr Mitivier, de Holyoke, Mass., et M. le Dr Archambault, de Woonsocket R. I.

QUATRIÈME SÉANCE.

La quatrième séance du Congrès national était consacrée à la colonisation, à l'émigration, au repatriement et à l'agriculture. Des orateurs invités, M. le curé Labelle, M. l'abbé Lévesque, M. A. T. Bernier et M. Horace Archambault, prirent la parole.

CINQUIÈME SÉANCE.

La cinquième séance était consacrée aux intérêts littéraires et artistiques. Nous y avons assisté à un tournoi littéraire, en prose et en vers, que nos lecteurs goûteront, nous n'en doutons pas, avec autant de plaisir que ceux qui ont eu la bonne fortune d'y être présents. Nous avons, d'abord, deux pièces de vers, l'une par M. J. A. Poisson, et l'autre par M. Remi Tremblay ; puis un essai par M. Alphonse Lusignan et un autre par l'honorable M. le juge Baby.

LE MÉNAGE.

Le ménage est plus que l'ordre matériel et l'économie de la maison ; il résume en lui les mœurs, les coutumes, le gouvernement, la vie morale de la famille ; il traduit tout un idéal pratique de religion, de sagesse, de prudence, d'union, de concorde, pour soi, pour ses enfants, ses serviteurs et subordonnés.

—

LE C

Lue par l'aut

Françai

Nous ve

L'aube

Défile, 1

Vous q

Dites :

Voyez l

Flotter

Dans l'
De ces
Ils vien
Découv

Ils vien
Les tou
Quand
A côté

ARTISTE.

orateurs y prirent la
mbre de l'Assemblée
able M. Joseph Royal,
r le Manitoba ; M. B.
Montréal, l'honorable
ge A. B. Routhier.

l était consacrée aux
scuté un projet d'orga-
laptiste en une société

rable M. T. J.J. Loran-
M. Aubry, M. l'abbé
Mass., et M. le Dr Ar-

nal était consacrée à la
nent et à l'agriculture.
M. l'abbé Lévesque. M.
prirent la parole.

ux intérêts littéraires et
rnoi littéraire, en prose
nous n'en doutons pas,
u la bonne fortune d'y
pièces de vers, l'une par
remblay ; puis un essai
par l'honorable M. le

ciel et l'économie de la
coutumes, le gouverne-
ait tout un idéal pratique
onion, de concorde, pour
bordonnés.

LE CINQUANTENAIRE

CANTATE

Lue par l'auteur au Congrès national, séance du 28 juin

Français du Canada, que votre voix s'apprête
A chanter ce beau jour :
Nous venons aujourd'hui de cette belle fête
Acclamer le retour.

L'aube naît et déjà la vaste multitude,
Serrée en rangs épais,
Défile, respirant la douce quiétude,
Le bonheur et la paix,

Vous qui du ciel voyez cette masse profonde,
Ancêtres vénérés,
Dites : ces rejetons d'une race féconde,
Sont-ils dégénérés ?

Voyez leur front altier, leur figure sereine.
Voyez ces étendards
Flotter au gré des vents sur cette vague humaine
Où plongent vos regards !

Dans l'espace éthéré, flottent les pâles ombres,
De ces hommes de fer, morts aux champs de l'honneur :
Ils viennent, du futur perçant les voiles sombres
Découvrir à leur fils une ère de bonheur.

Ils viennent apporter à la grande revue
Les touchants souvenirs d'un passé glorieux
Quand la sainte espérance expose à notre vue
A côté du présent l'avenir radieux.

Nous regardons, ravis, le présent qui s'efface,
L'avenir qui s'avance et le passé qui fuit,
Ces mobiles jalons que le Temps dans l'espace
Transforme en s'éloignant sur la route qu'il suit.

Ces trois termes fatals, le Canadien les aime :
Il fut, il est encore, il veut être toujours
Digne de ces aïeux et digne de lui-même,
Fidèle au Canada, son pays, ses amours.

Sur un nuage d'or, dans la voûte azurée,
Le génie immortel du Canada français
Chante et fait retentir de sa voix assurée
Les ais du firmament. Écoutons ses couplets :

Je suis soldat, voyageur, censitaire,
Hardi marin, paisible laboureur,
Coureur de bois, défricheur, mandataire,
Homme d'Etat, artiste, découvreur.
Est-il besoin que je me sacrifie ?
Sans hésiter j'affronte le trépas.
La nation que je personnifie
Est du sang des héros ; elle ne mourra pas.

Pour conserver ma multiple existence,
Il m'a fallu guerroyer constamment,
Abandonné, sans la moindre assistance
Contre Albion j'ai lutté vaillamment.
A Sainte-Foy, pour la France, ma mère
Je triomphai dans un suprême effort.
On me vendit ! Ma douleur fut amère,
Mais, en dépit de tous, je suis devenu fort

Sous le drapeau de la vieille Angleterre
J'ai par deux fois chassé l'envahisseur.
Bravant l'orgueil d'un pouvoir arbitraire,
J'ai dû, plus tard, combattre l'oppresseur.
On a pendu de sublimes rebelles,
Nobles martyrs dont l'œuvre restera.
Le coq gaulois a retrouvé ses ailes,
Je suis libre et jamais l'on ne m'asservira.

Apôt

On l'a

Des r

C'est

Sur

Civill

En n

qui s'efface,
qui fuit,
dans l'espace
route qu'il suit.

les aime :
jours
i-même,
mours.

azurée,
çais
assurée
ses couplets :

sitaire,
eur,
mandataire,
uvreur.
fie ?
as.

ourra pas.

existence,
mment,
assistance
amment.
e, ma mère
ne effort.
fut amère,
venu fort

vieille Angleterre
é l'envahisseur.
oir arbitraire,
l'oppresseur.
s rebelles,
œuvre restera.
vé ses ailes,
asservira.

De mon bras musculaire,
Je frappe rudement
Le chêne séculaire
Qui s'abat lourdement.
Sur l'élément perfide,
Domptant les flots rétifs,
Je saute le rapide
Sans toucher aux récifs.

On me voit au portage,
A l'usine, au moulin,
Au chantier, sur la cage,
Ou fouillant le ravin,
Du flanc de la montagne
J'extrais l'or précieux,
Durs travaux qu'accompagne
Toujours mon chant joyeux.

De mon bras musculaire,
Je frappe rudement,
Le chêne séculaire
Qui s'abat lourdement.
Sur l'élément perfide,
Domptant les flots rétifs,
Je saute le rapide
Sans toucher aux récifs.

Apôtre, allant porter la semence féconde,
Chasseur, s'aventurant dans la forêt profonde,
Nocher, sillonnant les cours d'eau,
Le Canadien-Français poursuit ses destinées ;
Il est, des nations sur ses pas entraînés,
Le guide et le porte-flambeau.

On l'a vu traverser, dans ses courses lointaines,
Les fluvies, les grands lacs, les vallons et les plaines.
Escalader le pic géant
Marcher du Groënland au golfe du Mexique,
Des rivages fleuris que baigne l'Atlantique
Jusqu'aux bords du Grand-Océan.

C'est lui qui, le premier parcourut l'Amérique.
Sur tout le continent, la légende historique
Redit les noms de nos trappeurs.
Civilisation, tu nous dois tes conquêtes
En marchant tu nous dis : Francs-Canadiens, vous êtes
Mes pionniers et mes sapeurs !

RÉMI TREMBLAY.

Librairie J. B. Rolland et Fils, à Montréal

LE PLUS POPULAIRE DES ROMANS CANADIENS

UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVÉES

PAR G. DE BOUCHERVILLE

2 volumes in-12.....\$1.00

Le drame commence en 1836, à la Nouvelle-Orléans. Le héros principal est le capitaine Pierre de Saint-Luc. Des misérables veulent faire perdre au capitaine Pierre, un héritage que vient de lui laisser son oncle, Alphonse Meunier, mais grâce à deux serviteurs dévoués, de Saint-Luc, qui était tombé dans un guet-apens dressé par ses ennemis, et qui se trouvait par conséquent entre leurs mains, réussit à s'échapper. En lisant la confession que lui a laissée Alphonse Meunier, Pierre de Saint-Luc apprend que celui qu'il avait toujours considéré comme son oncle est son père véritable. "Ta mère vit encore, lui dit Alphonse Meunier dans sa confession, elle demeure au Canada."

Après avoir rendu les derniers devoirs à son père, de Saint-Luc vient au Canada, où il se livre à des recherches continuelles pour retrouver sa mère. Il réussit enfin à la voir, mais elle est sur son lit de mort. Elle lui laisse en mourant la sauvegarde de ses deux jeunes filles, sœurs de Pierre de Saint-Luc et enfants d'Alphonse Meunier.

LOTÉRIE NATIONALE DE COLONISATION

(Fondée sous l'autorité de l'acte de Québec,
32 Vict., ch. 36)

M. le CURÉ LABELLE, Directeur ;—S. E. LEFEBVRE, Secrétaire ;
C. H. A. GUIMOND, Agent général.

VALEUR DES LOTS, - - \$50,000.00

GROS LOT : UN IMMEUBLE D'UNE VALEUR DE \$10,000.00
et 190 autres lots.

PRIX DU BILLET - - - \$1.00

Un escompte de 5 pour cent est accordé sur 10 billets, 10 pour cent sur 50 billets et 15 pour cent sur 100 billets. Pour plus amples informations, voir le prospectus ou s'adresser au bureau

17, PLACE D'ARMES, MONTREAL,

ON DEMANDE DES SOUS-AGENTS.

Bibl

TO

A la bru
Faucher
Almanac
année)
Almanac
Almanah
Antoinet
ches, roi
In-12.....
Canada (d
In-12.....
Choses et
Maurice.
Colonie (u
M Rame
Colonies
In-12, ill
Événeme
du Bas-C
Félix Pou
d'état ca
France (la
diens et
Histoire d
F. X. Gal
sur la vie
table ana
Jacques C
actes, par
Laurentie
30 c. ; rel.
Melanges
Montcalm
colonie fi
In 8, avec
Montcalm
Essai cou
et cartes..
Noces d'ou
rendu offi
rette. In-1
Œuvres co
tronage de
avec portr
Rébellion
de la situ
In-8, avec

ls, à Montréal

CANADIENS

E TROUVÉES

RVILLE

00

le-Orléans. Le héros
Luc. Des misérables
héritage que vient de
ais grâce à deux ser-
ombé dans un guet-
ouvait par conséquent
n lisant la confession
de Saint-Luc apprend
me son oncle est son
dit Alphonse Meunier
l."

son père, de Saint-Luc
cherches continuelles
la voir, mais elle est
rant la sauvegarde de
Saint-Luc et enfants

COLONISATION

de Québec,

FEBVRE, Secrétaire ;
général.

\$50,000.00

UR DE \$10,000.00

- - \$1.00

ur 10 billets, 10 pour
llets. Pour plus amples
er au bureau

ONTREAL,

ENTS,

Bibliothèque Canadienne-Française.

TOUS CES OUVRAGES SONT EN VENTE A LA LIBRAIRIE
J. B. ROLLAND & FILS.

- A la brunante**, contes et récits.—*Les blessures de la vie*, par Faucher de Saint-Maurice. In-12.....\$1.00
- Almanach agricole**, commercial et historique, pour 1885 (19^e année) 5 c.
- Almanach des Familles**, pour 1885 (8^e année) 5 c.
- Almanah ecclésiastique** du Canada, pour 1885 (2^e année) 15 c.
- Antoinette de Mirecourt**, ou mariage secret et chagrins cachés, roman canadien, par Mme Leprohon, traduit de l'anglais. In-12..... 50 c.
- Canada (le) sous la domination française**, par L. Dussieux. In-12..... 50 c.
- Choses et autres**, études et conférences, par Faucher de Saint-Maurice. In-12.....\$1.00
- Colonie (une) féodale en Amérique: l'Acadie, 1604-1710**, par M Rameau. In-12..... 90 c.
- Colonies perdues (les)**, le Canada, l'Inde, par Ch. Canivet. In-12, illustré de 65 gravures..... 55 c.
- Événements de 1837-38**, esquisse historique de l'insurrection du Bas-Canada, par L. N. Carrier. In-12..... 40 c.
- Félix Poutré**, échappé de la potence. Souvenirs d'un prisonnier d'état canadien en 1838. In-12..... 25 c.
- France (la) aux colonies**. Les Français en Amérique: Acadiens et Canadiens. In-8.....\$1.50
- Histoire du Canada** depuis sa découverte jusqu'à nos jours, par F. X. Garneau. Quatrième édition, accompagnée d'une étude sur la vie et les œuvres de l'auteur, par M. Chauveau, et d'une table analytique, par M. Sulte. 4 vol. in-8.....\$6.00
- Jacques Cartier**, ou le Canada vengé, drame historique en cinq actes, par J. L. Archambault. In-12..... 25c.
- Laurentiennes (les)**, poésies, par Benjamin Sulte. In-18, br. 30 c.; rel. toile anglaise..... 50 c.
- Melanges historiques et littéraires**, par E. Lareau. In-12, 50c.
- Montcalm (de) en Canada**, ou les dernières années de la colonie française. (1756-1760), par un ancien missionnaire. In 8, avec portrait, br. 75 c.; relié toile.....\$1.00
- Montcalm et le Canada français**, par Ch. de Bonnechose. Essai couronné par l'Académie française. In-12, avec gravures et cartes..... 25 c.
- Noes d'or de la Saint-Jean-Baptiste, 1834-1884**. Compte rendu officiel des fêtes de 1884, à Montréal, par P. Ph. Charrette. In-18 de 514 pages, orné de 17 portraits.....\$1.00
- Œuvres complètes d'Octave Crémazie**, publiées sous le patronage de l'Institut Canadien de Québec. 1 beau volume in-8, avec portrait.....\$1.50
- Rébellion (la) de 1837 à Saint-Eustache**, précédé d'un exposé de la situation politique du Bas-Canada, depuis la cession. In-8, avec portrait.....\$1.50

LIBRAIRIE J. B. ROLLAND ET FILS, A MONTRÉAL.

1834-1884

NOCES D'OR

DE LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Compte rendu officiel des fêtes de 1884, à Montréal, publié avec la sanction de l'Association

Par M. P. Ph. CHARETTE

1 beau volume petit in-8, de 514 pages, orné de 17 portraits.

PRIX, franco..... UN DOLLAR

SOMMAIRE : Préface, par L. H. Fréchette.—Historique de la Société depuis sa fondation en 1834.—La Messe : Sermon de M. l'abbé Rouleau.—*Le Courrier de Lyon* à l'Académie de Musique.—La grande Procession du 25 : Description complète des 14 sections de Montréal et nomenclature des Sociétés des Etats-Unis et du Canada ; Chars allégoriques, Décorations ; la grande Cavalcade historique, etc. — Le Monument national, inauguration avec discours.—Tournoi et Carrousel. Procession des bateaux à vapeur, Illuminations, Feux d'artifice, etc. Banquet national avec tous les discours *in extenso*. Congrès national avec tous les discours *in extenso*. Pique-nique à l'île Sainte-Hélène, avec discours.

DEUXIÈME ANNÉE

ALMANACH ECCLESIASTIQUE DU CANADA

POUR L'AN DE GRACE 1885.

Volume in-12 de 144 pages.

PRIX.. 15 CENTS.

TABLE DES MATIÈRES : Comput ecclésiastique, fêtes mobiles, etc.—Calendrier.—Ephémérides religieuses.—Cour de Rome.—Le Sacré Collège des cardinaux.—Les Sacrées Congrégations romaines.—S. E. le Commissaire apostolique.—Hiérarchie catholique du Canada.—Clergé du Canada par provinces ecclésiastiques et par diocèses —Liste des prêtres des vingt-et-un diocèses, des trois vicariats apostoliques et de la préfecture apostolique qui se trouvent en Canada ; chaque diocèse est suivi des congrégations et communautés religieuses qui y ont des établissements avec d'importants détails sur la fondation, les œuvres et le personnel de ces congrégations. A chaque diocèse sont donnés les noms de tous les évêques qui s'y sont succédés, les séminaires diocésains, collèges, etc. : l'ouvrage se termine par une LISTE ALPHABÉTIQUE DE TOUS LES PRÊTRES DU CANADA.

Les deux années de l'ALMANACH ECCLESIASTIQUE, 1884 et 1885, seront expédiées FRANCO, sur réception de 25 cents.

S, A MONTRÉAL.

D'OR

PTISTE

Montréal, publié avec
ation

ETTE

orné de 17 portraits.

UN DOLLAR

—Historique de la So-
Messe: Sermon de M.
Académie de Musique
on complète des 14 sec-
ciétés des Etats-Unis et
is; la grande Cavalcade
al, inauguration avec
sion des bateaux à va-
Banquet national avec
ional avec tous les dis-
e-Hélène, avec discours.

EE

UE DU CANADA

CE 1885.

ages.

..... 15 CENTS.

ique, fêtes mobiles, etc.
—Cour de Rome.—Le
rées Congrégations ro-
ue.—Hiérarchie catho-
r provinces ecclésiasti-
es vingt-et-un diocèses,
préfecture apostolique
se est suivi des congré-
ont des établissements
on, les œuvres et le per-
liocèse sont donnés les
succédés, les séminaires
ermine par une LISTE
TRES DU CANADA.

CH ECCLÉSIASTI-
liées FRANCO, sur